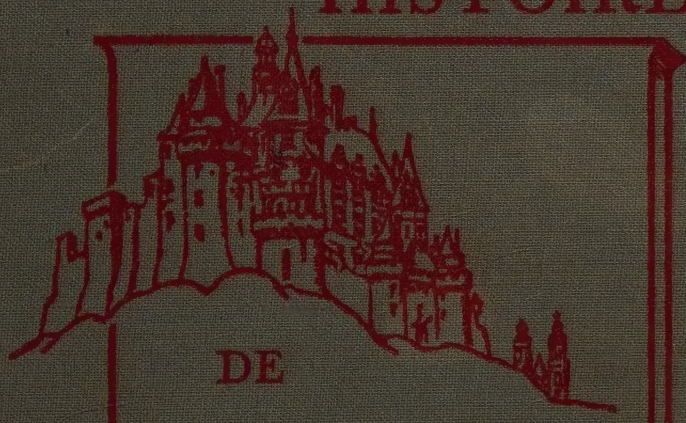


HISTOIRE



DE

FRANCE

COURS ÉLÉMENTAIRE

LAVISSE



LA FRANCE
SOUS
L'ANCIEN RÉGIME

Kilomètres
0 50 100 150 200



944
2

HISTOIRE
DE
FRANCE

COURS ÉLÉMENTAIRE

PAR
ERNEST LAVISSE

EDITED BY
MARGUERITE CLÉMENT
Agrégée de l'Université de Paris

AND
TERESA MACIRONE
Honorable Modern Language, Oxford



D. C. HEATH AND COMPANY

Wingate College Library



No part of the material covered by this copyright may be reproduced in any form without written permission of the publisher.

Copyright, 1919, by D. C. HEATH AND COMPANY

5 G 7

Printed in the United States of America

PRÉFACE

Ce volume contient des récits qui encadrent des images.

Les récits sont quelquefois des descriptions, et les images montrent les objets décrits; plus souvent, ils sont des anecdotes, et les images montrent les actions racontées.

Les descriptions donneront aux enfants une première idée des mœurs et des coutumes de nos pères; les anecdotes, non pas inventées, mais tirées d'authentiques documents, leur feront connaître les principaux événements et aussi les plus grands personnages de notre histoire.

Par endroits, après un groupe de récits qui se rattachent à une même époque, quelques lignes indiquent la transition de cette époque à la suivante. Les enfants recevront ainsi des notions élémentaires sur la marche générale de l'histoire de France.

Et c'est tout, et je crois que c'est assez.

Plus tard, au cours moyen, au cours supérieur, les écoliers préciseront les connaissances qu'ils auront acquises; ils en acquerront de nouvelles.

A chaque âge doit suffire sa peine.

L'expérience a montré que l'enseignement de l'histoire dans nos écoles n'a pas donné les résultats espérés. La raison en est peut-être que jusqu'à présent, nous n'avons pas gradué méthodiquement nos efforts.

J'essaye aujourd'hui de marquer le premier degré de cet enseignement.

ERNEST LAVISSE

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE PREMIER

Les Gaulois, les Romains et les Francs

CHAPITRE	PAGE
I. Les Gaulois et les Romains	1
II. Les Francs en Gaule	12
III. Les rois carolingiens	17

LIVRE DEUX

La France depuis le temps des carolingiens jusqu'à la mort de saint Louis

IV. Les châteaux et les seigneurs	27
V. Les paysans et les bourgeois	39
VI. Les croisades	47
VII. Trois bons rois de France	54

LIVRE TROIS

La guerre de Cent ans

VIII. La guerre de Cent ans jusqu'à Jeanne d'Arc . . .	64
IX. Jeanne d'Arc	76

LIVRE QUATRE

La France jusqu'à la mort de Henri Quatre

X. Les inventions et les découvertes	87
XI. De Jeanne d'Arc à Henri Quatre	92
XII. Le roi Henri Quatre	105

LIVRE CINQ

De la mort de Henri Quatre à la Révolution

CHAPITRE	PAGE
XIII. Louis Treize et l'enfance de Louis Quatorze . . .	115
XIV. Le règne de Louis Quatorze	121
XV. Les injustices qu'il y avait en France	132

LIVRE SIX

La Révolution

XVI. Le commencement de la Révolution	141
XVII. La mort du roi	148
XVIII. La guerre et la Terreur	153

LIVRE SEPT

Napoléon

XIX. Les victoires	160
XX. Les revers	167

LIVRE HUIT

De Napoléon à 1900

XXI. Les révolutions et les guerres	172
XXII. Les conquêtes de la France	179
XXIII. Les inventions.	186
VOCABULARY	197

HISTOIRE DE FRANCE

COURS ÉLÉMENTAIRE



AU TEMPS DES GAULOIS

*Enfants gaulois qui se battent
comme de petits sauvages*

LIVRE PREMIER

LES GAULOIS, LES ROMAINS ET LES FRANCS

CHAPITRE PREMIER

LES GAULOIS ET LES ROMAINS

Autrefois, notre pays s'appelait la Gaule, et les habitants s'appelaient les Gaulois.

Notre pays a bien changé depuis lors, et nous ne ressemblons plus guère à nos pères les Gaulois.

1. Comment vivaient les Gaulois. — Les Gaulois habitaient des maisons faites avec de la terre et couvertes en paille. Ces maisons n'avaient qu'une porte et pas de fenêtres. La fumée sortait du toit par un trou parce qu'il n'y avait pas de cheminée. Vous n'aimeriez pas habiter de pareilles cabanes. La fumée vous piquerait les yeux et vous ferait pleurer.

L'image vous montre une maison gauloise.

Vous voyez, à droite, un Gaulois. Il a les cheveux très longs. Sa moustache est très longue aussi. Il

est habillé d'une blouse, d'un pantalon et d'un manteau agrafé sur l'épaule. Le manteau est fait d'une peau de bête.

Si vous rencontriez un homme comme celui-là dans la rue, vous seriez bien étonnés. Vous croiriez que c'est un *sauvage*.

Le Gaulois va partir pour la chasse. Il tient une lance à la main. Avec cette lance, il attaquera les cerfs, les sangliers et les loups, qui étaient alors très nombreux dans notre pays. Aussi, les Gaulois passaient une grande



UN GAULOIS ET SON FILS PARTANT
POUR LA CHASSE

partie de leur temps à chasser.

La maman gauloise que vous voyez assise donne au plus grand de ses enfants un arc et des flèches pour tirer sur les oiseaux. Le garçon suivra son
30 père à la chasse. Il n'ira pas à l'école pour une bonne raison : c'est qu'il n'y avait pas d'écoles en Gaule. Personne n'y apprenait à lire ni à écrire.

Vous ne voudriez pas être des ignorants comme ces petits-là.

Il vaut mieux être venu au monde en ce temps-ci qu'au temps des Gaulois.

2. La cueillette du gui. — Voici un chêne dans une forêt. Un homme est monté sur ce chêne. Il est habillé d'une robe toute blanche, et il a sur la tête une couronne de feuillage.

Cet homme est un prêtre. Les prêtres gaulois s'appelaient des *druides*.

Il tient une serpe à la main; il va couper une petite plante, le *gui*, qui a poussé sur une des branches.

Au pied du chêne, vous voyez d'autres druides; ils tendent un linge pour recevoir le gui.

Les Gaulois croyaient que cette plante guérissait les malades et qu'elle portait bonheur.

Aussi le jour où l'on cueillait le gui était une grande fête. Les habitants y venaient en foule.

La cérémonie finie, on s'asseyait par terre pour manger, boire et chanter; souvent, on buvait trop et alors on se disputait et



UN DRUIDE CUEILLE LE GUI

on se battait. *Les Gaulois aimaient à se disputer et à se battre, comme font les peuples sauvages.*

3. **Le général Vercingétorix.** — Un jour, la Gaule fut attaquée par un peuple qui habitait l'*Italie*.
 5 Ce peuple s'appelait les *Romains*. Il était commandé par un grand général, *Jules César*.

Les Gaulois choisirent pour général un jeune homme d'Auvergne, *Vercingétorix*. C'est lui que vous voyez sur l'image, seul en face de plusieurs
 10 chefs gaulois.

Il est coiffé d'un casque de fer qui a de petites ailes de fer. Une épée, une hache et un bouclier sont attachés à sa ceinture. Il tient une lance.

Il porte un collier et des bracelets en or.

15 Il parle aux Gaulois. Il leur parle très bien. Il leur dit :

« Les Romains veulent nous prendre notre pays ; il faut nous défendre. Marchons et chassons-les de la Gaule, notre patrie. »

20 Les Gaulois ont tiré leurs épées. Ils promettent de suivre Vercingétorix et de combattre avec lui pour chasser les Romains.

4. **Vercingétorix meurt pour la patrie.** — Vercingétorix battit d'abord les Romains. Ce fut
 25 une grande joie dans toute la Gaule quand on apprit sa victoire. En réjouissance, on alluma de grands feux sur les collines.

Mais ensuite il fut vaincu. Il alla s'enfermer avec ses soldats dans une ville, *Alésia*, qu'on ap-
 30 pelle aujourd'hui *Alise-Sainte-Reine*.



VERCINGÉTORIX ENCOURAGE LES GAULOIS À COMBATTRE LES ROMAINS
ET À LES CHASSER DE LA GAULE

César entoura la ville avec son armée. Il l'entoura si bien qu'il fut impossible aux Gaulois d'en sortir. Bientôt ces malheureux n'eurent plus à manger.

5 Vercingétorix ne voulut pas les laisser mourir



VERCINGÉTORIX JETTE SES ARMES DEVANT CÉSAR

de faim. Il aima mieux se rendre à César. Il s'en alla vers le camp des Romains, tout seul.

Vous le voyez au moment où il vient d'arriver devant César, qui est assis sur un siège élevé.

10 Vercingétorix a jeté son casque et sa lance. A présent, il jette son épée. Cela voulait dire qu'il se reconnaissait vaincu.

César croyait que Vercingétorix allait le prier de ne pas le faire mourir. Mais Vercingétorix
15 était trop fier pour prier César. Il le regarda bien en face et ne dit pas un mot.

Vercingétorix fut conduit à *Rome*. On l'enferma dans une prison; c'était une cave presque sans air et sans lumière. Il y resta plusieurs années. Souvent il pensait au temps où il marchait par les chemins de la Gaule, suivi de ses soldats. Et il était bien triste. A la fin, César le fit mourir.

Retenez bien le nom de Vercingétorix, qui a combattu pour défendre sa patrie, et qui a souffert et qui est mort dans une affreuse prison.

5. Une ville gauloise. — Voici une place d'une ville. Vous y voyez de beaux monuments à colonnes. Une fontaine verse son eau nuit et jour.



UNE VILLE GAULOISE DU TEMPS DES ROMAINS

Cette ville est une ville gauloise. Vous devez être étonnés de voir une si belle ville en Gaule.

car vous avez vu l'autre jour une maison gauloise bien misérable.

Deux hommes s'arrêtent pour causer. Ils sont habillés d'une robe. Ces hommes sont des Gaulois.
 5 Ils ne ressemblent plus du tout à celui que vous avez vu auprès de sa maison, au moment où il allait partir pour la chasse.

Des enfants vont à l'école. Ils sont sérieux comme de petits hommes et bien habillés. Ce sont
 10 des petits Gaulois, et je vous disais, l'autre jour, que les petits Gaulois n'allaient jamais à l'école.

Voilà bien des changements. Qu'est-ce donc qui est arrivé ?

Il est arrivé que les Romains sont devenus les
 15 maîtres de la Gaule, après les victoires de César.

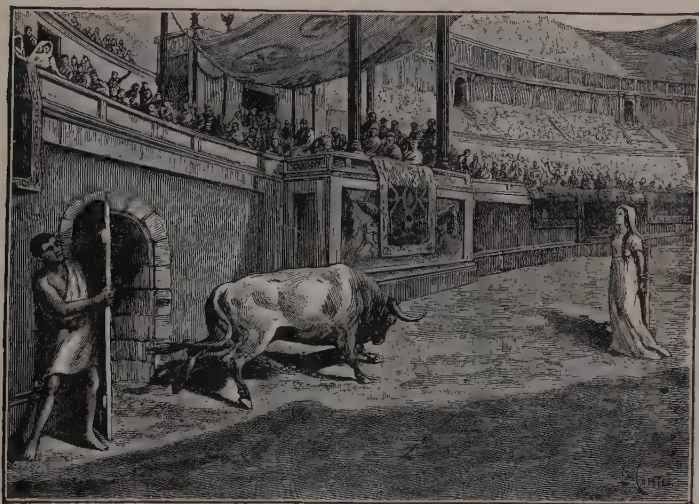
Les Romains savaient faire beaucoup de choses que les Gaulois ne savaient pas faire. Mais les Gaulois étaient très intelligents. Ils apprirent à faire tout ce que faisaient les Romains.

20 Alors, ils bâtirent de belles villes. Ils s'habillèrent comme les Romains. *Les enfants allèrent à l'école pour apprendre à lire et à écrire, pour apprendre l'arithmétique et d'autres choses encore.*

6. La belle mort de sainte Blandine. — Il y
 25 avait, dans la ville de Lyon, une jeune fille qui s'appelait *Blandine*. Elle était domestique chez une dame riche.

En ce temps-là, la religion chrétienne commençait à être connue dans la Gaule. Mais les Ro-
 30 mains ne voulaient pas permettre cette religion. Ils traitaient les chrétiens comme des malfaiteurs.

Blandine était chrétienne. Elle fut conduite devant le juge. Il lui demanda comment elle s'appelait. Elle répondit : « *Je suis chrétienne* ». Le juge répéta sa question; elle répondit encore : « *Je suis chrétienne* », et jamais ne voulut dire autre chose.



SAINTE BLANDINE VA MOURIR

On la conduisit en prison; on la frappa à coups de fouet. Les bourreaux voulaient lui faire dire qu'elle n'était pas chrétienne, mais la jeune fille, à chaque coup qu'elle recevait, répétait d'une voix tranquille : « *Je suis chrétienne* ».

10

Elle fut condamnée à mort, et on la conduisit dans un cirque. Il y avait alors dans les villes des cirques bâtis en pierre, où se donnaient les spectacles. Les cirques étaient très grands. Des

milliers de personnes s'y asseyaient sur des gradins de pierre.

Au milieu du cirque, Blandine est debout, liée à un poteau. Elle n'a pas peur. Elle récite des
5 prières.

Un taureau auquel on vient d'ouvrir la porte court vers le poteau, les cornes baissées. Il va se jeter sur Blandine. La jeune fille mourra en disant de sa voix tranquille: « *Je suis chrétienne* ».

0 *Beaucoup de chrétiens et de chrétiennes moururent comme sainte Blandine. On admira leur courage et toute la Gaule devint chrétienne.*

RÉSUMÉ

1. Nos pères, les *Gaulois*, vivaient à peu près comme les peuplades sauvages d'aujourd'hui.

2. Le jour où les prêtres gaulois, les druides, cueillaient le *gui*, était la plus grande fête de l'année.

3. La Gaule fut attaquée par les Romains commandés par *Jules César*.

4. Vercingétorix, le chef des Gaulois, défendit son pays avec courage, mais il fut vaincu à *Alésia*.

5. Les Romains devinrent les maîtres de la Gaule. *Ils apprirent beaucoup de choses aux Gaulois. De belles villes furent bâties en Gaule.*

6. En ce temps, la Gaule devint chrétienne.

QUESTIONNAIRE

Comment s'appelait autrefois notre pays ?

En regardant la gravure page 2, dites comment était faite la maison d'un Gaulois.

Dites comment est habillé le Gaulois qui est debout.

Que fait le druide que vous voyez sur la gravure page 3 ?

Par qui la Gaule fut-elle

attaquée ? Nommez le chef des Gaulois. Dites comment Vercingétorix était armé.

Regardez la gravure page 6. Expliquez ce que fait Vercingétorix.

Dites ce que les Romains apprirent aux Gaulois.

Racontez la mort de Blaudine.



RETOUR D'UNE CHASSE. GAULOIS PORTANT LE
GIBIER



AU TEMPS DES FRANCS

Une maison à la campagne

Un guerrier

Femme du peuple

CHAPITRE DEUX

LES FRANCS EN GAULE

Les Romains restèrent maîtres de la Gaule pendant quatre cents ans.

Ensuite ils furent attaqués par des peuples venus d'Allemagne.

L'un de ces peuples, les Francs, s'établit dans le nord de la Gaule.

Les Francs étaient commandés par un roi. Ils le choisissaient dans une famille appelée mérovingienne, parce qu'un roi célèbre de cette famille s'appelait Mérovée.

1. Clovis sur le bouclier. — En l'année 481, les Francs choisirent pour roi *Clovis*.

Ils firent alors la cérémonie qu'ils avaient l'habitude de faire quand ils avaient choisi un roi.

5 Quatre hommes mirent un bouclier par terre. Le roi se plaça debout sur le bouclier. Puis ils le soulevèrent jusqu'à leurs épaules.

Le roi Clovis était en grand costume de guerre, le casque en tête, une lance à la main. Une épée et un bouclier pendaient à sa ceinture. C'est ainsi que vous le voyez représenté sur l'image. Derrière le bouclier, vous apercevez, à moitié cachée, une hache, qu'on appelait *francisque*, c'est-



LE ROI CLOVIS SUR LE BOUCLIER

à-dire arme des Francs. Les Francs se servaient très bien de la francisque. Ils la lançaient sur les casques de leurs ennemis et leur fendaient la tête.

10

Vous voyez que les Francs, autour de Clovis, frappent leurs lances sur leurs boucliers. C'était leur façon de dire qu'ils étaient contents.

Ils étaient contents d'avoir un roi jeune et brave comme le roi Clovis.

15

2. Le baptême de Clovis. — Clovis était païen; il adorait plusieurs dieux. A cause de cela, les Gaulois qui étaient chrétiens ne l'aimaient pas.

Mais il se maria avec une jeune chrétienne, 5 appelée *Clotilde*. Clotilde le pria de se faire bap-



SAINT REMI FAIT LE CATÉCHISME À CLOVIS

tiser. Pendant longtemps, Clovis ne voulut pas l'écouter.

Un jour, il se battait contre un peuple qui était l'ennemi des Francs. Il n'était pas le plus fort. 10 Les Francs commençaient à s'enfuir.

Alors il leva les yeux au ciel, et il dit: « Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire, je me ferai chrétien. » Il fut vainqueur et il résolut de tenir sa promesse.

15 Saint Remi, évêque de Reims, fit le catéchisme à Clovis. La reine Clotilde assistait aux leçons.

Clovis écoutait bien. L'image vous le représente au moment où l'évêque lui raconte comment Jésus-Christ fut battu de verges et cloué sur la croix.

Clovis est très ému. Il met la main sur la poignée de son épée, et il dit: « Ah! si j'avais été là, les choses ne se seraient pas passées comme cela. »

Quand le roi Clovis sut bien son catéchisme, il fut baptisé dans une église de Reims. 10

Ce fut une cérémonie magnifique. Tous les cierges étaient allumés. Les prêtres chantaient des cantiques. Et l'encens brûlait dans les encensoirs. Clovis dit que jamais il n'avait rien vu de si beau. 15

Après son baptême, Clovis devint roi de toute la Gaule. *Dans la suite, la Gaule changea de nom. Elle s'appela la France.*

RÉSUMÉ

1. Quatre cents ans après la conquête de la Gaule par les Romains, les *Francs* vinrent s'établir en Gaule.

Ils choisirent pour roi *Clovis* en l'année 481.

2. Clovis n'était pas chrétien; mais il épousa une chrétienne, *Clotilde*. Il se fit baptiser et devint maître de toute la Gaule.

QUESTIONNAIRE

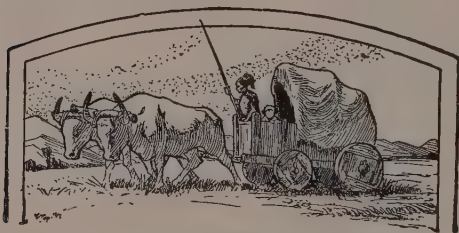
En quelle année Clovis devint-il roi des Francs ? -

Quelle cérémonie faisaient les Francs quand ils avaient choisi un roi ?

Avec qui se maria Clovis ?

Dites le nom de l'évêque qui fit le catéchisme à Clovis.

Que fait-il sur la gravure où vous le voyez, page 14 ?



UN CHAR TRÂINÉ PAR DES BŒUFS



Un seigneur

Une dame

CHAPITRE TROIS

LES ROIS CAROLINGIENS

Les descendants de Clovis furent presque tous de mauvais rois.

En l'année 752, les Francs choisirent leurs rois dans une autre famille.

Cette famille s'appelle la famille carolingienne, c'est-à-dire la famille de Charles, un nom que les Francs prononçaient Karl.

Le roi le plus célèbre de la famille carolingienne fut Charlemagne. Il fit beaucoup de conquêtes et fut nommé empereur à Rome en l'an 800.

1. Charlemagne et ses fermiers. — L'empereur Charlemagne était un homme très simple, qui n'aimait pas les grandes cérémonies et ne faisait pas d'embarras.

Il s'habillait ordinairement d'une blouse serrée par une ceinture et de souliers lacés par des bandelettes qui entouraient les jambes.

L'image le représente ainsi vêtu.

Les hommes auxquels il parle sont des fermiers, qui font valoir ses propriétés. Il les a fait venir comme tous les ans à la fête de Noël, pour qu'ils lui
5 rendent leurs comptes, et il leur donne des ordres.



CHARLEMAGNE CAUSE AVEC SES FERMERS

Il leur dit : « Je ne veux pas que vous maltraitez les paysans qui travaillent sur mes terres; mais je ne veux pas non plus que ces paysans perdent leur temps, les jours de marché, à boire et à bavarder.

10 « Je veux qu'il y ait dans chaque ferme au moins cent poules, trente oies, des canards, des pigeons.

« Vous ferez préparer proprement le lard, le jambon, les fromages, le beurre et la bière.

« Faites attention aux vendanges. Je ne veux
15 pas qu'on écrase le raisin avec les pieds.

« Surveillez bien mes forêts. Ne laissez pas

couper mes arbres. Ayez soin de mon gibier. Ne le laissez pas tuer par les braconniers.»

Ainsi Charlemagne parlait comme un bon propriétaire. Il se nourrissait du produit de ses terres, que ses fermiers lui envoyaient. Il buvait le vin de ses vignes. C'est pour cela qu'il défend-



CHARLEMAGNE CAUSE AVEC LES ÉVÊQUES ET LES SEIGNEURS

dait aux vendangeurs d'écraser le raisin avec leurs pieds, qui n'étaient pas toujours propres. Il recommandait d'empêcher les braconniers de tuer son gibier parce qu'il était grand chasseur et parce qu'il aimait à manger du gibier.

2. Charlemagne cause avec les évêques et les seigneurs. — Mais Charlemagne s'habillait en empereur dans les grandes circonstances.

Il s'asseyait sur un trône, comme vous le voyez sur l'image.

Il portait sur la tête une couronne. Cette couronne était en or. Sa tunique était brodée d'or. Son manteau était attaché à son épaule par une agrafe d'or. Sa main s'appuyait sur une épée dont
 5 le pommeau était en or et en pierres précieuses. Ses souliers étaient ornés de pierres précieuses.

A la droite de l'empereur, s'asseyaient les évêques, et à sa gauche, les chefs de son armée.

Charlemagne réunissait ainsi tous les ans des
 10 évêques et des chefs francs. Il causait avec eux de tout ce qui se passait dans son empire. Il voulait savoir si les peuples étaient sages et tranquilles.

Un évêque est debout et en train de parler. Il répond à des questions de l'empereur. L'empereur
 15 l'écoute avec beaucoup d'attention.

Quand l'empereur Charlemagne avait entendu les évêques et les chefs, il décidait ce qu'il fallait faire pour corriger tout ce qui était mal dans l'empire.

Ses ordres étaient portés dans tous les pays et
 20 tout le monde obéissait; *car l'empereur Charlemagne était puissant et sage.*

3. Charlemagne cause avec un instituteur et des élèves. — Vous voyez ici Charlemagne dans une école. Cette école était dans sa maison. Il
 25 allait souvent voir comment les élèves travaillaient.

L'instituteur de cette école était un prêtre, car dans ce temps-là les prêtres seuls étaient instruits et capables de donner des leçons.

Le jour de la visite qui est représentée sur l'image,
 30 les élèves riches avaient de mauvaises notes, parce qu'ils avaient mal fait leurs devoirs et mal su leurs

çons. Les enfants pauvres, au contraire, avaient été bien notés, parce qu'ils avaient bien travaillé.

Alors Charlemagne a fait mettre d'un côté les enfants pauvres et, de l'autre, les enfants riches.

Il a fait de grands compliments aux enfants pauvres. Il leur a dit que, s'ils continuaient à



CHARLEMAGNE GRONDE LES MAUVAIS ÉLÈVES

bien travailler, il leur donnerait de bonnes places quand ils seraient grands.

Vous voyez qu'il a l'air fâché en regardant les enfants riches.

10

Il dit: « Ah! vous croyez que, parce que vous êtes riches, vous n'avez pas besoin de travailler? Vous vous trompez. Si vous ne travaillez pas mieux, jamais de ma vie, je ne vous donnerai rien. »

4. La belle mort de Roland, neveu de Charlemagne. — De vaillants guerriers combattirent sous les ordres de Charlemagne. Le plus célèbre fut *Roland*, qui était neveu de l'empereur.

5 Un jour, l'empereur revenait d'Espagne, où il était



LA MORT DE ROLAND À RONCEVAUX

allé faire la guerre. Il avait traversé la montagne des Pyrénées. Roland, qui commandait l'arrière-garde, était encore dans la montagne, à l'endroit qu'on nomme *Roncevaux*. Le chemin était étroit. Des deux côtés s'élevaient des rochers, qui semblaient deux hautes murailles.

Tout à coup, de grosses pierres tombent du haut des rochers sur les guerriers francs. En même temps, tombe une pluie de flèches. C'étaient les ennemis qui faisaient rouler ces pierres et qui lan-
30 çaient ces flèches. D'autres ennemis accourent dans le chemin. Les guerriers francs sont en-

tourés de tous les côtés. Ils tombent l'un après l'autre, morts.

Seul, Roland vivait encore, mais il était blessé, évanoui.

Un ennemi s'approcha de lui et voulut prendre son épée. Elle était célèbre dans le monde entier, à cause de la bravoure de Roland. On lui avait donné un nom : on l'appelait *Durandal*.

Roland sentit qu'on touchait à *Durandal*. Il se réveilla, se redressa, et, d'un coup, tua son ennemi.

Mais vous le voyez retombé sur le sol ; son sang coulait ; il n'avait plus de forces. Il sentait venir la mort. Alors Roland pensa dans son cœur à Charlemagne, son empereur, et à la douce France, sa patrie. Ses yeux se fermèrent. *Il tenait serrée contre sa poitrine son épée Durandal.*

Les descendants de Charlemagne se partagèrent son empire et se battirent les uns contre les autres. Les Normands en profitèrent pour envahir le royaume.

5. Les hardis Normands. — *Normands*, cela voulait dire *hommes du Nord*. Ils habitaient dans les pays qu'on appelle la *Suède*, la *Norvège* et le *Danemark*.

Chaque année, au printemps, ils se réunissaient par bandes au bord de la mer. Chaque bande choisissait un chef qu'on nommait le *roi de mer*.

Ils montaient sur leurs barques et naviguaient vers les côtes de France.

Il ne fait pas bon de naviguer sur ces mers du

Nord. Le vent souffle avec fureur. Il soulève des vagues énormes.

Regardez cette barque normande en haut d'une vague et d'autres barques au loin.

- 5 Mais les Normands n'avaient peur ni du vent ni des vagues. Au milieu des tempêtes, ils chantaient.



BARQUES NORMANDES DANS LA TEMPÊTE

Ils arrivaient sur les côtes de France, ils entraient dans les fleuves. Ils regardaient sur la
10 rive droite, ils regardaient sur la rive gauche.

- Quand ils apercevaient un village, ou bien un monastère, ou bien une ferme, ils attachaient leurs barques au bord du fleuve et descendaient à terre. Ils avaient vite fait de tuer les gens.
15 Puis ils prenaient l'argent et tout ce qu'il leur plaisait d'emporter, retournaient à leurs barques, et les remplissaient de ce qu'ils avaient volé.

6. Une ruse du Normand Hastings. -- Il était plus difficile aux Normands d'entrer dans les villes, parce qu'elles étaient entourées de murailles.

Un jour, un roi de mer, appelé Hastings, arrive auprès d'une ville. Les murailles étaient hautes et les portes étaient solides et bien fermées. Hastings vit bien qu'il ne pourrait jamais la prendre. Alors il eut une idée. Il envoya dire à l'évêque qu'il était mort, et qu'avant de mourir il avait demandé à être enterré dans l'église. 10

L'évêque crut à ce mensonge et donna l'ordre de laisser entrer le cercueil avec le cortège qui l'accompagnait.

Hastings se mit tout vivant dans le cercueil. Des Normands le portaient; d'autres suivaient. 15 Ils faisaient semblant d'être désolés d'avoir perdu leur chef.

Ils entrèrent dans la ville et ils allèrent à l'église. L'évêque se mit à bénir le cercueil.

Mais, tout à coup, le cercueil s'ouvre. Hastings 20 en sort tenant une hache dans sa main. Les Normands se mettent à frapper de tous les côtés. Puis ils courent dans les rues, pillent les maisons et tuent les gens.

Les Normands firent beaucoup de mal dans le 25 royaume de France.

RÉSUMÉ

1. En 752, les Francs choisirent leurs rois dans la famille *carolingienne*. Le plus grand roi de cette famille fut *Charlemagne*. Il fut fait empereur en l'an 800.

2. Charlemagne, avant de donner des ordres, demandait conseil à des gens sages; aussi *il gouverna très bien*.

3. Charlemagne *aimait les écoliers travailleurs*; il mit une école dans sa maison; il allait la voir souvent.

4. Charlemagne fit beaucoup de guerres. C'est dans une guerre en Espagne que son neveu *Roland* fut tué après avoir bravement combattu à Roncevaux.

5. Après la mort de Charlemagne les *Normands* vinrent en France sur des barques. Ils pillèrent beaucoup de pays et tuèrent beaucoup de gens.

6. Le Normand *Hastings* prit une ville par ruse.

QUESTIONNAIRE

Que veut dire le mot carolingien ?

En quelle année Charlemagne devint-il empereur ?

Regardez l'image page 18, et dites comment Charlemagne était ordinairement habillé.

Regardez l'image page 19, et dites comment Charlemagne s'habillait dans les cérémonies.

Racontez la visite de Charlemagne à l'école. Que dit-il aux enfants riches ?

Racontez comment Roland fut attaqué dans la montagne. Racontez comment Roland mourut.

D'où venaient les Normands ? Que venaient-ils faire en France ?

Racontez comment fit Hastings pour prendre une ville.



UNE BARQUE NORMANDE



AU TEMPS DES SEIGNEURS

Enfants jouant au tournoi

LIVRE DEUX

LA FRANCE, DEPUIS LE TEMPS DES CAROLINGIENS JUSQU'À LA MORT DE SAINT LOUIS

CHAPITRE QUATRE

LES CHATEAUX ET LES SEIGNEURS

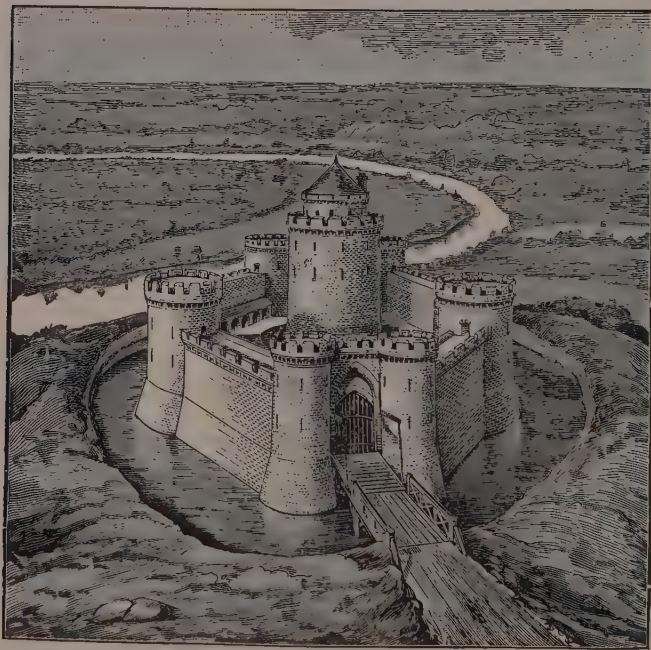
Pendant que les Normands ravageaient la France, les habitants des campagnes n'étaient jamais tranquilles. Ils ne savaient où se cacher quand les barques arrivaient.

Mais il y avait dans les campagnes des hommes beaucoup plus riches que les autres. Ils possédaient beaucoup de terres et ils avaient des gens pour les servir. On les appelait les seigneurs ou les nobles.

Les seigneurs firent bâtir des châteaux pour se défendre contre les Normands.

1. Un château. — Tournez la page: vous trouverez une image qui représente un château. Regardez-la bien.

En bas, vous voyez d'abord un fossé, et, sur ce fossé, un pont, puis, au bout du pont, une porte. Ensuite, vous voyez un mur, et, dans ce mur, des tours qui le dépassent en hauteur. Vous
 5 voyez aussi une tour plus haute que tout le reste.



UN CHÂTEAU

Reprenons toutes ces choses-là une à une.

Le fossé est large, profond et plein d'eau.

Le pont est en bois, il n'est pas fixé. Les gens
 10 qui sont dans le château peuvent le relever contre
 la porte, en le tirant par des chaînes.

Le mur est très haut et il est très large. Plu-

sieurs personnes s'y promèneraient de front sans être gênées.

Derrière ce mur, vous apercevez une cour; c'est dans cette cour que s'élève la tour la plus haute. Cette tour s'appelle le *donjon*. C'est dans le donjon que le seigneur habite.

2. Le château est bien difficile à prendre. — Supposons maintenant que des ennemis veulent attaquer le château.

Ils arrivent au bord du fossé; mais le seigneur 10 a fait relever le pont. Pas moyen de passer.

Il faut remplir le fossé en y jetant de la terre, des fagots, tout ce qu'on pourra. Après cela il faudra attaquer la porte à coups de hache, ou dresser des échelles contre le mur pour essayer de monter dessus. 15

Mais les soldats du seigneur se placeront sur le mur et en haut des tours. Ils tireront des flèches sur les ennemis, ou bien ils leur verseront sur la tête de l'huile bouillante ou du plomb fondu.

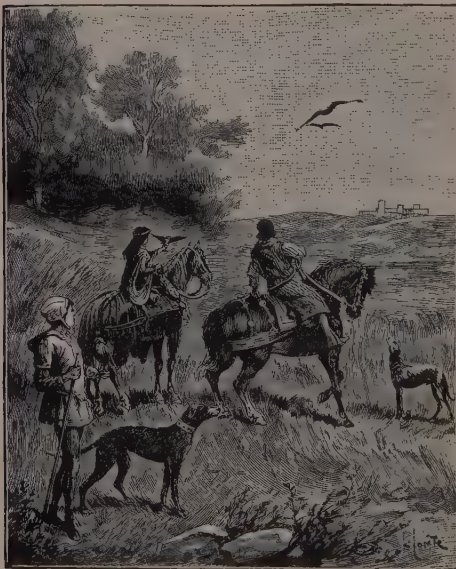
Si les ennemis réussissent tout de même à briser 20 la porte, ils entreront dans la cour.

Alors ils attaqueront le donjon; mais, autour du donjon, il y a aussi un fossé, une porte bien fermée.

Il était très difficile de prendre un château. *Le seigneur était tranquille derrière ses fossés et ses 25 murs. Il pouvait se défendre contre les Normands et contre n'importe qui.*

3. Le seigneur s'ennuie; il chasse. — Mais comme c'était triste de vivre dans un château pareil! On était comme dans une prison, derrière 30 ces murs, si hauts, si épais, sans fenêtres. Quand

n se trouvait dans la cour, on ne voyait que ces murs, des pierres et toujours des pierres. Pour dé-



LA CHASSE AU FAUCON

couvrir un peu de pays, il fallait monter sur les murs ou bien en haut du donjon.

Aussi le seigneur s'ennuyait. Pour se distraire, il allait souvent à la chasse.

Il chassait les grosses bêtes, le cerf, le loup, le sanglier. Sa femme et ses enfants, ses domestiques l'accompagnaient. Ils

couraient à cheval à travers les champs et les bois.

Les chiens aboyaient autour d'eux. Des valets
25 soufflaient dans des cors de chasse. C'était comme un tourbillon qui passait.

Il y avait une chasse qui plaisait beaucoup aux dames: c'est la chasse aux oiseaux que l'image représente. Regardez la dame. Elle porte sur le
30 poignet un oiseau. C'est un oiseau de proie, c'est-à-dire un oiseau qui attaque et tue les oiseaux plus faibles que lui. On l'appelle un *faucon*.

Quand la dame verra une perdrix, elle lâchera le faucon, qui s'envolera vers la perdrix, la prendra dans ses griffes et la rapportera.

Regardez maintenant le seigneur; il avait tout à l'heure un faucon sur le poignet; mais il l'a lâché, 5 et le faucon va prendre une perdrix et la rapporter.

C'était un grand amusement pour le seigneur de dresser les faucons pour cette chasse, et de les regarder voler.

4. Le seigneur entend raconter une très belle 10 histoire. — L'image vous montre un homme de-



UN TROUVÈRE RACONTE L'HISTOIRE DE ROLAND

bout. Cet homme est un *trouvère*. Son métier est d'aller dans les châteaux pour réciter des his-

toires en s'accompagnant d'un instrument de musique. Devant lui, sont assis le seigneur, sa femme et leurs enfants. Les parents et les amis qu'ils ont invités emplissent la grande salle.

- 5 Tout ce monde écoute avec attention. Le seigneur a le coude sur le genou et le menton dans la main. La dame tient la tête haute et ouvre de grands yeux. Derrière elle, un jeune homme se lève et se penche pour mieux écouter.
- 10 C'est qu'elle est bien belle, l'histoire que récite le trouvère ! Vous la connaissez : c'est l'histoire du neveu de Charlemagne, Roland, qui mourut à Roncevaux, tenant serrée contre sa poitrine sa bonne épée Durandal.
- 15 Les seigneurs aimaient les histoires comme celle-là, où l'on racontait les beaux coups de lance ou d'épée donnés dans les batailles ; *car ils étaient braves et ils aimaient la guerre par-dessus toutes choses.*

- 20 **5. L'armement du chevalier.** — Depuis son enfance, le seigneur était préparé à la guerre. Il n'apprenait pas à lire ni à écrire. Il apprenait à tirer de l'arc, à se servir de l'épée, de la lance et de la hache, à sauter les fossés, à escalader des murs,
- 25 à monter à cheval.

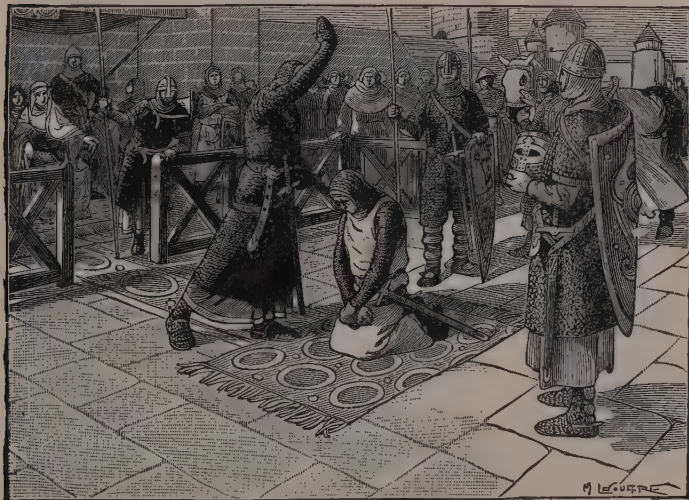
Il apprenait à n'avoir peur de rien.

Quand il avait vingt et un ans, il devenait *chevalier* après une grande cérémonie.

- Il commençait par passer la nuit en prières dans
- 30 la chapelle du château. Quand le jour était venu, il assistait à une grand'messe.

Après la messe, il y avait un grand dîner, qui durait longtemps, car on mangeait et on buvait en ce temps-là beaucoup plus qu'aujourd'hui.

Après le dîner, toute la compagnie sortait dans la cour. Alors on mettait au jeune homme sa cuirasse et son casque; on lui donnait son épée.



LA TAPE SUR LE COU

L'image vous le montre au moment où il vient de recevoir ses armes. Il est à genoux devant un seigneur qui va lui donner une tape sur le cou. C'est pour savoir s'il est fort et solide.

10

Ensuite le seigneur lui touchera l'épaule avec son épée en disant: « Je te fais chevalier! »

C'était un honneur de devenir chevalier. Un bon chevalier devait ne jamais mentir, ne faire de mal à personne, protéger les enfants, les femmes et les vieillards. Il devait aussi ne jamais reculer devant l'ennemi.

6. Les tournois. — Les chevaliers s'amusaient à lutter les uns contre les autres. Ces luttes



UN TOURNOI

s'appelaient des *tournois*. L'image vous montre un tournoi entre deux chevaliers.

- 5 Au fond, vous apercevez le château avec ses tours, et, plus près, une grande tribune où sont assis les parents et les amis des deux chevaliers.

Pour voir comment les chevaliers sont armés, regardez celui de droite. Il a un casque qui lui couvre la tête. Il tient une longue lance d'une main, et, de l'autre, un bouclier qui lui couvre l'épaule. Il a une cuirasse de fer qui lui enveloppe la poitrine et les reins. Ses jambes sont entourées de fer. 5

Des chevaliers ainsi couverts de fer ne pouvaient pas se faire beaucoup de mal. Les lances ne perçaient pas les cuirasses. Mais le plus fort des deux 10 pouvait, en poussant vigoureusement sa lance sur la poitrine de l'autre, le faire tomber.

Vous voyez qu'un des deux chevaliers va tomber. Quand il sera par terre, le tournoi sera fini.

Alors le vainqueur conduira son cheval vers 15 l'estrade où sont réunis les parents et amis que l'on a invités au tournoi. On applaudira. Les trompettes sonneront. Une dame remettra au chevalier vainqueur un prix qui sera une fleur ou un bijou. 20

En luttant ainsi dans les tournois, les seigneurs se préparaient pour la vraie guerre.

7. Les méchantes guerres des seigneurs. — Les seigneurs ont combattu vaillamment sous les ordres du roi contre les ennemis du royaume. 25 Leur plus grand plaisir était de se battre. Malheureusement ils se faisaient souvent la guerre les uns aux autres.

Vous voyez des paysans qui se sauvent de leur village. Ils ont peur, parce qu'ils ont vu venir 30 des soldats que vous apercevez au loin.

Ces soldats ont été envoyés par un seigneur qui est en guerre avec le seigneur de ces pauvres gens.

Les pauvres gens savaient ce qui arrivait quand
5 des soldats ennemis entraient dans un village.
Ils prenaient dans les maisons et dans les granges



PAYSANS QUI SE SAUVENT EN VOYANT ARRIVER DES SOLDATS

tout ce qu'ils pouvaient emporter. Ils emmenaient les chevaux et le bétail.

Souvent ils maltrahaient les paysans, et ils
10 mettaient le feu au village.

C'est pourquoi les pauvres gens que l'image vous montre se sauvent. Ils emportent les enfants. Ils poussent devant eux leur bétail.

Ils courent vers un bois pour se cacher.
15 *Ces guerres des seigneurs ont fait bien du mal dans tous les pays de France.*

RÉSUMÉ

1. Pour se défendre contre les Normands, les seigneurs bâtirent des *châteaux* entourés de fossés avec de grands murs et de grosses tours.

2. Il était très difficile aux ennemis de prendre les châteaux, aussi les seigneurs étaient très tranquilles derrière leurs murs et leurs tours.

3. Le château n'était *pas gai à habiter*; pour se distraire le seigneur allait souvent à la *chasse*.

4. Pour se distraire encore, le seigneur faisait venir des *trouvères* qui récitaient de belles histoires.

5. Les jeunes seigneurs n'apprenaient rien autre qu'à se battre. Quand ils avaient vingt et un ans, on les faisait *chevaliers* et ils promettaient d'être bons et braves.

6. Pour s'amuser, les seigneurs couverts d'*armures de fer* luttaien les uns contre les autres dans des *tournois*.

7. Les seigneurs se faisaient souvent la guerre. Le vainqueur ravageait les terres de l'ennemi, incendiait les maisons, tuait les paysans.

QUESTIONNAIRE

Pourquoi les seigneurs construisirent-ils des châteaux ? Regardez l'image page 28. Comment est fait le pont qui permet d'entrer dans le château ? Comment sont les murs ? Qu'est-ce que le donjon ?

Comment les ennemis cherchaient-ils à entrer dans le château ? Comment se défendaient les gens du château ?

Pourquoi était-ce triste d'habiter les châteaux ? Que faisait le seigneur pour se distraire ?

Regardez l'image page 30. Comment se faisait la chasse au faucon ?

Regardez l'image page 31. Qu'est-ce que c'était qu'un trouvère ? Quelle histoire récite le trouvère que vous voyez ?

Qu'est-ce qu'on apprenait aux jeunes seigneurs ?

Regardez l'image de la page 33. Que va faire le seigneur qui lève le bras ?

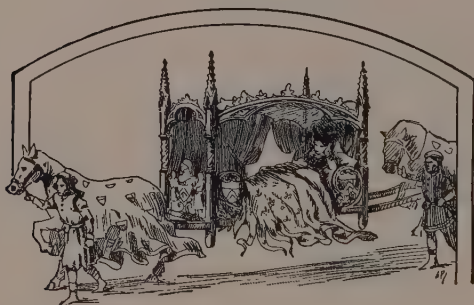
Qu'est-ce que devait faire un bon chevalier ?

Regardez l'image de la page

34. Dites comment est armé le chevalier de droite.

Comment a-t-il fait pour renverser l'autre chevalier ?

Regardez l'image page 36 Pourquoi ces gens-là se sauvent-ils ?



UN SEIGNEUR VOYAGEANT DANS UNE LITIÈRE



AU TEMPS OÙ LES VILLES
DEVINRENT LIBRES

Un hôtel de ville

Un bourgeois

Une bourgeoise

CHAPITRE CINQ

LES PAYSANS ET LES BOURGEOIS

1. *La misère des paysans.* — Les paysans étaient très malheureux même quand leurs seigneurs ne faisaient pas la guerre.

Les terres qu'ils cultivaient appartenaient au seigneur du village.

Le seigneur pouvait leur demander autant d'argent qu'il voulait.

Quand le seigneur faisait bâtir, ou bien réparer un chemin, il ne prenait pas d'ouvriers. Il envoyait chercher des paysans, et les faisait travailler pour lui, sans les payer. Ce travail-là s'appelait la *corvée*.

Vous avez vu que le seigneur aimait beaucoup la chasse. Il voulait avoir beaucoup de gibier sur ses terres. Ce gibier mangeait les récoltes. Les paysans n'avaient pas le droit de le détruire. Un paysan qui tuait un lièvre risquait d'être pendu.

Le seigneur pouvait battre les paysans et les mettre en prison quand cela lui faisait plaisir.

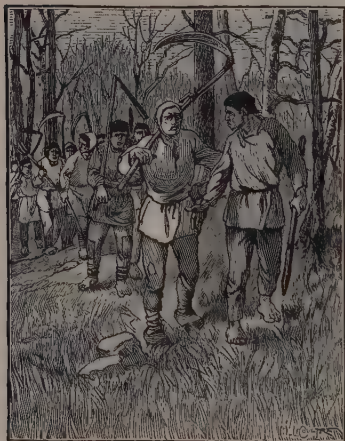
Si un paysan se trouvait trop malheureux, il n'avait pas le droit de s'en aller ailleurs. S'il s'en
5 allait, le seigneur le faisait poursuivre et ramener.

Les paysans appartenaient donc au seigneur. La preuve c'est que, quand le seigneur vendait ses terres, il vendait ses paysans avec.

Ainsi les paysans dans ce temps-là étaient traités
10 *à peu près comme des bêtes.*

2. Une révolte de paysans. — Un jour, un paysan dit à ses camarades :

« Camarades, nous sommes trop malheureux ! Nos seigneurs nous traitent comme des chiens. Et pourtant nous sommes des hommes aussi bien qu'eux. Comme eux, nous avons un cœur dans la poitrine. Et notre cœur est aussi bon que le leur. Voulez-vous que tous les paysans se réunissent pour faire la guerre aux méchants seigneurs ? »



DES PAYSANS SE RÉUNISSENT POUR
FAIRE LA GUERRE AU SEIGNEUR

Les pauvres gens répondirent qu'ils le voulaient. Ils se séparèrent. Chacun d'eux s'en alla
30 dans des villages causer avec des paysans. Ils leur dirent de se réunir un jour dans un bois qu'ils indiquèrent.

Vous voyez les paysans arriver dans ce bois. Ils sont armés de faux, de fléaux à battre le blé ou de gros bâtons. Qu'est-ce qu'ils pouvaient faire contre des seigneurs coiffés de leurs casques de fer, protégés par leurs cuirasses, armés d'épées et de lances ? Pourtant, ils se choisirent un chef et ils commencèrent la guerre contre les seigneurs.

Les seigneurs tuèrent un grand nombre de ces malheureux. A d'autres, ils crevèrent les yeux ou coupèrent les poignets. Puis ils les renvoyèrent dans leurs villages, pour faire peur à ceux qui auraient envie de se révolter.

Et les pauvres paysans continuèrent à souffrir de leurs grandes misères.

3. Les villes. — Les habitants des villes, qu'on appelait des *bourgeois*, étaient plus heureux que ceux des campagnes.

Les seigneurs n'osaient pas les maltraiter comme ils maltrahaient les paysans.

Dans beaucoup de villages, les paysans habitaient des maisons éloignées les unes des autres. Ils ne se connaissaient guère et ils n'aimaient pas à causer.

Les bourgeois habitaient les uns tout près des autres. Ils se rencontraient à chaque instant dans les rues. Ils aimaient à causer entre eux.

Ils s'entendirent pour ne pas se laisser maltraiter par leur seigneur. Ils lui promirent de lui donner chaque année une bonne somme d'argent, à condition qu'il les laisserait tranquilles pour tout le reste.

Les villes pouvaient se défendre contre leurs seigneurs, car elles étaient entourées de murs.

L'image vous montre la ville de *Carcassonne*.

Vous voyez d'abord un premier mur bas, avec des tours de distance en distance; puis, un second mur, plus haut, et encore des tours. Regardez à gauche. Vous apercevez une entrée très étroite. Elle est défendue par des tours. Derrière, il y a une seconde entrée que vous ne voyez pas. Elle est entre les plus grandes tours.



LES MURS DE LA VILLE DE CARCASSONNE

Pour défendre leur ville, les habitants étaient soldats. Le maire de la ville les commandait.

Une ville ainsi fortifiée était aussi difficile à prendre qu'un château de seigneurs. *Aussi les bourgeois n'avaient pas peur des soldats de leur seigneur.*

4. Une rue de ville. — Il n'y avait pas de rues larges dans les villes de ce temps-là. Toutes les rues étaient très étroites.

Les maisons étaient drôlement bâties. Le premier étage avançait au-dessus du rez-de-chaussée. Les rues se trouvaient encore plus étroites dans le

haut que dans le bas. D'une maison à l'autre, on pouvait se donner une poignée de main. Aussi les rues étaient sombres; c'est à peine si l'on y voyait à midi un rayon de soleil. Beaucoup de



UNE RUE DE VILLE

maisons étaient en bois, comme celles que vous apercevez à droite de l'image.

Presque chaque maison avait sa boutique au rez-de-chaussée et son enseigne. A la maison de droite, l'enseigne est une roue. Elle annonce la boutique du charron, qui travaille devant la porte.

Vous voyez à gauche le clocher d'une église. Les églises des villes étaient très belles. Les villes avaient aussi de très beaux hôtels de ville.

Mais regardez les chiens qui fouillent des tas d'ordures. Elles n'étaient pas propres, les rues. Les habitants y jetaient tout ce qui les gênait. Il n'y avait pas de balayeurs pour enlever les ordures.

Les rues n'étaient pas éclairées la nuit. C'était très commode pour les voleurs.

10 **5. Un jour de foire.** — Dans les grandes villes, il y avait tous les ans des foires où les marchands venaient de France et des pays étrangers.

Il venait des marchands d'étoffes, de vêtements tout faits, de chaussures, de fourrures, de mer-
15 cerie, d'ustensiles de fer ou de cuivre, d'armes, de sellerie, de bijoux en argent ou en or. Il venait aussi des marchands de bestiaux, et des cabare-
tiers qui vendaient à boire et à manger.

La ville était très animée pendant la foire.
20 L'image, page 45, vous montre la grand'place où travaillent les saltimbanques.

Les uns courent sur des échasses; d'autres marchent sur des cordes raides; d'autres font travailler des chiens savants. Les enfants s'amusaient en les
25 regardant.

On venait de loin aux foires pour faire ses provisions de toutes sortes de choses, parce que dans ce temps-là, ce n'était pas comme aujourd'hui. Aujourd'hui, quand on ne trouve pas chez soi ce
30 dont on a besoin, on le fait venir par la poste ou par le chemin de fer. *C'était dans les foires que se faisait autrefois le grand commerce.*



UNE GRANDE PLACE UN JOUR DE FOIRE

RÉSUMÉ

1. Au temps des seigneurs, les *paysans* étaient malheureux; ils devaient faire toutes les volontés de leurs maîtres et ils étaient *maltraités*.

2. Quelquefois les paysans *se révoltaient* contre les seigneurs, mais ils étaient presque toujours vaincus; alors on les tuait ou on les torturait.

3. Au temps des seigneurs, *les habitants des villes* étaient moins malheureux que les paysans. Les villes avaient des murailles pour *se défendre* contre les seigneurs.

4. Les villes avaient de beaux monuments, mais les rues étaient étroites, sombres et malpropres.

5. Dans les villes il y avait de grandes *foires* où venaient toutes sortes de marchands et de saltimbanques.

QUESTIONNAIRE

A qui appartenait les terres que les paysans cultivaient ?

Qu'est-ce que c'était que la corvée ? Comment les paysans étaient-ils traités par leurs seigneurs ?

Qu'est-ce que faisaient quelquefois les paysans quand leurs seigneurs étaient trop néchants ?

Regardez l'image page 40.

Comment les paysans sont-ils armés ? Que vont-ils faire ?

Pourquoi les villes pouvaient-elles se défendre contre leurs seigneurs ?

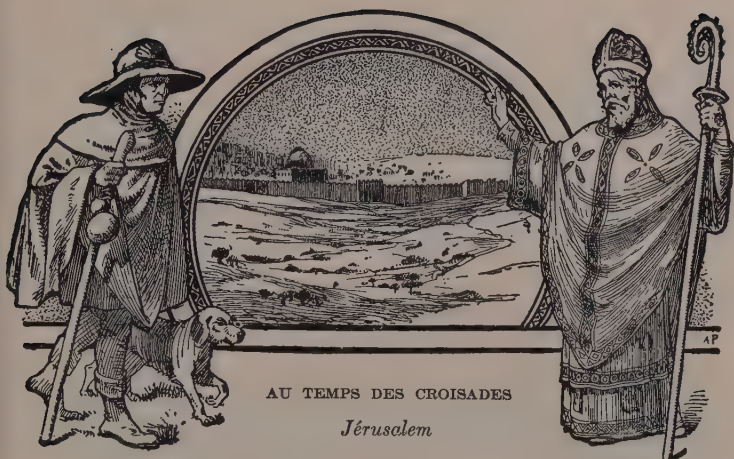
Comment étaient les rues des villes ? Pourquoi n'y voyait-on pas le soleil ? Les rues étaient-elles propres ?

Dites tout ce que vous voyez sur l'image de la page 45.

Qu'allait-on faire à la foire ?



UN SEIGNEUR ET SA DAME VOYAGEANT À CHEVAL



AU TEMPS DES CROISADES

Jérusalem

Un pèlerin

Un évêque

CHAPITRE SIX

LES CROISADES

1. *Pierre l'Ermite* et le pape prêchent la croisade. — En ce temps-là, beaucoup de chrétiens s'en allaient en pèlerinage à Jérusalem pour prier auprès du tombeau de Jésus-Christ.

Jérusalem appartenait aux Turcs, et les Turcs maltrahaient les chrétiens. Ils les battaient, leur prenaient leur argent et les mettaient en prison. Quelquefois même, ils les tuaient.

Un moine appelé *Pierre l'Ermite* fit le voyage de Jérusalem; il revint en France, et il raconta les méchancetés des Turcs. Il alla de village en village et de ville en ville. Il marchait nu-pieds, habillé d'une longue robe à capuchon.

Ceux qui l'entendaient pleuraient et disaient qu'il fallait aller à Jérusalem pour en chasser les Turcs. 15

Quelque temps après, le pape vint en France. Il passa quelques jours à Clermont en Auvergne.

Une grande foule de seigneurs et de pauvres gens accourut pour le voir.

L'image vous représente le pape au moment où il parle à la foule. Il est debout sur une grande estrade. Il tient d'une main la croix; il étend l'autre main vers la foule. Derrière lui sont assis les évêques. Au fond, on aperçoit les montagnes d'Auvergne.



LE PAPE PRÊCHE LA CROISADE À CLERMONT

Le pape raconta les misères des chrétiens et les méchancetés des Turcs. Il termina en disant : « Français, vous êtes la plus brave des nations ! C'est vous qui chasserez les Turcs de Jérusalem ! »

Quand le pape eut fini de parler, la foule l'acclama. Les bras se levaient vers lui. Un grand cri fut répété par tout le monde : « Partons ! Dieu le veut ! Dieu le veut ! »

Des hommes, des femmes, mirent sur leur poitrine des morceaux d'étoffe taillés en forme de croix. C'est pour cela que l'on appela *croisés* ceux qui partirent pour Jérusalem et *croisades* les guerres que les chrétiens firent aux Turcs. 5

2. La croisade des pauvres gens. — Regardez cette rue de village. Des paysans mettent dans



PAYSANS QUI SE PRÉPARENT POUR LE GRAND VOYAGE

un chariot attelé de bœufs des provisions pour la route. Un vieillard, qui porte une croix sur l'épaule et marche à côté d'un enfant, va s'asseoir dans le chariot.

D'autres paysans sont assemblés près de l'église. Le curé leur parle et les bénit.

Ces paysans s'apprêtent à partir pour le grand voyage vers Jérusalem.

5 Quand la troupe d'un village était prête, elle partait joyeuse en chantant. Des musiciens jouaient de leurs instruments.

Toutes ces troupes se réunirent, et ce fut une armée de plus de cent mille hommes. Pierre
10 l'Ermite les commandait.

Les pauvres gens ne savaient pas qu'il faudrait marcher longtemps, longtemps, avant d'arriver. Quand ils apercevaient une ville, ils demandaient si c'était Jérusalem.

15 Ils marchèrent pendant des mois et des mois.

Ils arrivèrent au bout de la France. Ils traversèrent l'Allemagne, puis d'autres pays encore. Beaucoup moururent en chemin, de maladie, de fatigue ou de misère. Les survivants arrivèrent
20 au bout de l'Europe, à Constantinople.

Ces pauvres gens passèrent ensuite sur des barques le bras de mer qui sépare l'Europe de l'Asie.

Arrivés en Asie, ils furent attaqués par les Turcs, qui les massacrèrent presque tous. Aucun d'eux
25 ne vit Jérusalem.

Presque aucun d'eux ne revit le village d'où il était parti joyeux et chantant.

3. La croisade des seigneurs. — Les seigneurs ne partirent qu'un peu plus tard pour Jérusalem.
30 *Godefroy de Bouillon*, duc de *Lorraine*, les commandait.

Arrivés en Asie, ils eurent beaucoup à souffrir. Les Turcs avaient ravagé le pays; les croisés ne trouvaient pas de quoi se nourrir.

Presque tous les chevaux périrent. Des chevaliers montèrent alors sur des bœufs. On mit des bagages sur le dos des moutons, des chiens et des porcs.



CROISÉS MOURANT DE SOIF DANS UN DÉSERT

Pendant plusieurs jours, il fallut traverser un désert sans eau. Les croisés eurent horriblement soif. Vous en voyez qui sont couchés sur le sable; ils le grattent avec leurs mains pour trouver en dessous un sol un peu plus frais; ils y collent leurs lèvres pour les rafraîchir.

Enfin, un jour de l'année 1099, ceux qui marchaient les premiers arrivèrent devant Jérusalem. Ils eurent une grande joie; ils crièrent: «Jérusalem! Jérusalem!» C'était Jérusalem en effet.

Ils attaquèrent la ville que les Turcs défendaient. Ils y entrèrent. Ils tuèrent des milliers de Turcs dont le sang coula comme une rivière, et ils allèrent s'agenouiller devant le tombeau de
5 Jésus-Christ.

Alors Godefroy de Bouillon devint roi de Jérusalem. Mais les Turcs attaquèrent ce royaume. Ils finirent par reprendre Jérusalem. Toute la peine que les croisés s'étaient donnée fut perdue.

Mais les chevaliers de France avaient bravement combattu. Aujourd'hui encore on se souvient de leur bravoure dans ces pays-là.

RÉSUMÉ

1. Les *Turcs* faisaient des misères aux chrétiens qui allaient à Jérusalem voir le tombeau du Christ. Alors le pape et *Pierre l'Ermite* dirent aux chrétiens d'aller prendre *Jérusalem*.

2. Une armée de paysans partit pour Jérusalem, mais elle ne put aller jusque-là. Elle périt en route.

3. Une armée de seigneurs commandée par *Godefroy de Bouillon* partit ensuite; elle mit trois ans pour arriver à Jérusalem et souffrit beaucoup en chemin; elle prit la ville en 1099. On appelle ces guerres des *croisades*.

QUESTIONNAIRE

Pourquoi beaucoup de chrétiens allaient-ils à Jérusalem ?
Quelles misères leur faisaient les Turcs ? Regardez l'image page 48 ; où est le pape ?
Qu'est-ce que crie la foule ?

Expliquez le mot croisades.
Regardez l'image page 49.
Que font les gens que vous voyez ? Pourquoi les paysans

ne purent-ils pas arriver jusqu'à Jérusalem ?

Qui est-ce qui commandait l'armée des seigneurs ?

Quelles furent les souffrances des seigneurs dans le désert ?

En quelle année prirent-ils Jérusalem ? Gardèrent-ils Jérusalem longtemps ?



AU TEMPS DES CAPÉTIENS

Palais de justice à Paris

*Roi en costume
de guerrier*

*Roi en costume
de juge*

CHAPITRE SEPT

TROIS BONS ROIS DE FRANCE

Vous avez vu que les descendants de Charlemagne furent de mauvais rois. Aussi, en l'année 987, les Francs choisirent-ils leurs rois dans une autre famille. Le premier roi de cette famille s'appela Hugues Capet. C'est pourquoi cette famille s'appelle les Capétiens.

Il ne fut guère obéi dans le royaume, parce qu'il y avait partout des seigneurs qui faisaient tout ce qu'ils voulaient. Mais bientôt, il y eut des rois qui se firent obéir.

1. Louis le Gros fait la guerre aux méchants seigneurs. — Le premier de ces rois fut Louis six, appelé le Gros parce qu'il devint gros de bonne heure. Cela ne l'empêchait pas de monter à cheval et de bien faire la guerre.

Il fit la guerre aux méchants seigneurs. Un des plus méchants était le seigneur du *Puisset*, près de Paris.

C'était un vrai brigand. Il maltraitait les paysans et les curés des villages. Il arrêta les gens qui passaient sur les routes pour leur prendre leur argent.

Le roi Louis le Gros décida de détruire le château. Il réunit une armée, où il y avait des chevaliers et aussi des paysans commandés par leurs curés. La bataille dura longtemps. Il y avait à un endroit une palissade faite avec de gros pieux plantés en terre, qui barrait la route aux soldats du roi.



LA BRAVOURE DU VIEUX PRÊTRE À
L'ATTAQUE DU PUISET

Plusieurs soldats avaient été tués. Les autres, 25 qui étaient fatigués, n'osaient plus avancer.

Alors un prêtre marcha vers la palissade. C'était un vieil homme qui n'avait plus de cheveux; mais il était brave et fort.

Vous le voyez sur l'image arrachant les pieux, 30 il a fait une trouée. Les soldats qui le regardaient reprirent courage. Ils passèrent par la trouée.

Le méchant seigneur fut pris. Le roi Louis fit démolir le château du Puiset et les habitants du pays furent bien contents.

Les pauvres gens aimèrent le roi Louis, parce qu'il punissait les seigneurs qui leur faisaient beaucoup de mal.

2. La grande victoire du roi Philippe-Auguste.

— Le roi Philippe-Auguste fut un roi très habile et très brave. Il remporta une grande victoire sur *Otton*, l'empereur d'Allemagne.



PHILIPPE-AUGUSTE PAR TERRE, PENDANT LA BATAILLE DE BOUVINES

Otton était entré en France avec une grande armée. Il voulait prendre Paris.

Philippe-Auguste alla au-devant de lui. Il le

rencontra près de *Bouvines*, un village pas loin de la ville de Lille.

Devant le roi, un chevalier portait un grand drapeau de soie rouge, que les rois de France faisaient toujours placer devant eux dans les batailles. 5
Ce drapeau s'appelait l'*oriflamme*.

Le roi s'élança bravement parmi les ennemis. Un moment des soldats d'Otton l'entourèrent; ils le tirèrent de toutes leurs forces, et le firent tomber de son cheval. Vous le voyez par terre. Les en- 10
nemis frappent sur son armure. Le roi de France était en danger de mort.

Mais le chevalier qui tient l'*oriflamme* l'élève très haut. Il crie de toutes ses forces: «Au secours, au secours du roi!» Et les Français 15
accourent et ils délivrent le roi.

Philippe-Auguste remonta sur son cheval. Les Français furent vainqueurs. L'empereur Otton s'enfuit au grand galop pour retourner dans son pays. 20

C'est en l'année 1214 que Philippe-Auguste remporta cette belle victoire.

Quand il retourna vers Paris, on lui fit fête sur toute la route. Les paysans étaient occupés à moissonner. Mais, dès qu'ils voyaient arriver la 25
troupe, ils couraient au bord du chemin en criant: «Vive le roi!»

Quand le roi passait par une ville, les habitants jetaient des fleurs devant lui. Les cloches des églises sonnaient. Tout le monde criait: «Vive le roi!» 30

Les Parisiens sortirent en foule au-devant de lui et crièrent aussi: «Vive le roi!»

Dans toute la ville, on chanta, on dansa. La nuit, on alluma des torches et des lanternes, et l'on vit aussi clair qu'en plein jour.

Les fêtes durèrent huit jours. Pendant ce temps-là, on ne fit pas la classe, et les écoliers s'amusèrent.

Les Français aimèrent le roi Philippe-Auguste parce qu'il avait battu les Allemands qui avaient attaqué le royaume de France.



SAINT LOUIS PRENANT UNE LEÇON

D'après CHARTRAN. Fresque de la Sorbonne, photog. Noyer

3. La gentillesse et la charité de Saint Louis. — Saint Louis était un petit enfant quand il perdit son père et devint roi. En attendant qu'il fût grand, sa mère, Blanche de Castille, gouverna le royaume.

Blanche de Castille était très pieuse, et elle disait à son fils qu'il vaut mieux mourir que de commettre un péché.

Le petit roi avait une jolie figure, de grands yeux bleus, une longue chevelure blonde. On aurait dit une petite fille.

20 L'image vous le montre au moment où il prend une leçon. Le maître, qui est un moine, lui parle :

lui, il écoute avec attention. Il était très obéissant et travaillait bien.

Saint Louis fut un homme très charitable. Souvent il allait visiter les pauvres malades à l'Hôtel-Dieu. Il n'avait pas peur de gagner leur mal. Les plaies les plus vilaines ne le dégoutaient pas; il les soignait de ses mains.



SAINT LOUIS SERT À TABLE DES AVEUGLES

Jamais il ne refusait une aumône. Les pauvres étaient toujours bien reçus dans son palais. Il leur faisait donner à manger. 10

Quelquefois il les servait lui-même, comme vous voyez par l'image.

Ce jour-là, c'étaient des aveugles qui étaient réunis autour de la table. Le roi est debout et verse à boire. Un aveugle arrive: il a le bras 15

étendu, comme font les aveugles qui cherchent leur chemin. Saint Louis aimait mieux servir les aveugles que les autres pauvres, parce que les aveugles ne le voyaient pas. Ils ne savaient pas que c'était le roi qui les servait. Il défendait de le leur dire. *Saint Louis cachait ses charités autant qu'il pouvait.*

4. La justice de Saint Louis. — Saint Louis défendait à ses sujets de faire du mal les uns aux

autres. Vous le voyez assis sur les marches de la Sainte-Chapelle. Saint Louis avait fait bâtir cette chapelle dans son palais.



SAINT LOUIS ASSIS SUR LES MARCHES
DE LA SAINTE-CHAPELLE POUR JUGER

Il est là, sans cérémonie. On a seulement mis un tapis sur les marches pour qu'il puisse s'asseoir. Il est coiffé d'un chaperon; sur sa robe sont brodées des fleurs de lys.

Devant lui deux hommes se tiennent debout. Un de ces hommes parle au roi. Il se plaint de l'autre homme. Le roi écoute sa plainte. Tout à l'heure il écouterait l'autre avec autant d'attention. Quand il les aura entendus tous les

deux, il prononcera son jugement, c'est-à-dire qu'il dira lequel a tort et lequel a raison.

Dans ce temps-là, les seigneurs ne se gênaient pas pour faire tort aux pauvres gens. Ils croyaient que personne n'avait le droit de les punir. Saint Louis ne regardait pas si celui qui avait mal fait était un seigneur ou un pauvre homme. *Il punit un des plus grands seigneurs du royaume qui avait commis un crime.*

5. Le courage de Saint Louis. — L'image vous représente des hommes armés, au bord d'un fleuve.



SAINT LOUIS REFUSE DE SE SAUVER SUR UN BATEAU

Le fleuve, c'est le *Nil*, qui coule bien loin de France, en *Égypte*. Les hommes armés, c'est Saint Louis avec des chevaliers français.

Saint Louis était allé dans ce pays-là faire la guerre aux Turcs.

Il s'est battu comme un vaillant chevalier; mais il a été vaincu. Les Turcs poursuivent son armée. Ils vont bientôt arriver, et alors le roi sera prisonnier.

Vous voyez que Saint Louis est bien fatigué. Il est courbé; c'est à peine s'il peut se tenir à cheval. Il souffre d'une grande fièvre.

Un chevalier met la main à la bride du cheval du roi. D'autres chevaliers lui montrent un bateau.

Ils veulent qu'il descende de cheval et qu'il monte sur le bateau; alors, sans fatigue, il naviguera sur le fleuve, et les Turcs ne pourront le prendre.

Ils prient et ils supplient, car ils aiment le bon roi de tout leur cœur.

Mais le bon roi pense à tant de pauvres soldats fatigués comme lui, malades comme lui. Il ne veut pas se sauver. Il dit: «Non, je ne veux pas abandonner mes gens; j'aime mieux mourir ou être pris avec eux.»

Il resta sur son cheval. Les Turcs arrivèrent. Ils le firent prisonnier. Dans sa prison, il montra beaucoup de courage. Il se racheta en donnant une grosse somme d'argent, et il revint en France, et la France fut bienheureuse de revoir son roi.

Les Français pleurèrent le roi Saint Louis quand il mourut en 1270. Ils l'aimaient, parce qu'il était charitable, parce qu'il était juste, parce qu'il était brave.

RÉSUMÉ

1. En 987 les Francs choisirent *Hugues Capet* pour roi. Un siècle plus tard, le roi *Louis le Gros* se fit aimer des pauvres gens en faisant la guerre aux méchants seigneurs

2. En 1214 le roi de France *Philippe-Auguste* battit les Allemands à *Bouvines*, et à cause de cela il fut très aimé par les Français.

3. *Saint Louis* fut le meilleur des rois de France. Il était très *pieux*. Il soignait les malades et *faisait la charité* aux pauvres.

4. *Saint Louis* fut le plus *juste* des rois. Il punissait les grands seigneurs qui faisaient tort aux pauvres gens.

5. *Saint Louis* fut un roi très *brave*. Il le montra en *Égypte* où il fit la guerre aux Turcs.

QUESTIONNAIRE

Pourquoi les Francs prirent-ils Hugues Capet pour roi ? En quelle année ?

Pourquoi Louis le Gros fit-il la guerre au seigneur du Puiset ? Que fait le moine que vous voyez sur l'image page 55 ?

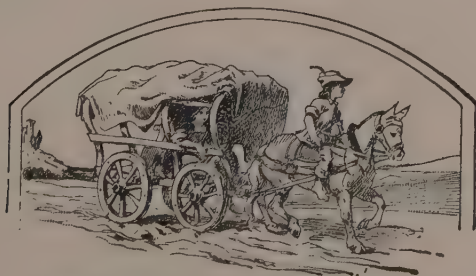
En quelle année eut lieu la bataille de Bouvines ? Où est le roi dans l'image page 56 ? Que font les soldats qui l'entourent ? Racontez ce qui se passa quand Philippe-Auguste revint à Paris.

Racontez les actes de charité de Saint Louis. Pourquoi aimait-il mieux servir les pauvres aveugles que les autres pauvres ?

Regardez l'image page 60. Où est Saint Louis ? Que fait-il ? Qui lui parle ?

Qu'était allé faire Saint Louis en Égypte ? Pourquoi ne voulut-il pas quitter ses soldats ?

Pourquoi les Français aimèrent-ils Saint Louis ?



UNE VOITURE AU TEMPS DES CROISADES



AU TEMPS DE LA GUERRE DE CENT ANS
Enfants jouant à Jeanne d'Arc



LIVRE TROIS

LA GUERRE DE CENT ANS

CHAPITRE HUIT

LA GUERRE DE CENT ANS JUSQU'A JEANNE D'ARC

Une soixantaine d'années après la mort de Saint Louis, le roi d'Angleterre voulut devenir roi de France. Alors commença une guerre qui devait durer cent ans.

Le roi d'Angleterre amena une armée en France, et fut vainqueur dans une grande bataille.

Il voulut prendre Calais, ville située au bord de la mer, en face de la côte d'Angleterre.

1. La belle conduite de six bourgeois de Calais.
- Le roi d'Angleterre entoura Calais avec son armée, de façon que personne ni rien n'y pouvait

entrer. Au bout de quelques mois, les gens de Calais n'eurent plus ni pain, ni viande, ni légumes. Ils mangèrent les chevaux, les chiens, les chats et les souris.

Quand il ne leur resta plus rien, ils prièrent le roi d'Angleterre de les laisser sortir de Calais sans leur faire de mal.

Mais le roi d'Angleterre leur répondit : « Je veux que six bourgeois de Calais viennent me trouver tête nue, nu-pieds, en chemise avec une corde au cou, et qu'ils m'apportent les clés de la ville. Je ferai d'eux ce qu'il me plaira de faire. Après cela, j'aurai pitié des gens de Calais. »

Les habitants de Calais se réunirent sur la Grand'Place. Ils étaient bien tristes, car ils devinaient bien que le roi voudrait faire mourir les six bourgeois. Ils se demandaient comment on choisirait ceux qu'on enverrait au roi d'Angleterre. Et presque tous pensaient sans le dire : « Pourvu que ce ne soit pas moi que l'on choisisse ! »

Alors, un riche bourgeois, appelé *Eustache de Saint-Pierre*, parla; il dit qu'il était prêt à s'en aller vers le roi d'Angleterre. Cinq autres bourgeois dirent la même chose.

Ils se déshabillèrent; ils s'en allèrent nus, en chemise, la corde au cou, tenant les clés de la ville. Les habitants les conduisirent jusqu'à la porte. Ils pleuraient et gémissaient en regardant ces pauvres gens qu'ils ne reverraient plus.

Le roi, quand ils arrivèrent, ordonna d'aller chercher le bourreau pour leur couper la tête.

Mais la reine d'Angleterre vint se jeter aux genoux du roi.

Elle tend vers lui ses mains jointes. Elle le supplie de ne pas faire mourir les six bourgeois, qui sont là debout, tenant les clés en mains.



LA REINE D'ANGLETERRE SUPPLIE LE ROI DE NE PAS FAIRE
MOURIR LES SIX BOURGEOIS DE CALAIS

Le roi l'écarte du bras, il lui dit de ne pas le prier davantage, que c'est inutile, et qu'il faut que ces gens-là meurent.

Mais à la fin, il s'attendrit; il dit: «Madame, je vous donne ces bourgeois; faites-en ce que vous voudrez.» Et la reine répondit au roi: «Mon seigneur, grand merci!»

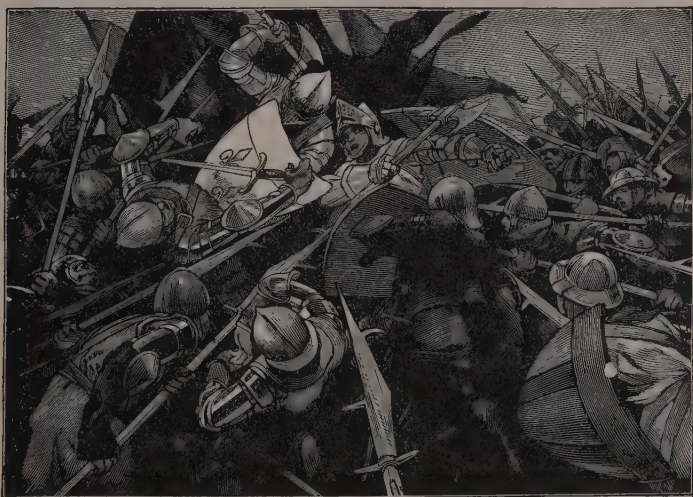
La bonne reine emmena les six bourgeois, les conduisit dans sa chambre, et leur donna un bon

dîner, qui leur fit plaisir, car ils avaient grand'-faim.

Le roi d'Angleterre laissa les habitants sortir de la ville, et il y entra.

*Ce furent de braves gens, les six bourgeois qui s'étaient
décidés à mourir pour sauver leurs compatriotes.*

2. Le courage d'un enfant de France. — Les 5
Anglais gagnèrent encore une grande bataille sur
les Français auprès de la ville de *Poitiers*.



LE COURAGE DU ROI DE FRANCE ET DE SON FILS À LA BATAILLE
DE POITIERS

La plus grande partie de l'armée française s'enfuit, mais quelques-uns ne voulurent pas fuir. Ils continuèrent à combattre.

Vous voyez au milieu de l'image un homme qui tient un bouclier devant lui et lève une hache. A côté un enfant tient une épée. Ils sont entourés par des soldats qui les attaquent à coups de lances 5 et d'épées.

Ces soldats sont des Anglais. L'homme qui lève la hache, c'est le roi de France, *Jean le Bon*. L'enfant est un de ses fils nommé *Philippe*.

L'enfant regarde les ennemis qui veulent frapper son père. Il l'avertit en criant: «Père, prenez garde à droite», ou bien: «Père, prenez garde à gauche!»

Mais les ennemis étaient trop nombreux. Le roi Jean fut obligé de se rendre aux Anglais. Son 15 fils Philippe fut aussi fait prisonnier.

Il avait été très brave. A cause de sa bravoure, on l'appela *Philippe le Hardi*.

3. Le bon roi Charles le Sage. — L'image, page 69, vous représente le roi Charles Cinq, fils de Jean 20 le Bon. Il est assis sur un trône.

Il a la couronne en tête. Il tient à la main un long bâton doré, qu'on appelle un *sceptre*.

Il est vêtu d'une longue robe où vous voyez dessinées de petites fleurs, des *fleurs de lys*.

25 A sa droite, à sa gauche et devant lui sont des hommes, dont un est debout et lui parle. Ces hommes calmes, graves, sont ses conseillers, c'est-à-dire les hommes qu'il consulte sur ses affaires.

Charles Cinq n'était pas un homme de guerre 30 comme les rois d'avant lui. Il était souvent malade; sa main droite enflée ne savait pas tenir

une épée. Il menait une vie tranquille dans son beau palais à Paris.

Il se levait à six heures, il allait à la messe. En sortant de la chapelle, il se rendait dans la salle où il avait l'habitude de causer avec ses conseillers. 5



CHARLES LE SAGE EN SON CONSEIL

Il dînait à dix heures, mangeait peu, et buvait peu. Au dessert, il écoutait des musiciens, car il aimait beaucoup la belle musique.

L'après-midi, il se promenait avec la reine et ses enfants dans son jardin, où il y avait de belles 10 fleurs et de beaux arbres fruitiers. Il visitait sa ménagerie, où se trouvaient des lions et autres bêtes féroces.

Ou bien il lisait des livres, car il aimait beaucoup à s'instruire.

Le soir venu, il soupaît dans la compagnie de personnes sages et raisonnables comme lui. Puis il
5 allait dormir.

C'était un homme aimable, poli avec tout le monde. *Il imitait en toutes choses le bon roi Saint Louis. On lui a donné le nom de Charles le Sage.*

4. Du Guesclin, le vainqueur des Anglais. —
10 Comme le roi Charles n'allait pas à la guerre, il fit

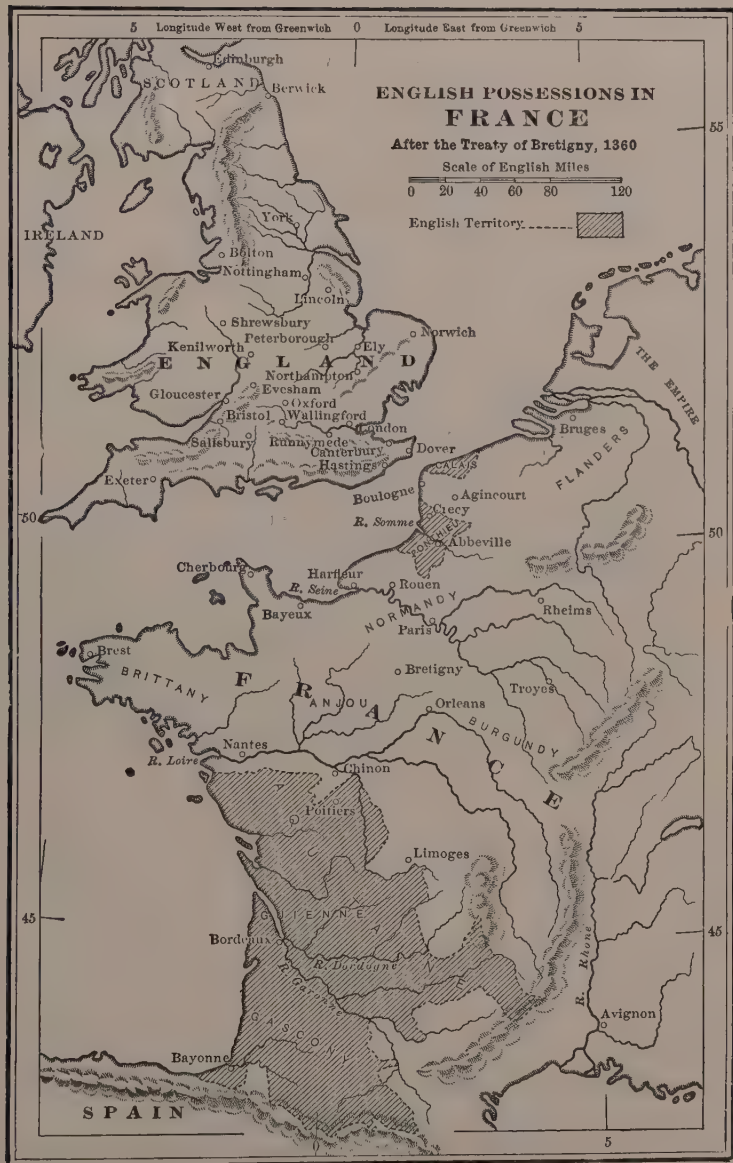


DU GUESCLIN SE SAUVE DU CHÂTEAU PATERNEL

commander ses armées par des généraux. Le plus célèbre de ces généraux fut Bertrand *Du Guesclin*.

Du Guesclin était fils d'un seigneur pauvre, dont le château était près de la ville de *Rennes*.

15 Il était laid et même très laid; il avait la peau noire, un trop gros nez, une vilaine taille.



Il était très batailleur. Malgré la défense de son père, il allait se battre avec les enfants des environs.

Une fois, son père le mit en prison. Il trouva le
5 moyen de se sauver, et courut dans les champs.

Un domestique était en train de labourer; Du Guesclin détacha un des chevaux attelés à la charrue et sauta dessus.

Vous voyez sur l'image, page 70, qu'il a l'air de
10 se moquer du domestique.

Il galopa jusqu'à Rennes. Il avait là un oncle et une tante qui voulurent bien le recevoir.

Quelques années après, il était le meilleur général du roi Charles. Il remporta des victoires sur
15 les Anglais, et leur reprit beaucoup de villes qu'ils nous avaient prises.

Pour récompenser Du Guesclin, le roi Charles décida de le nommer *connétable* de France. Le connétable était le chef de l'armée; il comman-
20 dait à tout le monde, même aux princes de la famille royale.

Du Guesclin était très modeste. Il dit au roi: « Cher seigneur, je suis un bien petit personnage. Je n'oserai jamais commander à vos frères, à vos
25 neveux, à vos cousins qui sont dans l'armée. »

Mais le roi lui dit: « Bertrand, Bertrand, mes frères, mes neveux, mes cousins vous obéiront; s'ils ne vous obéissent pas, ils auront affaire à moi. »

30 C'est ainsi que le fils d'un petit seigneur devint le chef des plus grands seigneurs de France.

Dans tout le royaume, on admirait et on aimait

le connétable Du Guesclin, parce qu'il servait bien son seigneur le roi Charles et la France sa patrie.

5. Le roi Charles Six devient fou. — Il arriva un grand malheur à Charles Six, le fils de Charles Cinq.

Charles Six s'en allait en Bretagne. Il était malade et souffrait de grands maux de tête.



LA FOLIE DE CHARLES SIX

Après avoir passé la ville du Mans, il traversa une forêt. Tout à coup un homme mal habillé sortit de dessous les arbres. Il prit par la bride le cheval du roi et cria : « Roi, ne va pas plus loin ! Retourne ! Retourne ! Tu es trahi ! »

Ceux qui étaient auprès du roi chassèrent cet homme, et le roi continua de chevaucher.

Au sortir de la forêt, il était midi. Il faisait très chaud. Le roi étouffait sous sa jaquette de velours.

Derrière lui, était un page coiffé d'un casque d'acier. Derrière ce page, un autre, qui portait la lance du roi, s'endormit. Et il laissa la lance tomber sur le casque du page qui allait devant lui.

5 Cela fit un grand bruit. Le roi tressauta. Il pensait à l'homme qui lui avait crié: «Tu es trahi!» Il crut qu'on voulait le tuer. Il tira son épée. Vous le voyez attaquant ceux qui l'entouraient.

10 On vit bien qu'il était devenu fou. On lui retira ses armes, on le coucha très doucement par terre. La sueur lui coulait sur la figure; il roulait ses yeux et ne disait mot.

C'est ainsi que le roi Charles Six perdit la raison.

15 Pendant trente ans, la France eut un roi fou. Il y eut de terribles désordres dans le royaume. Les Anglais s'emparèrent des pays et des villes que le connétable Du Guesclin leur avait repris.

Le roi d'Angleterre vint s'établir à Paris en
20 l'année 1420. Il crut qu'il allait être roi de France.

RÉSUMÉ

1. Une soixantaine d'années après la mort de Saint Louis, le roi d'Angleterre prit *Calais*. Alors commença une guerre qui dura *cent ans*.

2. Le roi d'Angleterre battit et fit prisonnier à *Poitiers* le roi de France *Jean le Bon* et son fils.

3. Le roi *Charles Cinq* fut un très bon roi qu'on nomme *Charles le Sage*.

4. Charles Cinq eut un très bon général, *Du Gues-*

clin, qui battit les Anglais, et fut nommé *connétable de France*.

5. Après Charles Cinq, il y eut de grands malheurs en France. *Charles Six* devint fou. Les Anglais furent partout vainqueurs et prirent Paris.

QUESTIONNAIRE

Pourquoi le roi d'Angleterre fit-il la guerre à la France? Comment s'appelle cette guerre?

Regardez l'image de la page 66. Qu'est-ce que les six hommes que vous voyez en chemise? Pourquoi sont-ils là?

Qui est assis? Qui est à genoux devant celui qui est assis?

Rappelez les paroles du roi d'Angleterre.

Regardez l'image de la page 67. Dites ce que faisait Philippe, fils du roi de France. Comment s'appelle cette ba-

taille? Qui fut vainqueur?

Regardez l'image de la page 69. Où le roi Charles Cinq est-il assis? Qu'est-ce qu'il a sur la tête et dans la main? Comment est-il habillé? Quelles sont les personnes qui sont avec lui? Que font-elles?

De quel pays était Du Guesclin? Pourquoi se sauva-t-il de chez son père? Pourquoi Charles Cinq le nomma-t-il connétable?

Racontez comment devint fou le roi Charles Six. Qui s'empara de Paris en 1420?



AU TEMPS DE JEANNE D'ARC

*Maison de Jeanne d'Arc
à Domrémy*

Jeanne au village

Jeanne à l'armée

CHAPITRE NEUF

JEANNE D'ARC

Quand le roi Charles Six mourut, son fils Charles Sept ne possédait plus que quelques villes, dont la principale était Orléans.

Les Anglais attaquèrent cette ville; ils allaient la prendre, quand elle fut sauvée par Jeanne d'Arc.

1. L'enfance de Jeanne d'Arc. — Jeanne d'Arc est née à *Domrémy*, un petit village du pays de Lorraine. Son père s'appelait *Jean d'Arc* et sa mère *Isabelle Romée*. C'étaient des paysans pauvres.

5 Ils aimaient bien le roi et la France. Jeanne les entendait parler des grands malheurs qui

affligeaient le royaume de France. Elle pleurait en les écoutant.

Un jour à midi, elle était assise dans le jardin de sa maison; elle crut voir une grande clarté du côté de l'église à droite. Et il lui sembla qu'elle 8



JEANNE D'ARC ÉCOUTE DES VOIX

entendait une voix qui lui parlait. Elle pensa que cette voix était celle de l'archange saint Michel.

Une autre fois, elle crut voir et entendre parler deux femmes, dont l'une avait des ailes. Elle pensa que c'étaient sainte Catherine et sainte 10 Marguerite.

Jeanne avait alors treize ans.

Depuis ce temps-là, elle revit souvent l'archange et les saintes. Les voix lui ordonnèrent de partir pour aller au secours de la France. Elle répondait : « Je ne suis qu'une pauvre fille; je ne saurais pas
5 monter à cheval, ni faire la guerre. »

2. Jeanne d'Arc à Vaucouleurs. — Au moment où les Anglais attaquèrent Orléans, Jeanne avait dix-sept ans. Les voix lui commandèrent : « Va, Orléans sera délivrée par toi . . . Va . . . »

10 Alors, Jeanne ne put rester tranquille à la maison. Elle pria un de ses oncles de la mener à *Vaucouleurs*, qui était près de là. Elle voulait demander au chevalier de Baudricourt, gouverneur de cette ville, de la faire conduire auprès
15 du roi.

L'oncle mena Jeanne à Vaucouleurs.

Jeanne se présenta devant Baudricourt. Elle n'eut pas peur de lui. Elle lui dit tranquillement que Dieu lui commandait d'aller au secours du
20 roi.

Baudricourt fut bien étonné d'entendre une petite paysanne parler comme elle faisait de Dieu et du roi. Il se mit à rire et dit à l'oncle : « Donnez-lui des gifles et faites-la reconduire chez ses père
25 et mère. »

Mais Jeanne ne voulut pas se laisser reconduire. Elle retourna chez Baudricourt plusieurs fois. Elle lui dit : « Il faut que j'aille vers le roi, quand même je devrais user mes jambes jusqu'aux
30 genoux. »

Elle avait l'air si sûre de ce qu'elle disait, que

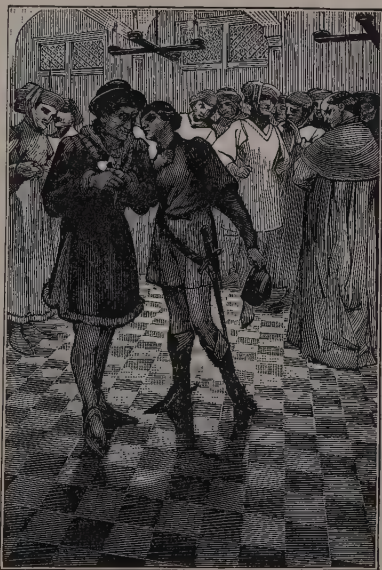
Baudricourt à la fin lui permit d'aller vers le roi. Il lui donna six cavaliers pour l'accompagner. Jeanne s'habilla en soldat, monta à cheval, et la petite troupe se mit en chemin.

3. Jeanne d'Arc s'en va vers le roi. — On était en plein hiver, au mois de février de l'année 1429.

Les chemins étaient mauvais. Les Anglais et des brigands couraient la campagne. Les compagnons de Jeanne avaient peur. Ce fut elle, la jeune paysanne, qui les rassura.

Elle chevaucha pendant dix jours. Elle arriva enfin au château de *Chinon*, près de la Loire, où habitait le roi Charles.

On la fit entrer, le soir, dans une grande salle éclairée par des cierges; il y avait beaucoup de monde. Jeanne n'avait jamais vu le roi; pourtant elle alla tout droit vers lui, se mit à genoux, puis elle se releva. Vous voyez qu'elle parle bas à l'oreille du roi. On ne sait pas ce qu'elle lui a dit; mais le roi parut content.



JEANNE D'ARC PARLE BAS AU ROI

Quelques jours après, elle se mit en route pour Orléans avec une armée.

Un homme tenait devant elle un étendard qu'elle avait commandé de faire pour elle.

5 4. Jeanne d'Arc délivre Orléans. — Les Anglais avaient bâti des châteaux autour d'Orléans; des soldats y étaient logés; ils surveillaient les chemins pour empêcher d'entrer dans la ville.

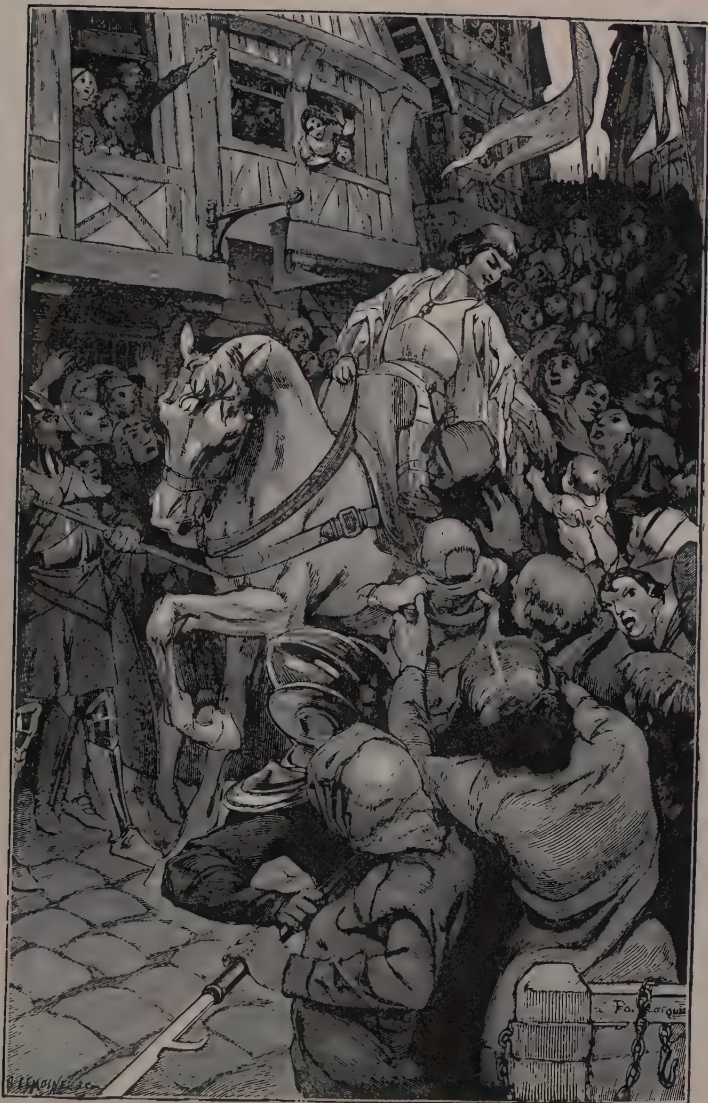
Jeanne y entra pourtant, et, le lendemain, elle
10 attaqua le plus grand des châteaux, qui s'appelait *les Tournelles*.

Elle dressa une échelle contre le mur et monta. Les Anglais lui lancèrent des flèches. Une flèche l'atteignit à l'épaule et son sang coula. Jeanne
15 crut qu'elle allait mourir et se mit à pleurer. Mais elle reprit courage, elle toucha le mur avec son étendard, et cria aux soldats: «Tout est à vous, entrez.» Et les soldats entrèrent.

Jeanne retourna vers la ville. Les gens d'Or-
20 léans accoururent autour d'elle. Vous en voyez qui lui prennent les mains ou qui embrassent ses genoux. Une femme tend vers elle son enfant à qui Jeanne sourit gentiment. Un soldat essaye d'empêcher la foule d'approcher pour voir de
25 plus près la libératrice d'Orléans, car Orléans fut délivrée.

Les Anglais sortirent des châteaux qu'ils occupaient encore et s'en allèrent.

5. Jeanne d'Arc conduit le roi à Reims pour y
30 être sacré. — Jeanne retourna vers le roi Charles,



JEANNE D'ARC RENTRE À ORLÉANS APRÈS AVOIR PRIS LE CHÂTEAU
DES TOURNELLES

qui se trouvait alors à *Tours*. Elle se mit à genoux devant lui et lui dit qu'il fallait maintenant aller à *Reims*.

C'était l'usage que tout nouveau roi de France



JEANNE D'ARC AU SACRE DE CHARLES SEPT
(Peinture de Lenepveu, au Panthéon)

s'en allât dans cette ville, où Clovis fut baptisé par saint Remi. On faisait dans la cathédrale une belle cérémonie qu'on appelait le sacre. L'archevêque mettait la couronne sur la tête du roi.

Le roi Charles se fit prier longtemps. Il n'osait pas aller à Reims. Il disait que le voyage était dangereux. Mais Jeanne répon-

25 dait : « Je sais bien ; je sais bien, mais cela ne fait rien. »

A la fin le roi Charles se décida. L'armée française se mit en marche vers Reims.

Pendant la marche, Jeanne chevaucha, tantôt à côté du roi, tantôt à l'avant-garde, tantôt à l'ar-
30 rière-garde. Elle allait et venait ainsi pour donner courage à tout le monde. Et les soldats admiraient cette jeune fille si brave et lui obéissaient.

Plusieurs fois, il fallut se battre. Jeanne ne se servit jamais de ses armes dans les combats. Jamais elle n'a tué personne. Quand elle attaquait les Anglais, elle prenait en main son étendard. Elle commandait aux soldats: «Entrez hardiment parmi les Anglais», et elle y entra elle-même.

Jeanne et le roi arrivèrent à Reims au mois de juillet 1429.

Vous voyez dans le chœur de l'église le roi à 10 genoux devant l'archevêque, qui lui met une couronne sur la tête.

D'autres évêques et les plus grands seigneurs de France sont là qui regardent. Mais pourquoi le roi, les évêques et les grands seigneurs sont-ils 15 réunis dans la belle église? C'est parce que Jeanne, la petite paysanne, a vaincu les Anglais et conduit à Reims le roi qui n'osait pas y aller. *Fièremment, elle tient son étendard glorieux.*

6. Jeanne d'Arc prisonnière. — Mais les beaux 20 jours de Jeanne étaient déjà passés.

Elle voulut attaquer Paris qui était alors occupé par les Anglais. Elle fut blessée. Le roi ne voulut pas continuer l'attaque. Il en avait assez de se battre. Il s'en retourna dans son château de 25 Chinon.

Quelque temps après, Jeanne apprit que les Anglais voulaient prendre la ville de Compiègne.

Elle y alla. Le jour même de son arrivée, elle sortit de la ville pour combattre les Anglais. 30

Mais les soldats qu'elle conduisait eurent peur.

Ils se sauvèrent vers la ville et refermèrent les portes.

Jeanne combattait toujours. Les ennemis l'entourèrent. Un soldat la tira à bas de son cheval.

5 Jeanne était prise. Alors ceux qui l'avaient prise poussèrent de grands cris de joie. De tous les côtés les soldats d'Angleterre accoururent. Ils

criaient, ils riaient, ils sautaient, ils se moquaient de Jeanne et l'insultaient lâchement par des paroles grossières.



JEANNE D'ARC CONDUITE À LA MORT

7. La mort de Jeanne d'Arc.— Les Anglais décidèrent de faire mourir Jeanne. Ils l'appelaient sorcière, envoyée du diable.

Elle fut conduite à Rouen et jugée par un tribunal; l'évêque de Beauvais, un méchant évêque ap-

pelé Cauchon, présidait le tribunal.

Jeanne fut interrogée longtemps, répondit fièrement et bien; elle parlait mieux que cet évêque et les savants hommes qui la jugeaient.

30 Elle fut condamnée à être brûlée.

Quand elle entendit le jugement, elle pleura:

« Hélas, dit-elle, pourquoi me traite-t-on si horriblement et si cruellement ? Faut-il que mon pauvre corps soit brûlé et mis en cendres ? »

On la fit monter sur une charrette. Les Anglais l'entouraient.

5

Vous la voyez, les yeux levés vers le ciel. Elle qui avait commandé des armées, elle est là toute seule. Son roi ne pense plus à elle. Ses compagnons d'armes sont loin. Personne ne viendra secourir la pauvre Jeanne.

10

On arriva sur la place du Marché. Une grande foule regardait. Jeanne disait : « Priez pour moi. » Elle parlait si doucement que tous ceux qui l'entendaient pleuraient.

Elle monta sur le tas de bois qui avait été pré-
paré. Le bourreau mit le feu ; la flamme s'éleva.
Elle toucha Jeanne qui jeta un grand cri. On
l'entendit encore un moment prier à haute voix,
puis crier : « Jésus ! » Et sa tête s'abaissa sur sa
poitrine. Elle était morte. *Jeanne avait sauvé*
la France ; car les Anglais, quelques années après sa
mort, furent chassés de notre pays.

20

Tous les Français doivent aimer de tout leur cœur l'admirable Jeanne, qui mourut pour son roi, pour la France, pour nous.

RÉSUMÉ

1. Au moment où les Anglais étaient les maîtres de la France, une jeune fille de Lorraine, *Jeanne d'Arc*, annonça que des saintes lui ordonnaient de les chasser de France.

2. Jeanne d'Arc résolut d'aller trouver le roi de France, *Charles Sept*, pour lui demander une armée.

3. Jeanne d'Arc vit le roi. Elle lui parla si bien qu'il lui donna une armée pour combattre les Anglais.

4. En 1429 Jeanne alla vers *Orléans* que les Anglais voulaient prendre; elle les battit et les força de s'en aller.

5. Jeanne d'Arc mena *sacrer le roi à Reims*; ce fut une très belle fête où elle assista, son étendard à la main.

6. Par malheur, Jeanne d'Arc fut *faite prisonnière* par les Anglais dans un combat à *Compiègne*.

7. Les Anglais condamnèrent Jeanne à mort et la firent *brûler à Rouen* en 1431. Mais, comme Jeanne l'avait annoncé, ils furent bientôt chassés de toute la France.

QUESTIONNAIRE

Regardez l'image page 77.
Où est Jeanne? De quel côté se tourne-t-elle? Qu'est-ce qu'elle regarde? Qu'est-ce qu'elle écoute?

Que dit le sire de Baudricourt quand Jeanne alla le voir? Que finit-il par faire?

Que s'est-il passé à Chinon quand Jeanne vit le roi?

Racontez comment Jeanne

attaqua le château anglais des Tournelles à côté d'Orléans.

Où Jeanne mena-t-elle sacrer le roi? Où se tenait-elle pendant la cérémonie du sacre?

Où Jeanne fut-elle faite prisonnière? En quelle année?

Racontez la mort de Jeanne.

Qu'arriva-t-il aux Anglais après la mort de Jeanne?



AU TEMPS DE HENRI QUATRE

Une école: le maître a la trique à la main

LIVRE QUATRE

LA FRANCE JUSQU'A LA MORT DE HENRI QUATRE

CHAPITRE DIX

LES INVENTIONS ET LES DÉCOUVERTES

Au temps de la guerre de Cent ans et dans les années qui suivirent, on fit des inventions et des découvertes.

Vous apprendrez, quand vous serez plus grands, comment on les fit.

Vous apprendrez aussi pourquoi le monde fut changé par les inventions et découvertes.

Aujourd'hui je ne vous en dirai que quelques mots.

1. **L'imprimerie.** — Au temps de la guerre de Cent ans, l'imprimerie fut inventée.

Autrefois on écrivait des livres à la main comme

vous écriviez vos devoirs. Cela demandait beaucoup de temps. Aussi n'y avait-il pas beaucoup de livres, et ils coûtaient très cher. Les riches seuls pouvaient en acheter.

5 Gutenberg eut l'idée de faire des lettres en plomb. En mettant ces lettres les unes à côté des autres, il fit des mots, et puis des phrases, et une page entière.

Il frotta toutes les lettres avec de l'encre. Puis
10 il mit dessus une feuille de papier, et il appuya sur la feuille au moyen d'une machine appelée *presse*.

Alors les lettres furent imprimées en noir sur la feuille de papier. Il retira cette feuille; il en mit
15 une autre et puis une autre, et ainsi de suite.

Il fallut moins de temps pour imprimer une page qu'on en mettait autrefois pour écrire un mot.

Alors on imprima des livres en grande quantité et qui ne coûtaient pas cher.

20 *Tout le monde put en acheter et s'instruire en lisant.*

2. Les armes à feu. — Dans ce temps-là aussi, on commença de se servir pour la guerre de canons et de fusils.

25 Avant les canons et les fusils, on se battait avec des épées, des lances, des haches et des flèches.

C'était bien difficile, avec ces armes-là, de prendre un château entouré de murs très hauts, comme celui que vous avez vu, page 28.

30 C'était bien difficile aussi de blesser un seigneur couvert de fer de la tête aux pieds.

Regardez les canons que vous montre l'image. Ils envoient des boulets dans le mur d'un château. Ils y font un grand trou.

Vous apercevez au coin de l'image, à gauche, des soldats qui attendent. Ils attendent que le trou soit assez grand pour y passer. Ils ne sont plus obligés comme autrefois de grimper sur le



DES CANONS FONT UN TROU DANS LE MUR DU CHÂTEAU

mur. Les châteaux furent bien plus faciles à prendre.

Les balles des fusils percèrent les cuirasses des seigneurs.

Alors les seigneurs ne furent plus tant à craindre qu'auparavant.

3. Les découvertes. — Dans ce temps-là encore, on découvrit l'*Amérique* et d'autres pays que l'on ne connaissait pas en France.

Des hommes qui n'avaient peur de rien s'en allèrent sur des bateaux dans les mers lointaines.

Le plus célèbre est *Christophe Colomb*.

Il voulut trouver sur mer des chemins par où
5 personne n'avait passé.

En l'année 1492, trois bateaux, sur lesquels il y avait une centaine d'hommes, partirent d'un port d'Espagne.

Pendant plusieurs semaines, ils naviguèrent sans
10 voir jamais autre chose que le ciel et l'eau.

Les compagnons de Christophe Colomb avaient peur. Ils avaient emporté avec eux de l'eau et des vivres, mais les provisions commençaient à s'épuiser. Ils craignaient de mourir de faim et
15 de soif, et ils voulurent retourner.

Enfin, Christophe Colomb aperçut une terre. Ce fut une grande joie pour ses compagnons. Ils crièrent: «Terre! Terre!»

C'est ainsi que fut découverte l'Amérique.

RÉSUMÉ

1. Au temps de la guerre de Cent ans, *Gutenberg* inventa l'*imprimerie*, qui permit de faire des livres très vite et à bon marché.

2. Pendant la guerre de Cent ans on commença à se servir de *canons* qui détruisaient les murs à coups de boulets.

3. Christophe Colomb, qui était un hardi marin, découvrit l'*Amérique* en 1492.

QUESTIONNAIRE

Comment écrivait-on les livres avant Gutenberg ?

Racontez ce qu'a fait Gutenberg.

Pourquoi a-t-on pu s'instruire plus facilement après que Gutenberg eut inventé l'imprimerie ?

De quelles armes se servait-on avant l'invention des canons et des fusils ?

Pourquoi les châteaux ont-ils été plus faciles à prendre après l'invention des canons ?

Où alla Christophe Colomb ?
En quelle année ?



CHAPITRE ONZE

DE JEANNE D'ARC A HENRI QUATRE

1. **Le roi Louis Onze.** — Le roi Charles Sept eut pour successeur son fils Louis Onze.

Louis Onze était un homme très laid. Il avait un visage maigre et un long nez tout bossué. Ses 5 jambes n'étaient pas droites. Il marchait mal. Il n'était pas coquet. Il mettait des habits de drap grossier. Il se coiffait d'un chapeau mou.

Vous le voyez qui se promène, coiffé de son petit chapeau, les mains derrière le dos.

10 Les gens qui viennent de le voir passer s'étonnent qu'il soit si mal habillé. Ils disent tout bas : « Comment ? C'est ça, le roi de France ! Mais il n'en a pas pour vingt francs sur lui ! »

Il vivait presque seul dans un château très 15 triste en Touraine. Ses compagnons habituels étaient son barbier et son médecin. Il avait

toujours son médecin avec lui parce qu'il avait peur de mourir.

Il n'aimait pas à faire la guerre à ses ennemis. Il aimait mieux obtenir d'eux ce qu'il voulait en les trompant. Comme il était très malin, il réussit souvent à les tromper.

Il était méchant. Il fit mourir des hommes qu'il n'aimait pas, ou bien il les enferma dans des cages où l'on ne pouvait ni se tenir debout ni se coucher.

Il y avait encore dans ce temps-là des seigneurs qui ne voulaient pas obéir au roi. Il les fit obéir. Alors la France fut tranquille. Il agrandit le royaume en acquérant plusieurs provinces.

Ce méchant homme fut un roi qui rendit de grands services à la France.



LOUIS ONZE N'AVAIT PAS L'AIR D'UN ROI

2. La bravoure du chevalier Bayard. — Les rois qui vinrent après Louis Onze allèrent faire la guerre en Italie. Ils voulaient y conquérir des provinces.

30

Pendant ces guerres s'illustra le chevalier *Bayard*.

Un jour, l'armée française se trouvait au bord d'une rivière, le *Garigliano*, et l'armée ennemie de l'autre côté. Entre les deux, il y avait un pont.

Une troupe d'ennemis voulut s'emparer de ce pont.



BAYARD DÉFEND UN PONT CONTRE LES ENNEMIS

5 Mais Bayard les aperçut. Vite il sauta sur son cheval. Il traversa le pont au galop, et il arriva au bout comme les ennemis y arrivaient aussi.

Il se trouva seul contre eux; mais il n'eut pas peur. Il frappa de sa grande épée, à droite, à 10 gauche. Vous voyez les ennemis tomber sur le

pont, tomber dans l'eau. Mais les ennemis étaient bien nombreux; le brave chevalier était en grand danger d'être tué.

Heureusement une troupe de Français accourut. Les ennemis s'enfuirent. Ils ne pouvaient croire 5 qu'un homme les avait arrêtés à lui tout seul. Ils racontèrent que c'était le diable lui-même qui les avait empêchés de passer.

Les Français furent très fiers du courage de Bayard. Ils l'appelèrent le chevalier sans peur et 10 sans reproche.

3. La bonté du chevalier Bayard. — Un jour, les Français prirent la ville de *Brescia*. Les habitants s'attendirent à souffrir toute sorte de misères.

Le chevalier Bayard qui avait été blessé dans 15 le combat fut porté dans une maison habitée par une dame et par ses deux filles.

La dame trembla quand elle le vit arriver. Elle avait peur qu'il ne fît du mal à elle et à ses filles.

Mais Bayard lui dit: «Madame, personne ne 20 vous fera de mal; soyez bien tranquille.»

Il resta là cinq semaines. Les jeunes filles, pour le désennuyer, chantaient. Ou bien il les regardait travailler à l'aiguille, et causait gentiment avec elles.

25

Au bout de cinq semaines, le bon chevalier fut guéri; alors il parla de s'en aller.

La dame voulut lui donner une grosse somme de pièces d'or pour le remercier de l'avoir sauvée avec ses filles.

30

Bayard prit les pièces d'or; mais il commanda

aux demoiselles: «Tendez vos tabliers». Elles obéirent et il versa dans les tabliers les pièces d'or. «Tenez, leur dit-il, cela vous fera une dot pour vous marier.»



L'ADIEU DES DAMES À BAYARD QUI LES A SAUVÉES

5 Le moment était venu de partir. Vous voyez Bayard prêt à monter à cheval. Il est entre la dame et les deux demoiselles. L'une d'elles lui offre une bourse de soie, et l'autre deux bracelets de fil d'or; car, dans ce temps-là, les hommes
10 portaient des bracelets.

Bayard leur dit qu'il les garderait toujours, ces jolis cadeaux, en souvenir d'elles, puis il s'en alla.

4. François Premier et Bayard à Marignan. —

En l'année 1515, François Premier devint roi de
15 France. Il avait vingt ans. Il était beau et brave.

Il alla en Italie pour conquérir le pays de *Milan*. Auprès de la petite ville de *Marignan*, il rencontra les ennemis. On se battit pendant tout l'après-midi.

La nuit arriva et le combat s'arrêta.

5



BAYARD, LE SOIR, À MARIGNAN

Bayard s'était très battu. A la nuit, il se trouvait au milieu des ennemis, tout seul.

Il faisait un beau clair de lune. Bayard était donc en danger d'être pris par les ennemis.

Heureusement à cet endroit-là, il y avait des 10 arbres et des vignes qui donnaient de l'ombre.

Regardez Bayard marchant sur les pieds et les mains, à quatre pattes. Le roi fut bien content quand il vit arriver le bon chevalier.

Aussitôt qu'il fit clair, la bataille recommença. Et les Français furent vainqueurs.

Alors, le roi François, qui n'avait pas encore été armé chevalier, voulut l'être par Bayard.

- 5 Bayard n'osait pas. Il disait: «Je suis un trop petit seigneur pour armer chevalier un si grand roi.»

Mais le roi lui dit: «Bayard, mon ami, dépê-



FRANÇOIS PREMIER ARMÉ CHEVALIER PAR BAYARD À MARIGNAN

chez-vous et faites ce que je vous commande.»

- 10 Bayard obéit.

L'image vous montre le roi à genoux devant Bayard, qui va lui toucher l'épaule avec son épée, en disant: «Par saint Georges, je te fais chevalier.»

- 15 *Bayard était un bien petit seigneur, et le roi François était le premier roi du monde. Mais le roi voulut faire honneur au chevalier sans peur et sans reproche, et il eut raison.*

5. Les amusements et les fêtes. — Au temps de François Premier, des grands seigneurs et des grandes dames, qui habitaient dans les provinces, vinrent habiter auprès du roi.

Il fallait donner des distractions à tout ce monde-là. Le roi et les seigneurs jouaient à la balle, au ballon, aux barres. L'hiver, quand il avait beaucoup neigé, ils se battaient à coups de boules de neige.

On chassait beaucoup. Le roi disait que personne n'avait, pour la chasse, d'aussi bons chevaux ni d'aussi beaux chiens que les siens. Le soir, on entendait de belle musique ou bien on dansait. Hommes et femmes portaient des vêtements de velours, de soie, de drap d'argent et de drap d'or. Sur les vêtements étaient cousues des broderies d'or et d'argent, et des perles et des pierres précieuses.

Tous les jours c'était fête. Cette vie-là coûtait cher. Pour la payer, le roi demandait de l'argent à ses sujets. *Les pauvres gens trouvaient que le roi dépensait beaucoup trop pour ses plaisirs.*

6. Les châteaux du roi. — François Premier aimait à vivre dans de beaux châteaux. On en bâtit beaucoup dans ce temps-là, qui ne ressemblaient pas du tout à celui que vous avez vu, page 28.

Regardez encore une fois ce vieux château-là, entouré de murs si hauts, sans fenêtres. Il est triste comme une prison.

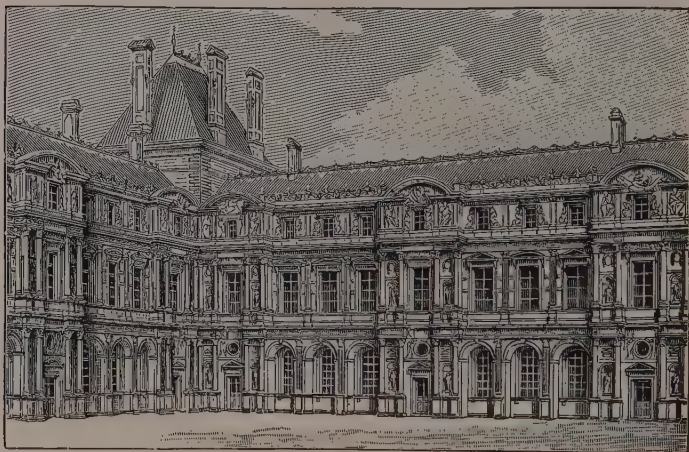
30

Regardez maintenant l'image de page 100. Elle

représente une partie du château du *Louvre*, où le roi habitait à Paris. Les fenêtres sont hautes et larges, avec de grands carreaux. L'air et la lumière entrent tout à leur aise.

5 Par endroits, des colonnes encadrent les fenêtres.

Le roi fit aussi bâtir de jolis châteaux dans les provinces, surtout aux bords de la *Loire*.



LE CHÂTEAU DU LOUVRE À PARIS

Dans les salles des châteaux on mit de beaux
10 meubles, des tapisseries, des tableaux et des statues de marbre ou de bronze. Tout cela était beau à voir.

7. Un grand crime. — Au temps de François
Premier, des Français ne voulurent plus être catho-
15 liques; ils devinrent *protestants*. Les catholiques détestèrent les protestants, et les protestants dé-

testèrent les catholiques. Ils se firent beaucoup de mal les uns aux autres.

En l'année 1572, le roi était Charles Neuf. Sa mère Catherine de Médicis était une méchante femme.

Elle aurait voulu que son fils fît tout ce qu'elle voulait. Elle n'était pas contente parce qu'il écoutait les conseils de *Coligny*, qui était le chef des protestants.

Elle demanda au roi de faire tuer tous les protestants qui se trouvaient à Paris. Le roi refusa d'abord, puis consentit. Le massacre commença dans la nuit.

Les assassins entrèrent chez Coligny qui dormait tranquillement. Ils le frappèrent à coups d'épée et le jetèrent par la fenêtre. Vous le voyez qui s'accroche à un rebord. Il mourut en tombant.

Dans toute la ville, on tua; on tua dans les maisons; on tua dans les rues. Même des femmes et des enfants furent assassinés.

On entendait partout des cris, des coups de feu, et les cloches des églises qui sonnaient à toute volée.

La Seine s'emplit de cadavres que les assassins y jetaient. Plusieurs milliers de protestants furent ainsi massacrés. *Ce fut un crime abominable et lâche.* On l'appelle le massacre de la Saint-



MORT DE COLIGNY

Barthélemy, parce qu'il commença le 24 août, jour de la fête de ce saint.

8. Le repentir de Charles Neuf. — Le roi Charles se repentit d'avoir laissé commettre un
5 si grand crime. Il ne pouvait plus tenir en place. Il n'osait plus regarder personne en face; il baisait la tête, fermait les yeux, les rouvrait, puis les refermait. La lumière lui faisait mal.

Pour se distraire, il partait à la chasse. Il cou-
10 rait à travers bois deux et trois jours de suite. Il ne s'arrêtait que pour manger ou pour dormir un moment. Il criait pour commander à ses chiens, ou bien il jouait du cor à se rompre la poitrine. Ses mains, à force de tenir les rênes de
15 son cheval, durcissaient; on y voyait des coupures et des ampoules.

Il n'écoutait plus ce qu'on lui disait. Quand sa mère, la reine Catherine lui annonçait une nouvelle il disait: «Cela m'est égal, et tout le reste
20 aussi.»

Il tomba malade. Dans ses dernières heures, il était gardé par sa vieille nourrice. Elle l'entendit se plaindre, soupirer et pleurer. Elle s'approcha de lui tout doucement et elle écarta le
25 rideau. Il lui dit: «Ah! ma nourrice, ma mie, ma nourrice, que de sang et de meurtres! Ah! qu'on m'a donné un méchant conseil! Oh! mon Dieu, pardonne-moi; aie pitié de moi, fais-moi miséricorde, s'il te plaît.»

RÉSUMÉ

1. *Louis Onze* fut un roi très laid et méchant; mais comme il était *très malin*, il força les seigneurs à lui obéir et devint très puissant.

2. Après *Louis Onze*, les rois de France firent la *guerre en Italie*. C'est là que le *brave Bayard* défendit à lui tout seul un pont contre les ennemis.

3. Le chevalier *Bayard* montra à *Brescia* qu'il était aussi bon qu'il était brave.

4. En 1515 *François Premier* gagna en Italie la bataille de *Marignan*. *Bayard* l'arma chevalier.

5. Au temps de *François Premier*, le roi et les grands seigneurs bâtirent de *beaux châteaux* très agréables à habiter.

6. *François Premier* vivait entouré de seigneurs; il allait avec eux à la chasse et il leur donnait de très belles fêtes.

7. Au temps de *François Premier*, des Français se firent *protestants*. Il y eut des guerres entre protestants et catholiques. Le roi *Charles Neuf* fit massacrer les protestants le jour de la *Saint-Barthélemy*, 1572.

8. *Charles Neuf* se repentit du grand crime qu'il avait commis.

QUESTIONNAIRE

Quelle figure avait *Louis Onze*? Comment s'habillait-il?

Racontez comment *Bayard* a défendu seul le pont de *Garigliano*.

Pourquoi la dame de *Brescia*

eut-elle peur quand elle vit arriver *Bayard* chez elle?

Pourquoi voulut-elle lui donner des pièces d'or? Et que fit *Bayard* de ces pièces d'or?

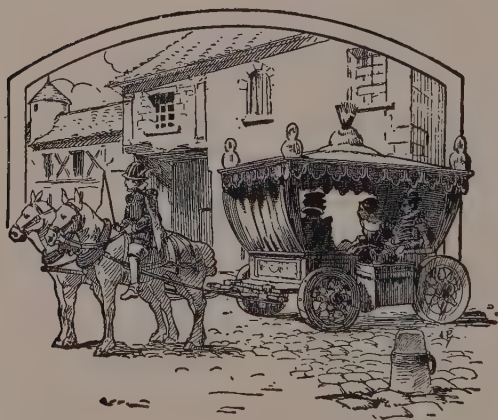
Racontez ce que fit Bayard la nuit de la bataille de Marignan. En quelle année eut lieu cette bataille?

Racontez comment Bayard arma chevalier le roi François Premier.

Comment étaient faits les

châteaux que l'on bâtit au temps de François Premier?

Racontez le massacre de la Saint-Barthélemy. Dites la date. Que devint Charles Neuf après le massacre? Racontez sa mort.



CARROSSE OUVERT AU TEMPS DE CHARLES NEUF



AU TEMPS DE
HENRI QUATRE

Le labourage

Un moissonneur

Un forgeron

CHAPITRE DOUZE LE ROI HENRI QUATRE

Charles Neuf eut pour successeur Henri Trois qui fut un mauvais roi.

Les guerres entre les protestants et les catholiques continuèrent. La France souffrit beaucoup.

Henri Trois fut assassiné. Il eut pour successeur Henri Quatre en 1589.

1. L'enfance d'Henri Quatre. — Henri Quatre est né au château de *Pau*, une ville qui est située au bout de la France, près des Pyrénées.

Il y passa le temps de son enfance. C'était un enfant très vif, toujours en mouvement. Il aimait à jouer au soldat avec des garçons de son âge.

L'image, page 106, vous montre une troupe d'enfants devant une maison. Henri la commande. Il s'agit de prendre la maison. Les petits soldats mettent des échelles contre le mur.

D'autres petits sont dans la maison pour la défendre. Vous voyez qu'ils versent de l'eau sur la tête de ceux qui attaquent.



HENRI QUATRE ENFANT JOUE AU SOLDAT

Dans ces jeux, Henri s'amusait de tout son cœur. Il plaisantait, criait et riait, car il était très gai.

Il avait une jolie figure, un front très haut, le nez long, de grands yeux très animés.

Il était très poli, et voulait plaire à tout le monde.

2. Les batailles du roi Henri. — Henri Quatre devint roi en 1589 à la mort de son cousin Henri Trois.

Mais il était protestant; la plupart des Français étaient catholiques. Ils ne voulurent pas obéir à un protestant. Il fut obligé de leur faire la guerre.

En l'année 1590, il y eut une grande bataille entre le roi Henri et le duc de Mayenne, qui était



HENRI QUATRE À IVRY MONTRE SON PANACHE BLANC

chef des catholiques. Ce fut auprès d'*Ivry*, qui est une petite ville de Normandie.

10

Le roi se trouvait en tête de son armée avec une troupe de cavaliers. Il portait sur son casque un grand panache blanc.

Mayenne s'avança pour l'attaquer. Alors le roi Henri se tourna vers ses cavaliers. Vous voyez qu'il leur montre son panache. Il leur dit à voix très haute: « Je veux aujourd'hui vaincre ou mourir avec vous. Ne perdez pas de vue mon

panache blanc ! Vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur. »

Puis il courut bride abattue, l'épée en main, suivi de sa petite troupe, et il entra dans les rangs ennemis.

En une heure, la bataille fut gagnée, et l'armée victorieuse cria de toutes ses forces : « Vive le roi ! »

Henri Quatre était brave entre les braves.



COMMENT HENRI QUATRE SE VENGEA DE
MAYENNE

3. La bonne humeur du roi Henri. — Quelque temps après, Mayenne fut obligé de se soumettre. Il alla demander pardon au roi d'avoir combattu contre lui.

Il le rencontra qui se promenait dans son jardin. Le roi l'embrassa trois fois.

Mayenne se mit à genoux ; le roi lui commanda de se relever et l'embrassa encore. Puis il se

mit à marcher tout en causant.

Il marchait vite, car il était lesté et agile. 30 Mayenne, au contraire, était gros et lourd ; il suait et soufflait. Enfin le roi s'arrêta.

L'image vous le montre à ce moment-là. Il regarde Mayenne qui essuie la sueur de son front. Il lui dit : « Je vais un peu vite pour vous, n'est-ce pas ? Je vous ai fatigué. »

Mayenne, frappant sur son gros ventre, répondit : « Par ma foi, je suis si fatigué et essoufflé que je n'en puis plus. » Alors le roi rit aux éclats, tendit la main à Mayenne, et lui dit : « Touchez-là. C'est tout le mal que je vous ferai. »

Puis il invita Mayenne à aller au château se 10 reposer et se rafraîchir en buvant un verre de vin.

Henri Quatre pardonna ainsi à tous ceux qui avaient été ses ennemis. Il rendit la paix au royaume, qui avait été si longtemps troublé. Il était aussi habile qu'il était brave.

15

4. Henri Quatre joue avec ses enfants. — Henri Quatre eut deux garçons et une fille.

Dans ce temps-là, quand les enfants n'étaient pas sages, on les fouettait. Les instituteurs et les institutrices avaient toujours une trique à la 20 main, et ils triquaient ceux qui bavardaient ou qui perdaient leur temps à regarder les mouches voler.

Quand les enfants du roi n'étaient pas sages, ils étaient punis, comme des enfants ordinaires. 25 Le roi avait permis à leurs maîtres de leur donner le fouet.

Pourtant Henri Quatre aimait beaucoup ses enfants. Il les prenait sur ses genoux. Il leur racontait des histoires pour les faire rire. Même, 30 il jouait avec eux.

Un jour, il était à quatre pattes, ayant son fils aîné sur son dos. A côté, sa fille jouait de la trompette.

Un grand seigneur entra. Il fut bien étonné de voir le roi de France jouer au cheval; mais le roi ne se dérangea pas. Et il dit au grand seigneur: « Vous avez des enfants, n'est-ce pas? Alors vous savez qu'un bon père doit jouer avec ses enfants. »

Henri Quatre était un bon papa.

10 5. Henri Quatre et son ami Sully. — Henri Quatre eut d'excellents conseillers pour l'aider à



HENRI QUATRE DÎNANT CHEZ SULLY

gouverner son royaume. Celui qu'il aimait le mieux fut *Sully*.

Il allait souvent voir Sully et dîner avec lui en tête à tête pour causer tranquillement.

L'image vous le montre se levant de table un jour qu'il avait très bien dîné. Il dit à Sully, en ouvrant les bras : « Mon ami, venez m'embrasser. Je me trouve si bien ici que je veux y souper et y coucher. » Et il resta jusqu'au lendemain.

Pourtant ils n'étaient pas toujours d'accord. Ils discutaient souvent, sans se fâcher. Le roi disait à Sully en riant : « Mon ami, vous êtes une bête. »

D'autres fois, ils se fâchaient pour de bon, mais la brouille ne durait pas longtemps. Ils ne pouvaient pas se passer l'un de l'autre.

C'était Sully qui tenait les comptes du roi. Il les tenait bien et il fit des économies. Henri Quatre et Sully travaillaient tous les deux à guérir les maux que la guerre avait faits. Ils aimaient les paysans qui avaient tant souffert.

Le roi espérait que la paix ferait finir leurs misères, et leur permettrait de mieux se nourrir. Il disait : « Je veux que les paysans mettent la poule au pot tous les dimanches. »

6. Henri Quatre est assassiné. — Henri Quatre s'était fait catholique; mais il avait permis aux protestants de garder leur religion, et défendu à tout le monde de les maltraiter.

25

Alors, il n'y eut plus de guerre entre les catholiques et les protestants, et la France fut tranquille.

Mais il y avait des catholiques qui croyaient que le roi ne s'était pas fait catholique pour de bon, et qui lui en voulaient.

Henri Quatre pensait souvent qu'il serait assassiné, et alors, lui qui était si gai, il devenait triste.

Un jour du mois de mai 1610, il était plus triste qu'à l'ordinaire. Il marchait à grands pas dans sa chambre, en disant: « Ils me tueront! Ils me tueront! »

Il parla d'aller voir Sully, mais il ne pouvait se décider à sortir. Plusieurs fois, il dit: « Irai-je, ou n'irai-je pas? »



LES PARISIENS PLEURANT À LA MORT DE HENRI QUATRE

10 Enfin il monta dans un carrosse. Le carrosse avait fait très peu de chemin quand il rencontra, dans une rue étroite, une grosse charrette. Il ralentit et rasa le petit trottoir, le long des boutiques.

15 Alors un misérable, appelé *Ravaillac*, s'approcha. Il frappa le roi de deux coups de poignard.

Le roi poussa un cri. Il dit à ceux qui se trouvaient près de lui: « Ce n'est rien! » Il répéta:

«Ce n'est rien!» mais d'une voix si faible qu'à peine on l'entendit.

Le carrosse fut ramené au Louvre et le roi mourut en y arrivant.

La triste nouvelle fut bientôt connue dans 5 Paris. Ce fut une désolation générale.

Vous voyez des marchands qui se dépêchent de fermer leurs boutiques. Ils craignent que la guerre recommence et qu'on pille les maisons.

Les gens pleuraient. Ils parlaient bas; mais 10 de temps en temps, on entendait ce cri: «*Nous sommes perdus, notre bon roi est mort!*»

RÉSUMÉ

1. Henri Quatre, dans son enfance, était gai et batailleur.

2. Henri Quatre était protestant; les catholiques ne voulaient pas lui obéir. Il battit à *Ivry* Mayenne, qui était chef des catholiques.

3. Henri Quatre se fit obéir par tout le monde. Il pardonna à Mayenne après s'être un peu moqué de lui.

4. Henri Quatre était bon père et il aimait à jouer avec ses enfants.

5. Henri Quatre et son ami *Sully* tâchèrent de rendre les Français aussi heureux que possible.

6. Henri Quatre fut assassiné en 1610. Tous les Français pleurèrent d'avoir perdu un si bon roi.

QUESTIONNAIRE

Racontez comment s'amusaient Henri Quatre enfant.

Pourquoi Mayenne ne voulut-il pas obéir à Henri Quatre ?

Racontez ce que dit Henri Quatre à la bataille d'Ivry.

Que se passa-t-il dans le jardin où Mayenne rencontra le roi ?

Comment Henri Quatre jouait-il avec ses enfants ?

Qui fut le meilleur conseiller d'Henri Quatre ? De quoi s'occupait Sully ?

Racontez la mort d'Henri Quatre. Dites la date de cette mort.



AU TEMPS DE LOUIS QUATORZE

Enfants jouant au roi



LIVRE CINQ

DE LA MORT DE HENRI QUATRE A LA RÉVOLUTION

CHAPITRE TREIZE

LOUIS TREIZE ET L'ENFANCE DE LOUIS QUATORZE

1. Louis Treize et Richelieu. — Louis Treize, fils de Henri Quatre, était un homme triste, et de mauvaise humeur.

Il était souvent malade. Presque tous les jours, il prenait des remèdes. C'était la mode, dans ce temps-là, de saigner et de purger à tout propos. En un an, son médecin le fit purger deux cents fois et le saigna cinquante fois. Tant de remèdes rendaient le roi plus malade encore.

Louis Treize voulait être un puissant roi, mais il ne savait pas s'y prendre. Il avait besoin de quelqu'un pour lui dire comment il fallait faire.

Heureusement pour lui, il fut conseillé par le cardinal de *Richelieu*.

Le cardinal de Richelieu n'avait pas du tout l'air d'un homme d'Église. Il portait une moustache retroussée et une barbiche.

Il allait à la guerre avec le roi; il montait à 10 cheval. Quand il était coiffé du chapeau à plumes, cuirassé et botté, il avait l'air d'un général.

Le roi ne l'aimait pas parce qu'il faisait trop d'embarras. Richelieu avait des soldats pour le 15 garder; des centaines de personnes le suivaient quand il voyageait. On aurait dit que c'était lui qui était le roi.

Alors le roi était jaloux; plusieurs fois il voulut renvoyer le cardinal; mais il ne pouvait pas se passer de lui; il avait trop besoin de ses 20 conseils.

Une fois, ils étaient malades tous les deux. Le roi se fit porter chez Richelieu, qui était couché. On monta un autre lit où le roi se coucha. Tous les deux se parlèrent longtemps comme de vieux 25 amis.

Richelieu fut un homme très sévère. Il fit mourir ceux qui refusaient d'obéir au roi et à lui. *Tout le monde dans le royaume prit l'habitude d'obéir.*

30 Conseillé par Richelieu, Louis Treize fit la guerre aux Espagnols et aux Allemands. Il les vainquit, et il devint le plus puissant roi de l'Europe.

2. L'enfance de Louis Quatorze. — Louis Quatorze avait cinq ans quand il devint roi, à la mort de Louis Treize, son père.

A cinq ans, les enfants ne sont occupés qu'à s'amuser. Les petits garçons jouent au soldat et les petites filles jouent à la poupée.



LE CHANCELIER À GENOUX DEVANT LOUIS QUATORZE ENFANT

Le petit roi Louis Quatorze, lui aussi, jouait au soldat, mais comme il était le roi, il était obligé d'assister à de grandes cérémonies, comme s'il avait été un homme. On lui disait comment il devait se tenir. On lui apprenait ce qu'il devait dire.

Vous le voyez assis sur un trône. A côté de lui est sa mère, puis des princes et de grands seigneurs.

Devant lui, un homme est à genoux. Il est habillé d'une longue robe. C'est le chancelier, c'est-à-dire le chef de la justice en France.

Savez-vous ce que fait le chancelier? Il de-
5 mande à l'enfant s'il n'a pas d'ordres à lui donner.

On avait appris au petit roi la phrase qu'il devait répondre; mais il l'avait oubliée, et il bredouilla je ne sais quoi.

Ainsi Louis Quatorze, étant petit, voyait des
10 hommes s'agenouiller devant lui pour lui parler.

Si l'on faisait tant de cérémonies avec vous, vous seriez orgueilleux. Vous croiriez que tout le monde doit vous servir, et que vous pouvez faire tout ce que vous voulez. Louis Quatorze fut en effet très orgueilleux et il crut qu'il pouvait faire tout ce qu'il voulait.

3. Les drapeaux de Rocroi. — Au moment où Louis Quatorze devint roi, une armée espagnole était entrée en France. Elle s'avança jusqu'à Rocroi, une ville du nord de la France, près de
15 la Belgique. Une armée française l'empêcha d'aller plus loin.

Cette armée était commandée par le prince de Condé, cousin du roi. Il n'avait que vingt-trois ans. Il était brave. Quatre fois, il pénétra dans
20 les rangs ennemis à la tête de ses cavaliers. Il reçut plusieurs balles dans sa cuirasse. Il blessa plusieurs ennemis et fut taché de leur sang. Ses cheveux en désordre sautaient sur ses épaules. On aurait dit que ses yeux lançaient des éclairs.

L'armée espagnole fut battue. Un grand nombre de ses drapeaux furent pris par nos soldats.

Condé envoya les drapeaux à Paris.

Vous voyez des soldats qui les portent à l'église Notre-Dame, où on les suspendra aux voûtes.

La foule est joyeuse. Un petit garçon montre à un enfant plus petit que lui les drapeaux. Il lui explique qu'ils ont été pris sur l'ennemi et que les Français ont été vainqueurs.



LES SOLDATS PORTENT À NOTRE-DAME
LES DRAPEAUX ESPAGNOLS

C'est en l'année 1643 que Condé gagna la bataille de Rocroi, une des plus glorieuses de notre histoire.

RÉSUMÉ

1. *Louis Treize* fut un roi triste et malade. Aidé par le cardinal de *Richelieu*, il devint le roi le mieux obéi et le plus puissant de l'*Europe*.

2. Louis Quatorze fut roi à cinq ans; on lui parlait à genoux. Il apprit à croire qu'il pouvait faire tout ce qu'il voulait.

3. En l'année 1643, le jeune prince de *Condé* battit les Espagnols à *Rocroi*.

QUESTIONNAIRE

Comment s'appelait le principal conseiller de Louis Treize ?

Pourquoi Louis Treize n'aimait-il pas Richelieu ?

Pourquoi n'a-t-il pu se passer de lui ?

Qu'est-ce qu'est devenu Louis Treize grâce à Richelieu ?

Regardez l'image page 117.

Qui est à genoux devant le roi ? Pourquoi Louis Quatorze devint-il orgueilleux ?

Quand eut lieu la bataille de Rocroi ? Que fit Condé dans cette bataille ?



Noble

Dame de la Cour

CHAPITRE QUATORZE

LE RÈGNE DE LOUIS QUATORZE

1. Comment était Louis Quatorze. — Quand Louis Quatorze devint roi, il était trop jeune pour gouverner. Ce fut sa mère qui gouverna. Il ne fut vraiment roi de France qu'à partir de l'année 1661.

5

Il était beau. Il se tenait si bien qu'il avait l'air d'être grand, bien qu'il fût d'une taille ordinaire.

Il était très poli avec tout le monde. Il saluait toutes les femmes qu'il rencontrait, même quand 10 c'étaient des domestiques.

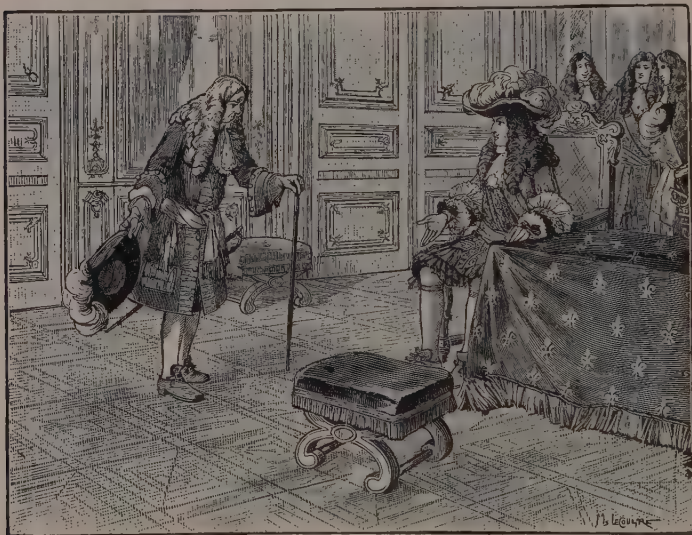
Mais il n'était familier avec personne. Il était toujours sérieux et on voyait bien qu'il était très fier d'être le roi. Aussi, quoiqu'il ne fût pas méchant, on avait un peu peur de lui.

15

Un jour, un vieil officier eut quelque chose à lui demander. Vous voyez qu'il n'a pas l'air

d'être à son aise. Lui, qui n'avait jamais eu peur dans les batailles, se mit à trembler et à bredouiller.

Enfin il put dire: «Ah! sire, je ne tremble pas ainsi devant vos ennemis.» Le roi lui parla très gentiment et lui accorda ce qu'il demandait.



UN VIEIL OFFICIER QUI TREMBLE DEVANT LOUIS QUATORZE

Même ceux qui voyaient tous les jours Louis Quatorze n'osaient pas le regarder en face.

2. Les cérémonies. — Louis Quatorze était toujours en cérémonie.

10 Quand il s'habillait, le matin, des centaines de personnes défilaient devant lui pour le saluer. C'était un prince ou un très grand seigneur qui lui donnait sa chemise. C'étaient des seigneurs

qui lui donnaient ses vêtements, son chapeau, sa canne et sa montre.

A table, il était servi par des seigneurs. Quand il demandait à boire, un de ces seigneurs lui faisait un grand salut, et il allait chercher un plateau 5 d'or où se trouvaient un verre, une carafe de vin et une carafe d'eau. Puis il revenait accompagné de deux autres seigneurs. Et tous les trois faisaient un grand salut.

Le roi se versait à boire. Quand il avait bu, les 10 trois seigneurs faisaient encore un grand salut et ils emportaient le plateau.

Un homme que l'on servait de cette façon-là devait se croire fort au-dessus des autres hommes. Louis Quatorze crut presque qu'il était un dieu.

3. Une fête à Versailles. — Louis Quatorze fit bâtir à *Versailles*, près de Paris, un château si beau qu'il n'y en avait pas un pareil dans le monde. 15

Un soir d'été, il y donna une fête, où trois mille personnes furent invitées.

A six heures, le roi et la reine commencèrent à se promener dans les allées du jardin, qui était très grand. Les princes, les princesses et la foule 20 des seigneurs et des dames les suivirent.

On s'arrêta dans un rond-point, où des buffets étaient chargés de viandes, de bonbons et de confitures.

Entre les buffets on avait placé des caisses 25 d'où sortaient de petits arbres. Les branches de ces arbres portaient des fruits confits.

Vous voyez le roi au moment où il vient de cueillir des fruits pour les offrir à des personnes qui le suivent.

Puis le roi dîna dans une salle tout en feuillage,



LE ROI OFFRE DES FRUITS AUX DAMES

avec la reine, les princes, les princesses, et les plus grands seigneurs.

Des candélabres d'argent posés sur des piédestaux d'argent éclairaient la salle. La vaisselle d'or s'égalait sur un grand buffet.

Des centaines de domestiques servaient. On mit d'abord sur la table cinquante-six plats; puis on les enleva. Quatre fois encore, on servit cinquante-six plats et on les

enleva. Cela fit donc en tout deux cent quatre-vingts plats.

Quand la nuit fut venue, le jardin et le château furent illuminés.

Tout le long des allées, tout le long des terrasses, des lumières brillaient. Le château semblait en feu.

Et enfin, tout à coup, on entendit comme le bruit d'une fusillade et d'une canonnade. C'était

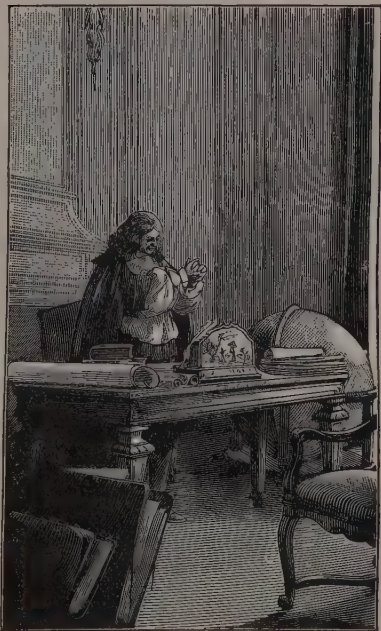
un feu d'artifice; des fusées montèrent et retombèrent comme une pluie de feu. La fête était finie, la nuit aussi. Au moment où le roi rentra au château, le soleil se levait. *Louis Quatorze donnait souvent des fêtes. On en parlait dans toute la France et dans les pays étrangers.*

4. Le grand travailleur Colbert. — Le roi Louis Quatorze ne passait pas tout son temps à des fêtes et à des cérémonies. Il ne fut pas un roi paresseux. Il trouvait plusieurs heures pour travailler avec ses ministres.

Le plus grand ministre de Louis Quatorze fut *Colbert*.

Colbert travaillait jusqu'à seize heures par jour. Il tenait les comptes du roi et du royaume. Il s'occupait des routes, des canaux, des ports de mer, du commerce, des fabriques et des ouvriers, de l'agriculture et des paysans, et puis de la marine, et puis des colonies, et puis d'autres choses encore.

Vous le voyez au moment où il arrive le matin



COLBERT SE FROTTE LES MAINS EN ARRIVANT À SA TABLE DE TRAVAIL

dans son cabinet. Il aperçoit sur sa table, et à côté, beaucoup de papiers.

Il va falloir lire tout cela, écrire les réponses. C'est bien de l'ouvrage à faire; mais plus Colbert a d'ouvrage et plus il est content. Regardez bien: il se frotte les mains.

Mais Colbert ne fut pas toujours content. Le roi donnait trop de fêtes, il faisait trop souvent la guerre. Cela coûtait beaucoup d'argent. Colbert ne savait plus comment payer les dettes que faisait Louis Quatorze.

Alors Colbert devint triste. Il ne se frotta plus les mains en entrant dans son cabinet.

5. Une révolte sous Louis Quatorze. — Vous voyez, page 127, une porte de la ville de Rennes.

Des hommes, des femmes, des enfants en sortent chassés par des soldats.

Quel mal ont-ils fait ?

Ils n'ont pas voulu payer les impôts qu'on a mis sur le sel et sur le tabac.

Ils n'ont pas voulu les payer parce qu'ils n'en ont pas le moyen. Ce sont des gens du peuple. Ils gagnent difficilement leur vie et, chaque année, le roi demande plus d'argent à son peuple, car le roi fait des dépenses de plus en plus grandes.

Alors les pauvres gens de Rennes se sont rassemblés dans les rues. Ils ont crié, cassé les vitres, maltraité les gens qui voulaient leur faire payer les impôts.

Le roi a envoyé des soldats à Rennes. Les

soldats ont démolì la rue où ces malheureux habitaient, et les ont chassés de la ville.

Vous voyez qu'ils portent des paquets. Ils y ont mis le peu qu'on leur a permis d'emporter.

Où vont-ils ?

Ils n'en savent rien. On a défendu à tout le



PAUVRES GENS CHASSÉS DE LA VILLE DE RENNES

monde de les recevoir. Ils s'en vont au hasard. Plusieurs certainement mourront de misère.

On était bien dur en ce temps-là pour les pauvres gens.

10

6. Les protestants aux galères. — Rappelez-vous que le bon roi Henri Quatre avait permis aux protestants de conserver leur religion ? Louis Quatorze retira cette permission.

Les protestants qui ne voulurent pas se faire catholiques furent envoyés aux galères.

Les galères étaient des vaisseaux qui marchaient à la rame. C'était si pénible, si dur de manœuvrer les grandes rames, qu'on envoyait aux galères des hommes qui avaient été condamnés pour avoir
5 commis des crimes.



GALÉRIENS RAMANT

Voyez sur l'image les galériens. Ils ont le crâne rasé, le corps à moitié nu.

Ils se penchaient pour enfoncer la lourde rame dans l'eau, et se redressaient pour l'en retirer
10 avant de l'y plonger encore.

S'ils étaient fatigués, s'ils ne ramaient plus aussi bien, un homme que vous voyez les frappait avec un bâton.

*C'était bien dur de traiter ainsi même des crimi-
15 nels. C'était abominable d'envoyer aux galères des protestants qui n'avaient pas commis de crimes, et qui étaient d'honnêtes gens.*

7. La mort de Louis Quatorze. — Le roi Louis Quatorze, âgé de soixante-dix-sept ans, va mourir.

Il a fait tranquillement ses adieux à tout le monde. Il a donné ses ordres pour son enterre-



LOUIS QUATORZE MOURANT FAIT SES RECOMMANDATIONS A SON HÉRITIER

ment, comme il les aurait donnés pour une prome- 5
nade.

Voyant ses domestiques pleurer, il leur a dit :
« Pourquoi pleurez-vous ? Avez-vous cru que je
ne mourrais pas ? »

Il a fait venir son arrière-petit-fils. C'est le 10
petit enfant que vous voyez sur le lit. Il est
l'héritier du roi qui a perdu son fils et son petit-fils.

A ce moment-là, Louis Quatorze se souvient

que son peuple a souffert par sa faute. Il regrette d'avoir fait trop souvent la guerre, et dépensé trop d'argent en construisant des châteaux et en donnant des fêtes.

5 Il dit au petit enfant :

« J'ai trop aimé la guerre; ne m'imitiez pas en cela, non plus que dans les trop grandes dépenses que j'ai faites. »

10 *Ainsi Louis Quatorze confessa les grandes fautes qu'il avait commises et mourut avec un beau courage.*

RÉSUMÉ

1. Louis Quatorze était très poli, mais *très fier*. On avait peur de lui parler.

2. Louis Quatorze passait sa vie en *cérémonie*; on le servait comme s'il avait été un dieu.

3. Louis Quatorze donnait au château de *Versailles* de *belles fêtes* dont on parlait dans le monde entier.

4. Louis Quatorze travaillait souvent avec ses ministres. Le plus célèbre fut *Colbert*, qui tenait les comptes du roi et faisait encore beaucoup d'autres choses.

5. Au temps de Louis Quatorze on était dur pour les malheureux. Les pauvres gens de *Rennes*, qui se révoltèrent, furent chassés de leurs maisons et de la ville.

6. Louis Quatorze voulut forcer les protestants à se faire catholiques. Il envoya aux *galères* ceux qui ne lui obéirent pas.

7. Louis Quatorze mourut en 1715, à l'âge de soixante-dix-sept ans. En mourant, il regretta d'avoir tant fait la guerre et dépensé tant d'argent.

QUESTIONNAIRE

Pourquoi avait-on peur quand on parlait à Louis Quatorze ?

Racontez ce qui se passait quand le roi demandait à boire.

Regardez l'image de la page 125. Que fait Colbert ? Pourquoi se frotte-t-il les mains ?

Regardez l'image de la page 127. Qu'avaient fait les pauvres gens que l'on chasse de Rennes ? Comment ont-ils été punis ?

Qu'est-ce qu'a dit Louis Quatorze mourant à son arrière-petit-fils ?



AU TEMPS DE LOUIS QUINZE

La prison du Petit-Châtelet

Un mousquetaire

Un gendarme

CHAPITRE QUINZE

LES INJUSTICES QU'IL Y AVAIT EN FRANCE

1. Un mauvais roi. — Louis Quinze devint roi à cinq ans. C'était un enfant très joli. Il avait de grands yeux noirs, avec de longs cils qui frisaient. Ses joues étaient roses.

5 Il fut gâté pendant son enfance. Ses maîtres ne l'obligeaient pas à travailler. Le maître qui venait lui apprendre le latin apportait un jeu de cartes et il le faisait jouer quand la leçon paraissait l'ennuyer. Vous voyez que le petit roi a
10 jeté ses livres par terre et qu'il lève sa carte avec plaisir.

Il n'était pas bon. Il s'amusait à égorger des oiseaux. Il avait une biche apprivoisée qui lui faisait des caresses. Un jour, il tira sur elle un
15 coup de fusil et la tua.

Il ne devint pas meilleur en grandissant. Très égoïste, il n'aima jamais que lui. Il resta très paresseux et ne s'occupa que de ses plaisirs.

Avant lui, la France était le premier pays du monde. Par sa faute, elle perdit beaucoup de sa



LOUIS QUINZE ENFANT JOUE AUX CARTES

puissance. Louis Quinze a été le plus mauvais des rois de France.

2. La misère des paysans. — Sous le mauvais roi Louis Quinze, les Français commencèrent à se plaindre de beaucoup de choses.

16

Les paysans n'étaient plus si malheureux que vous l'avez vu à la page 36; mais beaucoup avaient encore bien de la peine à vivre.

Quand un paysan était en train de labourer son

champ, le seigneur pouvait l'envoyer chercher. Alors le pauvre homme quittait sa charrue. Il allait au château, et le seigneur le faisait travailler à n'importe quoi sans le payer.

- 5 Quand le paysan avait fait sa moisson, il était obligé d'en donner une partie à son seigneur et une partie au curé.



FAMILLE PAYSANNE MANGEANT SA BOUILLIE

Il payait aussi des impôts au seigneur et il en payait au roi. Il ne lui restait presque pas d'argent pour lui.

Vous vous rappelez que le roi Henri Quatre voulait que chaque paysan pût mettre la poule au pot le dimanche; mais bien peu en avaient le moyen.

- 15 Regardez une famille paysanne en train de

dîner. De mauvaises planches posées sur des tréteaux servent de table. Au milieu de la table est une marmite. Les pauvres gens y puisent avec des cuillers de bois. Ce qu'ils mangent, c'est une bouillie d'avoine ou bien de seigle, ou bien 5 de châtaignes. Le pain qu'ils mangeaient était du pain noir.

Pourtant c'étaient les paysans qui labouraient la terre, qui semailent le blé et le récoltaient. Ils nourrissaient le royaume. C'était une injustice 10 de les laisser dans la misère.

3. Un terrible impôt. — En ce temps-là, le sel ne se vendait pas comme aujourd'hui chez les épiciers. Tout le sel appartenait au roi, qui le faisait vendre dans des magasins par des com- 15 mis.

Le sel était vendu si cher que les pauvres n'avaient pas le moyen de le payer.

Des contrebandiers le vendaient à bon marché. Ils l'apportaient dans les maisons, le plus 20 souvent la nuit, et ceux qui en achetaient le cachaient.

Mais les commis avaient le droit d'entrer dans les maisons pour voir si du sel n'y était pas caché. C'étaient des gens très méchants. Les paysans 25 avaient peur quand ils les voyaient entrer chez eux.

Vous voyez, page 136, des commis qui fouillent une maison. Ils ont découvert un sac de sel qui était caché dans des fagots. Un des commis prend 30 par le bras le père de famille. Il va le conduire en

prison. La mère et les enfants pleurent. Ils seront longtemps sans revoir le malheureux, car,



DES COMMIS CHERCHENT DU SEL DE CONTREBANDE DANS UNE MAISON

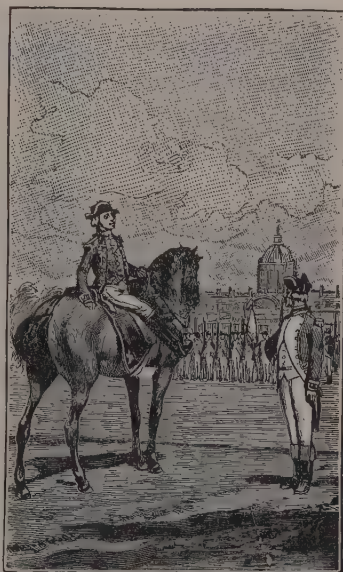
lorsqu'on avait acheté du sel à un contrebandier, on était puni comme si on avait commis un grand crime.

Punir si sévèrement pour une chose comme celle-là, c'était une injustice.

4. Jeune colonel et vieil officier. — Vous voyez sur l'image, page 137, un colonel à cheval. Il passe la revue de son régiment. Il est jeune, il a vingt ans.

Il parle à un lieutenant. Ce lieutenant est vieux. Il a reçu des blessures à la guerre.

Le jeune homme est déjà colonel parce qu'il est riche. En ce temps-là, on achetait le grade de colonel, qui coûtait fort cher. Il fallait aussi, pour devenir colonel, avoir des amis auprès du roi. Le vieil officier est pauvre; il n'a pas d'amis auprès du roi. Il a beau être brave et bien faire son service. Il ne sera jamais colo-
nel.



JEUNE COLONEL ET VIEIL OFFICIER

Ainsi, dans ce temps-là, des hommes arrivaient aux belles places sans les avoir méritées. D'autres hommes qui avaient du mérite n'étaient pas récompensés. C'était une injustice.

5. La prison sans jugement. — Peut-être avez-²⁰ vous déjà vu passer un homme entre deux gendarmes qui le conduisaient en prison.

Quand l'homme est en prison, on lui dit pourquoi on l'y a mené. On le conduit devant les juges. On l'interroge; il répond. S'il est condamné, il sait à ²⁵ quoi on le condamne, par exemple à huit jours de prison, ou bien à un an, ou bien à dix ans.

Autrefois, le roi avait le droit de faire mettre des gens en prison sans dire pourquoi, sans les faire juger et sans dire pour combien de temps.

Vous voyez un carrosse devant une porte et des 5 mousquetaires à cheval devant et derrière le carrosse. Un homme sort de la maison entre deux soldats. On va le conduire en prison par ordre du roi. Cet homme n'a pas tué, il n'a pas volé. Il



UN HOMME CONDUIT EN PRISON PAR ORDRE DU ROI

a seulement dit des choses qui ont déplu au roi 10 ou bien à un seigneur.

Il restera en prison sans être jugé. Il y restera quelques mois ou quelques années, ou toujours.

Ces emprisonnements sans jugement étaient une injustice.

6. Le roi faisait tout ce qu'il voulait. — Le roi de France faisait tout ce qu'il voulait. Personne n'avait le droit de l'en empêcher.

Il dépensait follement. A Versailles, des milliers de personnes vivaient autour de lui pour le servir.

Les princes et les princesses de la famille royale avaient beaucoup de serviteurs. Des enfants de votre âge étaient servis par quatre-vingts personnes.

Le roi avait dans son écurie plus de deux mille chevaux, et deux cents voitures dans ses remises.

Il fallait des millions pour nourrir, loger et payer cette foule de gens qui vivaient à ne rien faire.

Le roi ne s'en inquiétait pas. Il demandait à son peuple autant d'argent qu'il voulait, et son peuple était obligé de payer.

Dépenser tant d'argent quand les pauvres gens n'avaient pas de quoi manger de la viande ni de bon pain, c'était une injustice.

On commença de se plaindre tout haut. Des écrivains réclamèrent contre toutes les injustices.

RÉSUMÉ

1. *Louis Quinze*, dès son enfance, fut méchant et paresseux. Devenu grand, il fut le plus *mauvais des rois de France*.

2. Alors, les paysans étaient *malheureux*. Ils avaient à peine de quoi manger. C'était *injuste*.

3. Ceux qui achetaient du sel à des contrebandiers étaient punis comme s'ils avaient commis un grand crime. C'était *injuste*.

4. Pour devenir colonel, il fallait être riche et avoir des amis auprès du roi. C'était *injuste*.

5. Le roi pouvait faire mettre des gens en prison *sans les faire juger* et les y faire rester autant qu'il voulait. C'était *injuste*.

6. Le roi faisait tout ce qu'il voulait. Il dépensait un argent fou. *Tout le monde se plaignait*.

QUESTIONNAIRE

Par qui et pourquoi les paysans étaient-ils dérangés quand ils labouraient ?

A qui les paysans payaient-ils des impôts ?

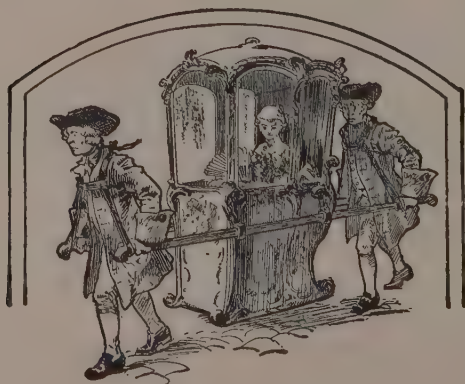
Qui revendait le sel dans ce temps-là ?

Regardez l'image de la page 136. Racontez ce qui se passe dans cette maison.

Que fallait-il pour devenir colonel ? Pourquoi le lieutenant que vous voyez page 137 ne sera-t-il pas colonel ?

Pouvait-on être mis en prison sans avoir tué ni volé ?

Pourquoi le roi dépensait-il tant d'argent ?



LA CHAISE À PORTEURS



AU TEMPS DE LA RÉVOLUTION

Enfants jouant à la guerre

LIVRE SIX

LA RÉVOLUTION

CHAPITRE SEIZE

LE COMMENCEMENT DE LA RÉVOLUTION

Le mauvais roi Louis Quinze ne fit aucune attention aux plaintes contre les injustices.

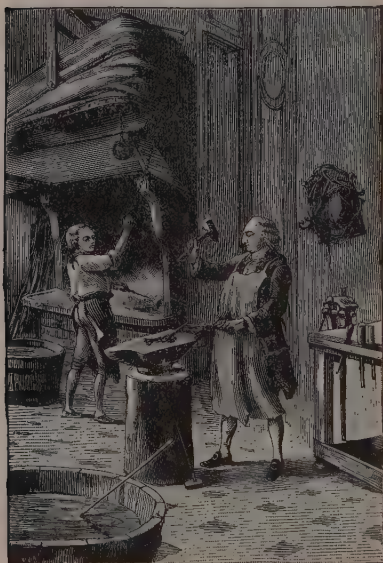
Il disait que cela lui était égal, et que les injustices dureraient bien autant que lui, et qu'après arriverait ce qui pourrait.

Ce qui arriva au temps du malheureux roi Louis Seize, ce fut une révolution, c'est-à-dire que tout fut changé en France tout d'un coup.

1. La faiblesse du roi Louis Seize. — Louis Seize avait un bon cœur. Il aurait voulu voir tout le monde heureux dans son royaume.

Mais il était bien jeune, il n'avait que vingt ans. Puis il n'était pas très intelligent.

Son plus grand plaisir était de chasser. Il chassait plusieurs heures tous les jours.



LOUIS SEIZE FORGEANT

Il s'amusait aussi à forger le fer. Vous le voyez travailler dans une salle arrangée en atelier.

Il avait besoin de se donner de l'exercice parce qu'il était gros et parce qu'il mangeait trop.

Le pire, c'est qu'il n'avait pas de volonté. Il ne savait se décider à rien. Il était toujours de l'avis de la dernière personne qui lui parlait.

Il n'était pas fait pour être roi. Ce fut un grand malheur pour lui de devenir roi de France.

- 25 2. Louis Seize obligé de convoquer une assemblée de députés. — Louis Seize se trouva dans un grand embarras parce qu'il avait des dettes à cause des grandes dépenses, et pas d'argent pour les payer. Il fit nommer des députés pour leur
 30 demander l'argent dont il avait besoin. Les députés se réunirent à Versailles le 5 mai 1789.

A gauche de l'image, vous voyez un des députés qui ont été élus par les évêques et par les prêtres, et qu'on appelait les députés du *clergé*; ils portaient un beau costume, une robe et un manteau orné.

Au milieu est un des députés qui ont été élus par les nobles et qu'on appelait députés de la



DÉPUTÉ DU CLERGÉ

DE LA NOBLESSE

DU TIERS ÉTAT

noblesse. Leur habit, leur manteau et leur culotte étaient de soie noire et leur gilet d'étoffe dorée. Les boutons de leur gilet étaient en or. Ils portaient un chapeau orné de plumes.

10

A droite un des députés nommés par les Français qui n'étaient ni prêtres ni nobles et qu'on appelait les députés du *tiers état*. Ils étaient habillés de simple drap noir, n'avaient ni boutons d'or à l'habit ni plumes sur leurs chapeaux.

15

Vous voyez qu'à côté d'un député du clergé et d'un député de la noblesse, un député du tiers état avait presque l'air d'un pauvre homme.

Pourtant les députés du tiers état pensaient qu'ils valaient autant, et même plus que ceux du clergé et de la noblesse. En effet, il y avait en France vingt-cinq millions de gens du tiers état, et seulement quatre ou cinq cent mille prêtres et nobles.

3. La prise de la Bastille. — Les députés du tiers état voulaient supprimer toutes les injustices.



LES PARISIENS ENTRENT DANS LA BASTILLE (14 JUILLET 1789)

Ils voulaient aussi que le roi n'eût plus le droit de faire tout ce qui lui plaisait.

- 10 Pour faire peur aux députés le roi réunit des troupes à Versailles. Alors les Parisiens se révoltèrent. Le 14 juillet 1789, ils attaquèrent le château de la Bastille. L'image vous montre la foule, au moment où elle entre par la porte qui vient d'être brisée.

Elle avait combattu plusieurs heures; quelques centaines de personnes avaient été tuées.

Je vous ai dit que le roi faisait mettre des hommes en prison, quand cela lui plaisait. C'était à la Bastille que ces hommes étaient emprisonnés. 5

A cause de cela, la Bastille était détestée par les Parisiens. Dans toute la ville, on chanta et on dansa, quand on apprit qu'elle avait été prise.

En souvenir de cet événement, le 14 juillet est le jour de notre fête nationale. 10

4. Les Parisiens vont chercher le roi à Versailles. — C'étaient là des choses bien extraordinaires. Dans toute la France, on en parlait. On était très inquiet. Le commerce n'allait plus. A Paris, le pain était si cher que les pauvres ne 15 pouvaient plus en acheter.

Ils crurent que, si le roi venait habiter Paris, le pain deviendrait moins cher. Ils décidèrent d'aller chercher la famille royale à Versailles.

Ils partirent plusieurs milliers, armés de fusils 20 et de lances. Dans cette foule, il y avait surtout des femmes. Elles criaient plus haut que les autres: «Du pain! Du pain!»

On eut grand peur à Versailles quand on les vit arriver. Le roi n'osa pas résister à cette 25 foule; il monta en voiture avec la reine Marie-Antoinette et ses deux enfants, un garçon et une fille.

Vous voyez la voiture (page 146) au moment où elle va entrer dans Paris. Regardez cet homme du 30 peuple, qui a le fusil sur l'épaule, et la main levée.

Il montre le roi en criant : « Le voilà ! nous le ramenons ! »

Dans la voiture, la reine est assise entre les enfants. Le roi, en face d'eux, baisse la tête.



LE ROI EST AMENÉ DE VERSAILLES À PARIS

- 5 Louis Seize et sa famille furent conduits au château des *Tuilleries*.

A partir de ce moment-là, le roi est comme prisonnier dans Paris.

RÉSUMÉ

1. *Louis Seize* avait un bon cœur, mais il ne savait pas gouverner. Il était faible de caractère.

2. Il fut obligé de convoquer une assemblée de députés qui se réunit à Paris le 5 mai 1789.

3. Louis Seize ne voulait pas faire ce que l'assemblée demandait. Les Parisiens se révoltèrent et prirent *la Bastille, le 14 juillet 1789*.

4. Les Parisiens allèrent chercher Louis Seize à Versailles et le ramenèrent à Paris pour le mieux surveiller.

QUESTIONNAIRE

Quel était le grand défaut de Louis Seize ?

Pourquoi fut-il obligé de faire nommer une assemblée de députés ? En quelle année ?

Regardez l'image de la page 143. Comment étaient habillés les députés de la noblesse et ceux du tiers état ?

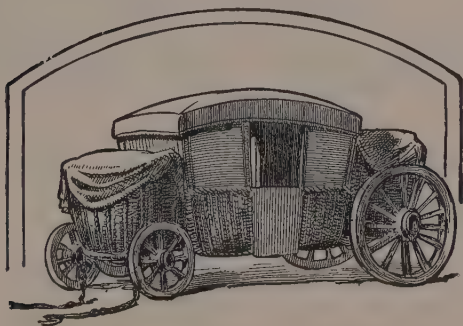
Dites ce que voulaient les députés du tiers état.

Quand la Bastille fut-elle prise ?

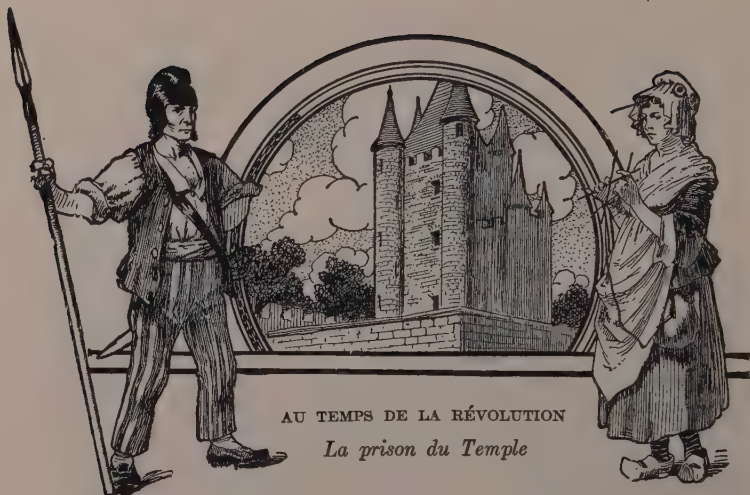
Pourquoi le 14 juillet est-il le jour de la fête nationale ?

Pourquoi une troupe de Parisiens est-elle allée chercher le roi à Versailles ?

Racontez le voyage du roi de Versailles à Paris.



COCHE DU TEMPS DE LOUIS SEIZE



Homme du peuple

Femme du peuple

CHAPITRE DIX-SEPT

LA MORT DU ROI

1. La fuite de Louis Seize. — Quelque temps après qu'il avait été amené à Paris, le roi essaya de s'enfuir. Une nuit, il monta en voiture avec sa famille. Il s'était habillé en domestique, pour
5 n'être pas reconnu.

Mais à Paris on s'était aperçu de son départ. On avait envoyé partout l'ordre de le faire arrêter. Il fut arrêté à *Varennes*, petite ville du pays de Champagne.

10 On le conduisit chez un épicier qui était maire de Varennes. C'est là que vous le verrez sur l'image page 149.

La nuit était venue. La famille royale est réunie dans une chambre derrière la boutique. La
15 chambre est éclairée par une chandelle. Le roi

est assis. Sa figure est inquiète et triste. Sa fille et son fils dorment dans un lit où on les a couchés tout habillés. La reine Marie-Antoinette regarde fièrement vers la porte, où sont debout des hommes armés de fusils.



LE ROI, LA REINE ET LEURS ENFANTS, DANS L'ÉPICERIE DE VARENNES

La famille royale fut ramenée à Paris. Deux députés que l'Assemblée avait envoyés s'assirent avec elle dans la voiture. Il faisait très chaud. On étouffait. La voiture allait lentement. Le roi entendit de grosses injures que criaient des gens 10 accourus pour le voir passer.

A Paris, personne ne salua le roi. Il fut enfermé aux Tuileries. Des sentinelles mises aux portes l'empêchèrent de sortir même pour aller au jardin.

2. Louis Seize à la prison du Temple. — Le roi espérait toujours redevenir le maître comme il l'avait été autrefois.

Il demanda à l'empereur d'Allemagne, qui était
5 le frère de la reine, de venir le délivrer. Une armée ennemie envahit la France.

Alors il y eut une grande colère contre le roi, qui avait appelé des étrangers pour combattre son peuple.

10 Le 10 août 1792, des insurgés, armés de fusils et de canons, marchèrent sur les Tuileries.

Des soldats de la garde du roi défendaient le château.

Le combat dura deux heures. Des deux côtés,
15 des centaines d'hommes tombèrent blessés ou tués.

Le roi s'était réfugié dans l'Assemblée des députés qui était tout près des Tuileries. Il envoya l'ordre à ses soldats de ne plus tirer.

La foule massacra un grand nombre de ces mal-
20 heureux soldats. Elle entra dans le château, où elle brisa les meubles et les vitres.

La famille royale fut conduite à la prison du Temple.

C'était un vieux château; les murs en étaient
25 très hauts, comme ceux de la Bastille. Les fenêtres très petites étaient garnies de gros barreaux de fer.

La famille royale était surveillée par des gardiens pendant le jour et pendant la nuit.

3. Les derniers moments de Louis Seize. —
30 Alors on nomma une nouvelle assemblée de députés qu'on appela la *Convention nationale*.

La Convention ordonna le 22 septembre 1792 qu'il n'y aurait plus de roi en France et elle proclama la république.

La Convention condamna à mort le roi parce qu'il avait appelé en France les étrangers.

5

L'image vous montre Louis Seize et sa famille



LES ADIEUX DE LOUIS SEIZE À SA FAMILLE

réunis pour la dernière fois. Derrière la porte vitrée, les gardiens de la prison regardent.

La reine est debout près du roi qui est assis. Les deux enfants sont à genoux: le roi étend les mains vers son fils et sa fille pour leur donner sa bénédiction. Tous les quatre pleurent. Les gardiens entendent les sanglots et les cris. Mais le roi n'a pas peur de la mort. Il est calme et résigné.

Il fallut bien se séparer. Le roi embrassa une dernière fois sa femme et ses enfants.

Puis il fit venir un prêtre pour se confesser, et il acheva la journée en priant.

Le lendemain, il mourut sur l'échafaud avec un admirable courage.

RÉSUMÉ

1. Louis Seize essaya de s'enfuir, il fut arrêté et ramené à Paris.

2. Louis Seize, pour redevenir le maître, appela les ennemis en France. Il fut enfermé à la prison du Temple.

3. Une nouvelle assemblée de députés, la Convention nationale, mit la France en *république*, le 22 septembre 1792. Louis Seize fut condamné à mort et guillotiné.

QUESTIONNAIRE

Racontez comment Louis Seize s'est enfui de Paris; comment il y est revenu.

Pourquoi le peuple de Paris s'est-il révolté le 10 août 1792?

Comment s'appelle l'assemblée qui se réunit alors?

Quel jour et en quelle année a-t-elle remplacé la royauté par la république?

Pourquoi Louis Seize fut-il condamné à mort?

Racontez les adieux de Louis Seize à sa famille.



UN VAISSEAU À VOILES AU TEMPS DE LOUIS SEIZE



AU TEMPS DE LA TERREUR

Tribunal révolutionnaire

Un soldat

Un officier

CHAPITRE DIX-HUIT

LA GUERRE ET LA TERREUR

1. Une belle victoire.— Vous avez vu qu'avant la mort de Louis Seize, les ennemis étaient entrés en France. C'étaient des Prussiens et des Autrichiens.

Un jour du mois de septembre 1792, notre armée 5
était rangée sur une colline près de *Valmy*, un petit village du pays de Champagne. Beaucoup de nos soldats étaient très jeunes; ils n'avaient pas encore été à la guerre, au lieu que les ennemis étaient tous de vieux soldats, habitués à se battre. 10

Le général Kellermann commandait notre armée. L'image, page 155, vous le montre à cheval près d'un moulin. Il voit les ennemis marcher vers la colline; il a mis son chapeau au bout de son épée, et crie.

« Vive la France ! » Nos canons tirent; les musiques jouent; nos soldats crient: « Vive la France ! »

Les ennemis furent très étonnés, car ils avaient cru que les Français se sauveraient tout de suite.
5 Ils s'arrêtèrent, et les deux armées se battirent de loin à coups de canon.

Nos soldats ne bronchèrent pas. Un d'eux apprit que son frère, qui était au premier rang, venait d'être tué. Il demanda la permission
10 d'aller l'embrasser. Il y alla, embrassa son frère, puis il se releva en pleurant, cria: « Vive la France ! » et retourna à sa place.

A la fin, les Prussiens s'en allèrent. Ils retournèrent dans leur pays, honteux d'avoir été vaincus.

Nos jeunes soldats furent courageux, et ils furent victorieux parce qu'ils aimaient de tout leur cœur la France notre patrie.

15 2. La Terreur. — Après la mort de Louis Seize, tous les rois de l'Europe s'unirent pour faire la guerre à la France.

Il y avait en France des pays comme la *Bretagne* et la *Vendée* qui regrettaient le roi. Ils se révol-
20 tèrent contre la République.

La France eut alors à se défendre contre les rois qui l'attaquaient de tous les côtés et contre les révoltés. Elle se trouva en grand danger.

Il se passa des choses terribles.

25 La Convention fit mettre en prison ceux qui n'aimaient pas la République. Ils furent jugés par un tribunal appelé le *tribunal révolutionnaire*



KELLERMANN, À VALMY, LÈVE SON CHAPEAU EN L'AIR. IL CRIE ET
TOUS LES SOLDATS CRIENT: «VIVE LA FRANCE!»

Tous les jours, une charrette sortait de la prison. Elle était chargée de condamnés. On la conduisait sur une place où la guillotine était dressée.

L'image vous montre la charrette au moment où elle arrive sur la place.



LA CHARRETTE DES CONdamnÉS

Il s'y trouve des hommes et des femmes. Autour d'eux, la foule pousse des cris. Une femme hurlante montre aux condamnés la guillotine que vous apercevez au loin. Un homme est debout à côté de la guillotine. C'est le bourreau qui, tout à l'heure, coupera les têtes.

Plus de deux mille cinq cents personnes furent

guillotiné à Paris. Un plus grand nombre furent exécutées dans le reste de la France.

On appelle ce temps-là le temps de la Terreur. Il n'y a pas eu de plus affreux moment dans toute l'histoire de France.

5

3. Les soldats de la République. — Nos soldats défendirent la France contre tous les rois. Quels braves soldats c'étaient ! Ils n'avaient peur de rien.

Il y en a un qui nous a raconté son histoire, et 10 c'est une belle histoire.

Il s'appelait *Bricard* et il était ouvrier tapissier à Paris. Il s'engagea au moment où les Prussiens et les Autrichiens entraient en France.

La République n'était pas riche. Elle n'avait 15 pas de quoi habiller ses soldats. L'uniforme de *Bricard* était en loques et souvent il marchait pieds nus.

Une fois, il resta vingt-quatre heures sans rien manger. Il fut bien content de trouver un oignon 20 qu'il avala tout cru.

Un soir, une troupe, où était *Bricard*, arriva près des ennemis. Elle avait marché pendant des heures sous la pluie. *Bricard* était trempé jusqu'aux os.

25

La troupe eut l'ordre de se tenir dans un bas-fond, pour n'être pas vue par les ennemis, qu'elle devait attaquer le lendemain matin.

Le sol était humide, on y enfonçait jusqu'aux genoux. Il était impossible de se coucher ou de 30 s'asseoir. Vous voyez nos soldats debout, serrés

les uns contre les autres. Ils ne se plaignent pas. Un vieux soldat, que vous voyez étendant la main, raconte des histoires pour faire rire les camarades. Derrière lui, les camarades rient aux éclats.



PATIENCE ET GAÏÉTÉ DES SOLDATS DE LA RÉPUBLIQUE

- 5 Quand le matin arriva, nos soldats attaquèrent l'ennemi et ils furent vainqueurs.

Après avoir fait la guerre pendant dix ans, Bricard revint à Paris et il reprit son métier de tapissier.

Il y eut en ce temps-là beaucoup de braves comme Bricard, qui supportèrent toutes les souffrances et bravèrent tous les dangers pour servir la Patrie et la République.

RÉSUMÉ

1. Les Prussiens voulaient prendre Paris. L'armée française les battit à *Valmy* en 1792.

2. Au temps de la *Terreur* beaucoup de Français, qui n'aimaient pas la République, furent guillotins.

3. Nos soldats *défendirent bravement la patrie* contre tous les ennemis et les battirent presque toujours.

QUESTIONNAIRE

Quels ennemis sont entrés en France en 1792 ?

Que fit le général Kellermann quand il vit les Prussiens s'avancer à Valmy ?

Que fit à Valmy le jeune soldat qui apprit que son frère venait d'être tué ?

Contre qui la France eut-elle à se défendre après la mort de Louis Seize ?

Expliquez l'image de la page 156. Qui est dans la charrette ? Qu'est-ce que montre la femme qui est près de la charrette, le bras tendu ?

Quand Bricard s'est-il engagé ? Comment était-il habillé ? Comment était-il nourri ?

Pourquoi nos soldats étaient-ils si braves ?



AU TEMPS DU PREMIER EMPIRE

Enfants jouant à Napoléon



LIVRE SEPT

NAPOLÉON

CHAPITRE DIX-NEUF

LES VICTOIRES

En l'année 1795, la Convention se sépara. Il y eut alors un gouvernement qu'on appela le Directoire.

C'est pendant le Directoire que Napoléon Bonaparte devint célèbre.

1. La jeunesse de Napoléon. — *Napoléon Bonaparte* est né en l'année 1769 à *Ajaccio* dans l'île de *Corse*. Son père, qui n'était pas riche, eut de la peine à élever ses huit enfants.

5 A l'âge de dix ans, Napoléon fut envoyé en France pour se préparer à être officier.

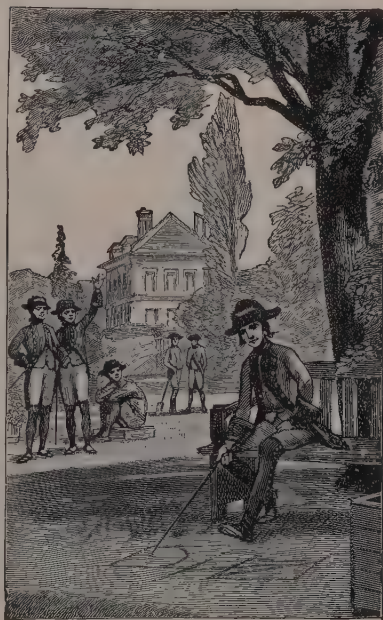
Il commença ses études au collège de *Brienne*, une petite ville du pays de Champagne.

Il n'était pas beau à ce moment-là. Il avait un teint jaune, des yeux enfoncés, des joues creuses et des cheveux mal peignés.

Il parlait mal le français. Dans sa famille, on parlait le corse, qui est un patois italien. La première fois que le professeur lui demanda son nom en classe, Napoléon le prononça comme on le prononçait à Ajaccio: *Napoleoné*.

Ses camarades se moquèrent de lui et ils l'appelèrent *la paille au nez*.

Il aimait à être seul. Vous le voyez assis sur un banc. Il est occupé à réfléchir. Des camarades, pour le faire enra-



NAPOLÉON AU COLLÈGE DE BRIENNE

ger, l'appellent en criant: « Ohé ! la paille au nez ! »

En 1784, à l'âge de quinze ans, il fut reçu à l'École militaire de Paris. A la fin de l'année, il fut nommé sous-lieutenant d'artillerie.

2. Napoléon au pont d'Arcole. — A l'âge de 30 vingt-six ans, Napoléon fut nommé général. Il

alla commander l'armée française qui faisait la guerre en Italie contre les Autrichiens.

On n'avait pas encore vu un général pareil à lui.

- 5 Il faisait marcher ses troupes dix fois plus vite que les autres généraux. Il arrivait devant les ennemis au moment où ils ne l'attendaient pas.



NAPOLÉON AU PONT D'ARCOLE

Il faisait semblant de les attaquer d'un côté, puis tout à coup, il les attaquait d'un autre côté.

- 10 Les Autrichiens n'y comprenaient rien, et ils étaient toujours battus.

Avec sa seule armée, Napoléon battit cinq armées autrichiennes.

Il était très brave dans les batailles.

- 15 Un jour, il arriva devant un pont construit sur des marécages, près d'un petit village qu'on appelle *Arcole*.

Le pont était gardé par des ennemis qui tiraient. Les soldats n'osaient pas avancer.

Napoléon prend un drapeau, et s'élance sur le pont. Vous le voyez en avant, presque seul, tenant haut le drapeau. C'est un miracle qu'il n'ait pas été tué ce jour-là.

Les soldats, en voyant la bravoure de leur général, furent honteux de leur peur. Ils s'élancèrent sur le pont.

Il y eut alors une mêlée. Napoléon tomba dans le marécage. Les soldats le délivrèrent. Ils aimaient leur jeune général qui les commandait si bien.

Dans toute la France on parla du pont d'Arcole et des belles victoires de Napoléon.

15

3. Le passage de la montagne. — En l'année 1799, Napoléon fut nommé *Premier consul*. Alors, il devint le maître de la France comme l'avaient été les anciens rois.

Il alla encore une fois combattre les Autrichiens en Italie. Il voulait les surprendre en passant par un chemin qu'on ne pouvait pas croire qu'il prendrait. Il décida que l'armée monterait sur le mont *Saint-Bernard*, pour redescendre en Italie.

Cette montagne est haute de plus de deux mille mètres; cela fait plus de cent fois la hauteur de votre clocher. Aucune route ne conduisait en haut. Il n'y avait que des sentiers pierreux entre des rochers d'un côté et des précipices de l'autre.

Le plus difficile, ce fut de faire monter les canons. On mit chaque canon dans un tronc d'arbre creusé.

Des soldats placés l'un derrière l'autre tiraient sur une corde attachée à l'arbre. Un de ces braves nous a raconté l'histoire de cette montée. Il s'appelait *Coignet*. C'est lui que vous voyez 5 en tête. Ses camarades l'appelaient le *cheval de*



LE PASSAGE DU MONT SAINT-BERNARD

devant, et ils criaient: «Hue, Coignet! hue!» Et Coignet riait, les camarades aussi.

Enfin, les soldats arrivèrent en haut. Ils avaient les pieds écorchés par la marche, et les 10 mains déchirées par les cordes.

L'armée descendit l'autre côté de la montagne en Italie. Et Napoléon battit les Autrichiens *comme il en avait l'habitude*.

4. Napoléon à Austerlitz. — En l'année 1804, 15 Napoléon fut élu empereur par le peuple français.

Comme les Autrichiens étaient encore en guerre avec nous, il voulut aller les battre dans leur pays.

Il les attaqua près d'*Austerlitz*. Vous le voyez sur son cheval; quelques officiers sont derrière lui.

Il est coiffé d'un petit chapeau sans galons, ni dorure. Il est vêtu d'une simple redingote grise.



NAPOLÉON À AUSTERLITZ

Il regarde au loin ses soldats qui attaquent les ennemis rangés sur une colline.

Il écoute le bruit des coups de fusil et des coups de canon, et la voix de ses soldats qui chantent:

« On va leur percer le flanc.

Ra ta plan, tire lire lire. »

Les musiques accompagnent la chanson des soldats. C'est un bruit d'enfer.

Il est content, l'Empereur. Nos soldats ont escaladé la colline, baïonnette en avant; les ennemis se sauvent.

Il est content. Il lève le bras. Savez-vous pour quoi faire? Il va priser. Toutes les fois qu'il était content, il prenait prise sur prise de tabac.

Le lendemain, il dit à ses soldats: «Soldats, je suis content de vous! Quand vous serez retournés en France, il vous suffira de dire: «*J'étais à Austerlitz*», pour qu'on vous réponde: «*Voilà un brave*».

RÉSUMÉ

1. Napoléon fait ses études au collège de Brienne pour être officier.

2. Il est nommé général à 26 ans; il bat les Autrichiens et montre sa valeur au pont d'Arcole.

3. Napoléon passe le *mont Saint-Bernard* et bat encore les Autrichiens en Italie.

4. Napoléon, nommé *empereur* en 1804, gagne, l'année d'après, la grande bataille d'*Austerlitz*.

QUESTIONNAIRE

Pourquoi les camarades de Napoléon se moquaient-ils de lui à Brienne?

A quel âge Napoléon a-t-il été nommé général?

Regardez l'image de la page 162. Pourquoi Napoléon est-il seul en avant sur le pont?

Regardez l'image de la page

164. Comment s'appelle la montagne où sont les soldats? Que font-ils?

En quelle année Napoléon a-t-il été nommé Empereur?

Expliquez l'image de la page 165. Où est Napoléon? Comment est-il habillé? Que fait-il?



AU TEMPS DE NAPOLÉON
Son tombeau à Sainte Hélène

Un soldat anglais

Un soldat russe

CHAPITRE VINGT

LES REVERS

Napoléon remporta encore bien d'autres victoires. Mais il aimait trop la guerre.

Il voulut commander en Europe comme il commandait en France où il était le maître comme avaient été les rois.

Après avoir battu les Autrichiens, les Prussiens, les Espagnols, il déclara la guerre à l'Empereur de Russie.

Cette guerre fut désastreuse.

1. La retraite de Russie. — Après de rudes batailles, Napoléon arriva à *Moscou*, capitale de la Russie. Mais les habitants avaient quitté la ville en y mettant le feu.

Napoléon espérait que les Russes lui demanderaient la paix et que l'Empereur de Russie se

soumettrait à ses volontés. Mais les Russes ne lui demandèrent rien.

Napoléon voulait rester à Moscou quand même; mais l'hiver vint. Il était impossible de tenir plus
5 longtemps. L'armée serait morte de faim.

L'Empereur ordonna le retour vers la France.



SOLDATS AFFAMÉS PENDANT LA RETRAITE DE RUSSIE

Le froid devint terrible. Les routes étaient gelées et brillaient comme des miroirs.

La neige tomba par gros flocons pendant des
10 jours et des jours, des nuits et des nuits. Les soldats en étaient tout recouverts. On aurait dit des statues blanches qui marchaient.

Ils ne parlaient pas. Sur la neige, la marche ne faisait pas de bruit. C'était un silence de mort.
15 A chaque instant, des soldats à bout de force tombaient pour ne plus jamais se relever.

Vous voyez quelques soldats arrêtés dans un village désert. Un cheval affamé tire la paille des toits pour la manger. Des soldats se penchent sur un cheval qui vient de tomber. Avec leurs sabres, ils découpent des morceaux de chair, qu'ils dévorent toute crue.

Hommes et bêtes moururent par milliers. L'immense route se couvrit de cadavres.

L'armée de Napoléon était de cinq cent mille hommes quand elle entra en Russie. Trois cent mille hommes y restèrent, morts, blessés ou prisonniers.

2. Waterloo. — Après la retraite de Russie, tous les rois que Napoléon avait vaincus se réunirent contre lui. Leurs armées entrèrent en France.

Elles prirent Paris.

Napoléon fut obligé de quitter la France. Mais il y revint et la guerre recommença en 1815.

L'Empereur alla attaquer une armée anglaise auprès de *Waterloo*, un petit village de Belgique.

Les Anglais allaient être battus; mais voici qu'on entend une fusillade et une canonnade. C'était une armée prussienne qui arrivait au secours des Anglais.

La bataille continue. Napoléon espère encore la victoire. Mais voici qu'on entend encore une fusillade et une canonnade. Et c'est une seconde armée prussienne qui arrive.

Le soir venait. Il y avait huit heures que nos soldats se battaient par une journée de juin très chaude. Ils étaient accablés de fatigue.

Des voix crient : « Sauve qui peut ! » Une troupe des plus vieux soldats de l'Empereur se forme en carré. Elle se défend avec un admirable courage. Le reste de l'armée s'enfuit.

- 5 Alors l'Empereur veut mourir. Vous le voyez au moment où il vient de tirer son épée. Mais un



NAPOLÉON À LA FIN DE LA BATAILLE DE WATERLOO

vieux soldat prend son cheval par la bride. Les généraux le supplient de quitter le champ de bataille.

- 10 L'Empereur se laissa emmener. Il retourna à Paris. Mais il ne put y rester longtemps. Les ennemis approchaient, il n'avait plus de soldats. Il voulut aller en Angleterre, espérant que les Anglais le laisseraient vivre dans leur pays.

Les Anglais l'envoyèrent très loin, dans l'île de Sainte-Hélène où il mourut, après avoir longtemps souffert de mauvais traitements.

RÉSUMÉ

1. Napoléon remporta encore beaucoup d'autres victoires. Mais *il aimait trop à faire la guerre*. Il attaqua l'Empereur de Russie, qui ne voulait pas lui obéir. Il alla jusqu'à *Moscou*, mais il fut obligé de battre en retraite en hiver. Beaucoup de ses soldats moururent de froid et de faim. Une grande partie de son armée fut détruite.

2. Napoléon fut battu à Waterloo (1815) par les Anglais et les Prussiens. Les Anglais l'envoyèrent à *Sainte-Hélène* où il mourut.

QUESTIONNAIRE

Pourquoi Napoléon fut-il obligé de quitter Moscou ?

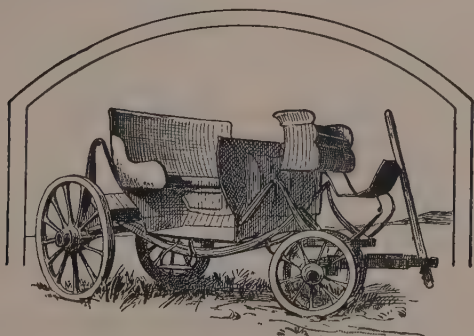
Racontez la retraite de Russie : le froid, la neige, la faim.

Contre qui Napoléon a-t-il combattu à Waterloo ?

Pourquoi nos soldats se sont-ils enfuis à la fin de la bataille ?

Dites la date de la bataille de Waterloo.

Où Napoléon est-il mort ?



VOITURE DE NAPOLEÓN AUX ARMÉES



AUJOURD'HUI
Enfants jouant à l'aéroplane



LIVRE HUIT

DE NAPOLÉON A 1900

CHAPITRE VINGT ET UN

LES RÉVOLUTIONS ET LES GUERRES

Depuis 1815, il y eut en France plusieurs révolutions. C'est une histoire difficile que vous apprendrez quand vous serez plus grands.

En attendant, mettez dans votre mémoire les faits que je vais vous dire:

Après Napoléon, les deux frères du roi Louis Seize, Louis Dix-huit et Charles Dix, ont régné l'un après l'autre. Charles Dix voulut devenir maître de la France, comme avaient été les rois avant la Révolution de 1789. Il fut chassé par une révolution en 1830.

Alors Louis-Philippe, cousin de Charles Dix, devint roi. Il fut chassé par une révolution en 1848, parce qu'il ne voulut

pas permettre à tout le monde de voter pour nommer les députés.

La France fut alors en république pendant trois ans. Louis-Napoléon, neveu de Napoléon, fut nommé empereur en 1852. On l'appela Napoléon Trois.

En 1870, il y eut une grande guerre entre la France et l'Allemagne. Les soldats allemands étaient beaucoup plus nombreux que les nôtres. Ils avaient des généraux mieux préparés que les nôtres à la guerre. Ils avaient de meilleurs canons.

Nos soldats furent admirablement braves, mais ils furent vaincus. Une armée française où se trouvait l'empereur Napoléon Trois fut faite prisonnière à Sedan.

Il y eut alors une révolution à Paris. La république fut proclamée.

Les armées allemandes se mirent en marche vers Paris.

1. La belle défense de Paris en 1870. — Les Allemands entourèrent Paris de tous les côtés. Ils empêchèrent les vivres d'entrer.

Bientôt, la viande, la volaille, les œufs, le lait, la farine manquèrent. 5

On mangea des chevaux, des chiens, des chats, même des souris et des rats. On mangea les bêtes du *Jardin des Plantes*.

Les boulangers ne fabriquaient plus qu'un affreux pain noir. 10

La mauvaise nourriture amena des maladies. Les enfants et les vieillards moururent en grand nombre.

Chaque jour, on voyait dans les rues des voitures qui se suivaient, conduisant des morts au 15 cimetière.

Les Allemands, furieux de voir que la ville ne se rendait pas assez vite, la bombardèrent.

L'image vous montre une rue de Paris où un obus vient de tomber. Il a éclaté. Les éclats ont brisé la devanture d'une boulangerie.

Un enfant qui passait avec sa mère a été tué.



LE BOMBARDEMENT DE PARIS

; Sa mère, à genoux auprès du pauvre petit corps, pleure et crie.

Le bombardement ne fit pas peur aux Parisiens. Ils étaient tous soldats et montaient la garde sur les remparts.

Ils espéraient que des armées françaises viendraient les délivrer; mais aucune armée ne put arriver jusqu'à Paris.

Alors, les Parisiens furent obligés de se rendre. Il fut convenu que la défense cesserait le 28 janvier 1871 à minuit.

Ce jour-là, jusqu'à minuit, on entendit le canon. Quand minuit sonna, la canonnade s'arrêta. Ce fut un grand silence.

A ce moment-là, beaucoup de Parisiens firent 10 comme moi, qui ai vu ces terribles choses et qui en ai tant souffert; ils pleurèrent en pensant: «Tout est fini! La France est vaincue.»

2. Le devoir des petits Français. — Plus tard, vous apprendrez mieux l'histoire de cette 15 guerre. Vous saurez que vos grands-pères ont fait bravement leur devoir en défendant notre patrie.

Les Allemands nous obligèrent à leur donner cinq milliards, une somme si grosse qu'on croyait 20 que la France ne pourrait jamais la payer.

Ils nous prirent aussi deux beaux pays, l'*Alsace* et la *Lorraine*.

Les Alsaciens et les Lorrains étaient de bons Français. Ils aimaient la France comme vous 25 l'aimez.

Ils ont été forcés de devenir Allemands; mais ils aiment toujours la France, et, à cause de cela, les Allemands les font souffrir; c'est pourquoi les petits Français doivent aimer les Alsaciens et les 30 Lorrains comme des frères.

La France n'a pas perdu courage après la malheureuse guerre.

Nos soldats aujourd'hui sont aussi braves que ceux qui combattirent en 1870, et ils sont bien
5 plus nombreux.

Nos généraux sont aussi braves que ceux qui combattirent en 1870, et ils sont plus instruits.

Nos fusils, nos canons sont meilleurs qu'en 1870. Nous sommes beaucoup mieux préparés
10 à la guerre.

Tous les ans, aux grandes manœuvres, notre infanterie, notre artillerie et notre cavalerie se réunissent pour s'exercer.

L'image vous montre, à gauche, deux généraux
15 qui causent avec un officier; au milieu sont les soldats d'infanterie, dont plusieurs sont à genoux comme on se met pour tirer. Vous voyez aussi des voitures d'artillerie; plus loin, dans la plaine, des cavaliers.

20 En l'air, un gros ballon dirigeable vole entre deux aéroplanes.

Généraux, officiers, fantassins, cavaliers, aérostiers tous savent leur métier. Si la France est attaquée, tous feront leur devoir.

25 *La France est bien défendue.*

RÉSUMÉ

1. Depuis 1815, il y a eu en France plusieurs révolutions. En 1870, *Napoléon Trois* était empereur. Il fut vaincu et fait prisonnier par les Allemands à *Sedan*. Depuis ce temps, la France est en république



NOS SOLDATS AUX GRANDES MANŒUVRES

Les Allemands ont pris Paris, malgré la courageuse défense des Parisiens.

2. La France a été obligée de payer aux Allemands cinq milliards et de leur *céder l'Alsace et la Lorraine*, deux belles provinces qui regrettent de n'être plus françaises.

Aujourd'hui, la France a une armée nombreuse, bien instruite, *capable de la défendre contre ses ennemis*.

QUESTIONNAIRE

Dites quelles révolutions il y a eu en France depuis Napoléon. Dites les dates.

Regardez l'image page 174. Pourquoi la devanture de la boutique est-elle brisée ?

Que fait la femme à genoux ?

Racontez les souffrances de Paris pendant le siège.

Dites ce que vous voyez page 177. Quels sont les hommes qui sont à gauche ?



SOLDATS CYCLISTES



Un Arabe

Un Nègre

DE NOTRE TEMPS

*Le drapeau français hissé en
terre conquise*

CHAPITRE VINGT-DEUX

LES CONQUÊTES DE LA FRANCE

En l'année 1830, le roi Charles Dix envoya des vaisseaux attaquer la ville d'Alger, parce que les Algériens faisaient beaucoup de tort à notre commerce en arrêtant et pillant nos navires.

La ville fut prise. Ensuite il fallut conquérir l'Algérie. La guerre dura pendant tout le règne de Louis-Philippe.

1. Le combat de Mazagran. — Pendant cette guerre, il y eut bien des batailles. L'Algérie est habitée par des *Arabes* qui sont des soldats très braves.

Une des plus célèbres batailles fut celle de *Mazagran*.

Cent vingt-trois Français occupèrent un fort qui portait ce nom. Ils y furent attaqués par les Arabes.

L'image vous montre des Arabes qui arrivent au grand galop de leurs chevaux. Ils sont vêtus d'un manteau blanc, qu'on appelle un *burnous*.

Vous en voyez qui tirent des coups de fusil vers le haut du mur. Nos soldats répondent.



ATTAQUE PAR LES ARABES DU FORT DE MAZAGRAN

Derrière les Arabes que vous voyez, d'autres arrivèrent. Ils furent bientôt douze mille.

Pendant trois jours, ils demeurèrent autour de Mazagran. Ils essayèrent de grimper à des 10 échelles pour atteindre le haut du mur.

Mais nos soldats les repoussaient à coups de crosse. Les douze mille Arabes virent qu'ils ne viendraient jamais à bout des cent vingt-trois Français, et ils s'en allèrent.

15 Dans toute la France, on parla du combat de Mazagran. Tout le monde fut fier de la vaillance de nos soldats.

2. Une école en Algérie. — Aujourd'hui, toute l'Algérie est soumise à la France.

Cinq cent mille Français habitent en Algérie. Les villes anciennes se sont tant embellies qu'on ne les reconnaît plus. Il a y des villes nouvelles 5



UNE ÉCOLE DE PETITS FRANÇAIS ET DE PETITS ARABES EN ALGÉRIE

et surtout des villages nouveaux en très grand nombre.

L'image vous représente une école en Algérie.

Parmi les élèves, vous en voyez qui sont habillés comme vous. Ce sont de petits Français. Les 10 autres sont vêtus du burnous blanc. Ce sont de petits Arabes.

L'instituteur et l'institutrice sont des Français.

Ils enseignent aux petits Français et aux petits Arabes tout ce que vous apprenez à l'école. 15

Les Arabes sont de bons petits écoliers. Ils apprennent aussi bien que les petits Français. Ils font d'aussi bons devoirs.

La France veut que les petits Arabes soient aussi bien instruits que les petits Français.

Cela prouve que notre France est bonne et généreuse pour les peuples qu'elle a soumis.

3. La bonté de la France. — Vous avez vu des
5 marchés, où l'on vend des chevaux, des vaches et d'autres animaux.

Dans beaucoup de pays d'Afrique habités par les nègres, il y a des marchés où l'on vend des hommes.

10 Celui qui les achète les attache deux par deux, l'un derrière l'autre. Ils ont le cou serré dans un collier; leurs jambes sont liées l'une à l'autre par une corde. Ils peuvent marcher, mais ils ne peuvent pas courir pour se sauver.

15 Ces malheureux s'appellent des *esclaves*. Un esclave appartient à l'homme qui l'a acheté, comme une bête appartient à son maître.

L'esclavage est donc une chose abominable. Aussi la France ne veut pas qu'il y ait des esclaves dans les pays qu'elle possède.

Regardez l'image page 183. Vous y voyez un homme debout près d'un drapeau. Cet homme
20 est un Français qui s'appelle *Brazza*.

Il porte des vêtements tout blancs et un chapeau en liège, recouvert de toile blanche. Deux autres

Français sont vêtus de la même façon. C'est à cause de la grande chaleur qu'ils sont ainsi habillés.

Brazza fut un homme admirable. Il voyagea dans un grand pays d'Afrique appelé le *Congo*. Il ne fit pas de mal aux habitants. Il leur parlait 5 doucement, et leur demandait d'obéir à la France.



BRAZZA DÉLIVRE DES ESCLAVES

Quand ils avaient promis, il plantait par terre une grande perche, en haut de laquelle on hissait le drapeau français. Cela voulait dire que ce pays-là appartenait à la France. 10

Un jour où le drapeau fut hissé près d'un village du Congo, une troupe d'esclaves passa.

Brazza la fit arrêter et il dit : « Partout où est le drapeau de la France, il ne doit pas y avoir d'esclaves. » 15

Et vous voyez que l'on enlève aux esclaves les colliers qui emprisonnent leurs cous et les cordes qui lient leurs jambes.

Deux de ces pauvres gens qui viennent d'être
5 délivrés sont si joyeux qu'ils font des cabrioles.

*Cela prouve encore que la France est bonne et
généreuse pour les peuples qu'elle a soumis.*

4. Les propriétés de la France. — La France possède aujourd'hui hors de l'Europe un grand
10 nombre de pays.

D'un côté de l'Algérie, nous avons la *Tunisie* ; de l'autre côté, nous sommes en train de conquérir le *Maroc*.

Dans d'autres parties de l'Afrique, nous possédons encore de grands territoires.

En *Asie*, nous avons aussi de vastes possessions dans un pays qu'on appelle l'*Indo-Chine*.

Une grande partie de ces conquêtes ont été faites par la République après la malheureuse
20 guerre de 1870.

Les pays que nous possédons sont vingt fois plus vastes que la France. Ils sont habités par cinquante millions d'hommes. Des hommes blancs comme nous dans l'Afrique du nord, des hommes
25 noirs dans d'autres parties de l'Afrique, des hommes jaunes en Indo-Chine.

Partout la France enseigne le travail. Elle crée des écoles, des routes, des chemins de fer, des lignes télégraphiques.

La France a le droit d'être fière de ces conquêtes. Elle est reconnaissante envers ses marins et ses soldats, dont beaucoup sont morts en combattant dans ces pays lointains.

RÉSUMÉ

1. En 1830, les Français ont pris *Alger*. Ensuite ils firent la conquête de l'*Algérie*. Il y eut beaucoup de batailles. A *Mazagran*, cent vingt-trois Français ont été vainqueurs de douze mille Arabes.

2. Les Français ont créé en *Algérie* des écoles où les *petits Arabes* sont instruits avec les *petits Français*.

3. Un Français, *Brazza*, a conquis sans batailles de grands territoires au *Congo*.

Il a *délivré des esclaves* et fait beaucoup de bien dans le pays.

4. La France possède aujourd'hui, en Afrique, l'*Algérie*, la *Tunisie*, le *Maroc*, et d'autres territoires encore. Elle possède en *Asie* une grande partie de l'*Indo-Chine*. Elle est fière d'avoir conquis un si grand empire.

QUESTIONNAIRE

Pourquoi Charles Dix a-t-il envoyé des vaisseaux à *Alger* ?

Regardez l'image de la page 180. Comment sont habillés les Arabes ? Que font-ils ?

Regardez l'image de la page 181. Expliquez ce que vous voyez. Pourquoi la France fait-elle instruire les petits Arabes ?

Regardez l'image de la page

183. Qui est l'homme debout auprès du drapeau ? Pourquoi est-il habillé de blanc ? Que portent autour du cou les nègres que vous voyez ? Qu'a dit *Brazza* en voyant arriver une troupe d'esclaves ?

Dites quels sont les pays que la France possède en Afrique et en Asie.



Un postillon
de diligence

Un mécanicien de
chemin de fer

CHAPITRE VINGT-TROIS

LES INVENTIONS

1. **La diligence.** — Autrefois, il n'y avait pas de chemins de fer. On voyageait dans des voitures appelées *diligences*.

La diligence que vous voyez sur l'image, page 187, est traînée par quatre chevaux. Le conducteur est tout en haut, sous la capote. Sur un des chevaux de devant, un postillon tient un fouet à la main.

Dans la voiture, vous apercevez des voyageurs. D'autres sont descendus. Le chemin monte; les 10 chevaux tirent de toutes leurs forces. Ces voyageurs sont descendus pour se dégourdir un peu les jambes, car dans la voiture, on était serré les uns contre les autres.

Une diligence faisait seulement une douzaine de kilomètres par heure. Elle mettait trois jours et trois nuits pour aller de Paris à Lyon.



UNE DILIGENCE MONTANT UNE CÔTE

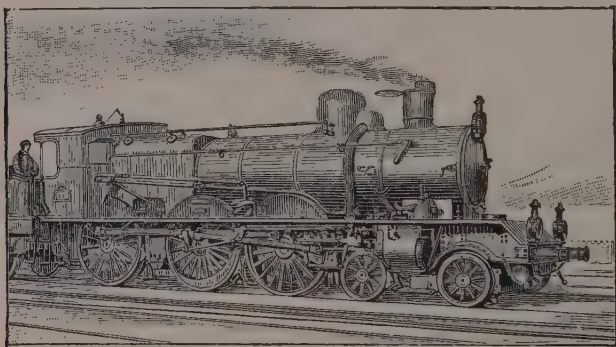
Elle ne pouvait prendre qu'une vingtaine de personnes. Aussi, quand on voulait voyager, il fallait retenir ses places longtemps à l'avance.

A cause de tout cela, on ne voyageait pas beaucoup dans ce temps-là.

2. Les chemins de fer. — C'est au temps de Louis-Philippe qu'on commença de construire en 10 France les premiers *chemins de fer*.

Beaucoup d'entre vous ont fait au moins un petit voyage en chemin de fer. Ils sont montés dans un *train* où des voitures attelées les unes aux autres sont entraînées par une machine à vapeur, la *locomotive*. Les voitures, qu'on appelle des *wagons*, roulent sur des *rails* de fer.

Les trains qu'on appelle *rapides* marchent avec une vitesse effrayante. Pour aller de Paris à Lyon,



UNE LOCOMOTIVE

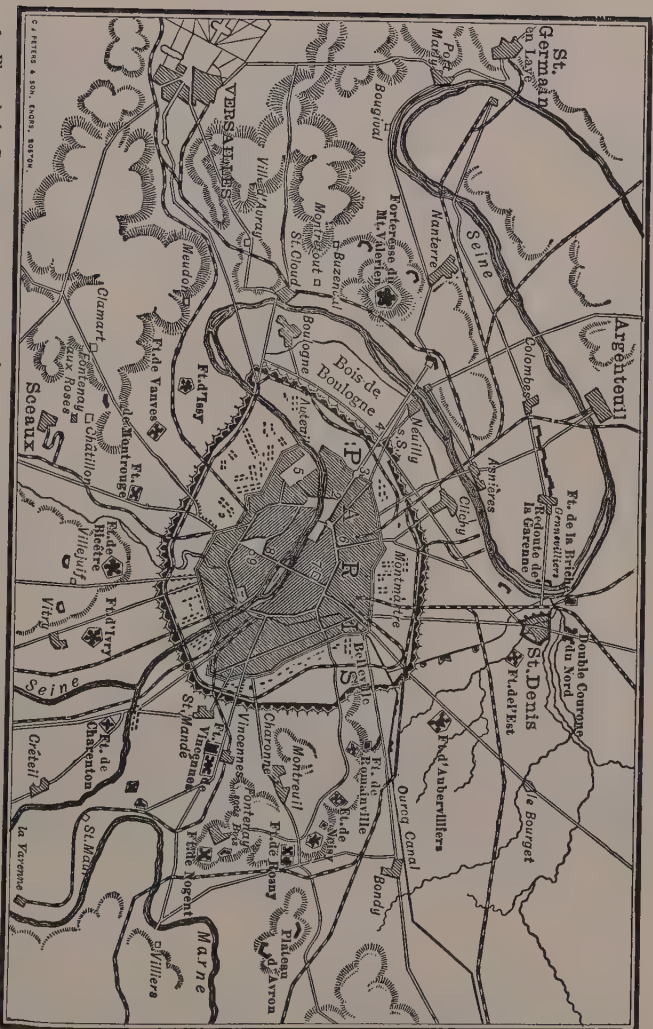
ils mettent huit heures, au lieu de trois jours et
10 trois nuits qu'il fallait autrefois.

Vous êtes-vous déjà trouvés sur le trottoir d'une gare quand un rapide va passer sans s'arrêter? Les employés de la gare crient: Attention! Attention! Tout le monde recule. On entend un grand
15 bruit, le sol tremble, une poussière s'élève; on sent comme un coup de vent; c'est le train qui passe, rapide comme un éclair.

Quand le chemin monte, les voyageurs ne sont pas obligés de descendre. Le train marche un peu
20 moins vite, et c'est à peine s'ils s'en aperçoivent.

MAP OF THE ENVIRONS OF PARIS

1. Place de la Concorde.
2. Champs-Élysées.
3. Arc de Triomphe.
4. Porte Maillot.
5. Champ de Mars.
6. Opéra.
7. Bourse.
8. Quartier Latin.
9. Panthéon.
10. Hôtel de Ville.



Quand une montagne est trop haute, on y perce un grand souterrain qu'on appelle un *tunnel*, et, par le tunnel, passent les trains. Il y a des tunnels longs de vingt kilomètres.

5 Ainsi, on voyage bien plus vite qu'autrefois. Et puis on est mieux dans un train que dans une diligence. Et puis cela coûte bien moins cher. *Aussi on voyage beaucoup plus à présent qu'au temps passé.*

10 **3. Les bateaux à vapeur.** — Autrefois on allait sur l'eau dans des bateaux à rames ou à voiles.



UN PAQUEBOT

Les bateaux à rames ne marchaient pas vite. Les bateaux à voiles ne marchaient bien que lorsqu'ils avaient un bon vent qui soufflait dans les voiles. Quand le vent ne soufflait plus, ils s'arrê-
15 taient.

Aujourd'hui, les bateaux sont mis en mouvement par une machine à vapeur. Ils marchent par tous les temps et par tous les vents.

Ils marchent très vite, cinquante fois plus vite que les bateaux à voiles. 5

Les bateaux à voiles ne pouvaient pas contenir beaucoup de personnes. Aujourd'hui on construit de grands bateaux à vapeur (*paquebots*). La population de plusieurs villages y trouverait place; car ils contiennent jusqu'à trois mille personnes. 10

Autrefois, c'était une grande affaire de voyager sur mer. Aujourd'hui, on n'y pense plus. On parle d'aller en Afrique et en Amérique, comme si c'était une chose ordinaire. 15

Pour faire le tour du monde, on met sept à huit semaines. Autrefois, on mettait des années.

4. Les aéroplanes. — Les hommes avaient depuis longtemps envie de monter dans les airs. 20

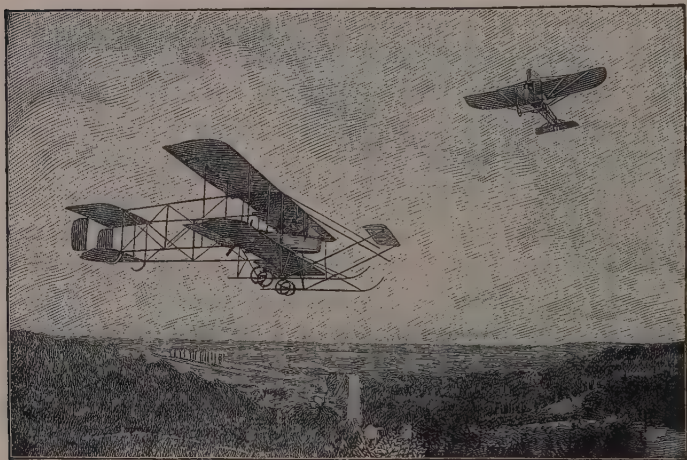
Ils furent bien contents quand les ballons furent inventés, il y a cent et quelques années.

Mais les ballons ne marchaient que poussés par le vent. Ils allaient où le vent voulait.

Il y a quelques années, on a construit des ballons munis d'une machine. Grâce à cette machine, on dirige le ballon du côté où l'on veut. Ces ballons s'appellent des *dirigeables* (voir page 177). 25

On a construit aussi des aéroplanes. *Aéroplane*, cela veut dire *qui voyage dans l'air*. 30

L'aéroplane ressemble à un grand oiseau.
Les dirigeables et les aéroplanes montent très



DEUX AÉROPLANES

haut; ils passent au-dessus des plus hautes montagnes. Ils volent par-dessus les mers.

5 **5. Autres inventions.** — Vous connaissez encore d'autres inventions.

Vous savez que le *télégraphe* envoie des dépêches aussi loin que l'on veut. Et les dépêches arrivent en moins de temps qu'il ne faut pour le
10 dire.

Vous savez qu'avec le *téléphone* on peut causer avec des gens qui sont très loin, avec des gens qui sont en Amérique. On cause avec eux comme s'ils étaient tout près. On entend et on reconnaît
15 leur voix.

Quand vous serez plus grands, vous apprendrez comment ont été inventés le téléphone, le télégraphe, les avions, les bateaux à vapeur, les chemins de fer.

On vous expliquera aussi que les inventions ont 5 bien changé la vie des hommes.

Mais vous êtes assez grands pour comprendre ce que je vais vous dire :

Au commencement du monde, il n'y avait que les oiseaux qui volaient dans l'air. Il n'y avait 10 que les poissons qui voyageaient dans l'eau. L'homme marchait péniblement sur terre.

Aujourd'hui, l'homme se fait porter très vite sur terre et sur l'eau, à des distances énormes. Il vole très vite, très haut, très loin dans l'air. 15

Vous voyez que l'homme peut faire bien des choses qu'il ne pouvait faire autrefois. Il règne sur la terre, sur l'eau et dans l'air.

6. Pasteur. — Vous avez tous été *vaccinés*. Le vaccin vous empêche d'avoir la petite vérole. 20

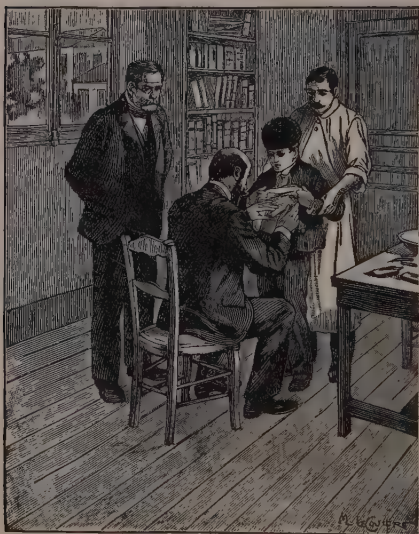
C'est une maladie terrible. Autrefois, presque tous ceux qui en étaient atteints mouraient.

Un grand homme, *Pasteur*, qui est mort il y a quelques années, a inventé un vaccin contre la rage. 25

Autrefois, ceux qui étaient mordus par des chiens enragés avaient la *rage*. Ils souffraient atrocement et mouraient en hurlant dans des convulsions.

Voyez l'image de la page 194. On conduit chez 30 *Pasteur* un enfant qui a été mordu par un chien

enragé. C'est un brave garçon, cet enfant-là. Il a été mordu en se battant contre un chien pour l'empêcher de mordre ses camarades. Il est debout devant un médecin assis qui le vaccine. 5 Derrière lui, on lui tient les bras pour qu'il ne bouge pas.



PASTEUR FAIT VACCINER UN ENFANT MORDU
PAR UN CHIEN ENRAGÉ

Pasteur, les mains derrière le dos, regarde. Il se demande si le pauvre petit sera guéri. Vous voyez que sa figure est inquiète. Il était très bon, le grand Pasteur.

L'enfant sentit à peine la piqure. Pasteur le garda quelque temps au laboratoire. Puis il le renvoya dans son pays, bien guéri.

25 Depuis, dans tous les pays du monde, des centaines et des centaines d'hommes ont été préservés de la rage par le vaccin de Pasteur. Et Pasteur a guéri encore beaucoup d'autres maladies.

Chers enfants, les hommes qui ont fait toutes les in-
30 *ventions dont je viens de vous parler sont célèbres dans le monde entier. Ils ne sont pas tous Français; mais beaucoup le sont,*

La France est un grand pays, pas seulement parce qu'il a de braves soldats pour le défendre, mais aussi parce qu'il a des savants dont les découvertes font du bien aux hommes de tous les pays.

VIVE LA FRANCE !

RÉSUMÉ

1. Autrefois, il fallait trois jours et trois nuits pour aller de Paris à Lyon en diligence.

2. Aujourd'hui, on met huit heures pour aller de Paris à Lyon en chemin de fer.

3. Autrefois on allait sur l'eau dans des *bateaux à rames* ou à *voiles*, qui étaient très lents. Aujourd'hui on voyage sur des *bateaux à vapeur* qui vont très vite.

4. Autrefois on s'élevait en l'air dans des *ballons*, qu'on ne pouvait pas diriger. Aujourd'hui, on voyage en l'air dans des *dirigeables* et des *aéroplanes*.

5. Par le *télégraphe* et par le *téléphone*, on peut écrire ou parler à des distances énormes.

6. Un grand savant français, Pasteur, a découvert un vaccin contre la rage.

La France est un grand pays, qui a de braves soldats pour la défendre et des savants qui font du bien à tous les hommes.

QUESTIONNAIRE

Dites, d'après l'image de la page 187, comment était conduite une diligence. Combien de temps mettait-on pour aller de Paris à Lyon ?

pour aller de Paris à Lyon en chemin de fer ?

Qu'est-ce que c'est qu'un paquebot ?

Combien fallait-il de temps autrefois pour faire le tour du

Combien met-on de temps

monde? Combien en faut-il aujourd'hui?

A quoi servent le télégraphe et le téléphone? Qu'est-ce qu'un aéroplane?

Regardez l'image de la page

194. Qu'est-ce qu'on fait au petit garçon qui est là? Qui est le monsieur qui se tient debout, les mains derrière le dos?

Pourquoi la France est-elle un grand pays?



VOCABULARY

A

- à** to, at, in, on, of, from, with (or not to be translated); **à droite** to or on the right; **à la main** in my (your, his, etc.) hands, by hand; **à sa ceinture** from his belt; **à genoux** kneeling (down); **à cheval** on horseback; **à présent** now; **à la fin** at length; **à lui** by himself; **à peu près** almost, just about; **à cause de** because of; **à moitié** half; **à travers** across, through; **à condition que** on condition that; **à peine** hardly; **à côté de** beside; **à bon marché** cheap; **à la nuit** at night
- a** *pres. ind. of avoir*; **il a l'air** he looks; **il y a** there is, there are
- abaisser** (to) lower; **s'abaisser** (to) sink
- abandonner** (to) forsake, desert
- abattre** (to) beat down
- abominable** abominable
- abord** *m.* access, approach; **d'abord** (at) first
- aboyer** (to) bark
- accabler** (to) overwhelm; **accablé de fatigue** overcome with fatigue
- acclamer** (to) cheer, applaud
- accompagner** (to) accompany; **s'accompagner de** (to) accompany oneself on
- accord** *m.* agreement; **d'accord** agreed
- accorder** (to) grant
- accourir** (to) run up, hasten up, flock (up), throng
- accouru** *p.p. of accourir*, run up
- accoururent** *pret. of accourir*
- accourut** *pret. of accourir*
- accrocher** (to) hang up; **s'accrocher** (à) (to) cling (to)
- acheter** (à) (to) buy (from)
- achever** (to) finish, spend the rest of
- acier** *m.* steel
- acquérir** (to) acquire
- acte** *m.* act
- adieu** *m.* farewell, adieu, leave-taking; **faire ses adieux à** (to) take one's leave of, bid farewell to
- admirable** admirable
- admirer** (to) admire
- adorer** (to) worship
- aéroplane** *m.* airplane, flying machine
- aérostier** *m.* aeronaut
- affaire** *f.* business, affair; **avoir affaire à** (to) have to do with
- affamé-e** starving, famished
- affliger** (to) vex, torment
- affreux**, **-se** frightful, ghastly, dreadful
- Afrique** *f.* Africa; **d'Afrique** African
- âge** *m.* age
- âgé-e** aged
- agenouiller** (s') (to) kneel down
- agile** active, alert
- agir** (to) act; **il s'agit de prendre la maison** the house has to be taken
- agrafe** *f.* clasp
- agrafer** (to) clasp, fasten

- agrandir** (to) enlarge
agréable pleasant, agreeable
agriculture *f.* agriculture
ah ! *int.* ah !
aider (to) help
aie *imperative of avoir*
aiguille *f.* needle
aile *f.* wing
aille *pres. subj. of aller*; *il faut que j'aile* I must go
ailleurs elsewhere
aimable gentle, kind
aimer (to) like, love, be fond of;
aimer mieux (to) prefer
ainé-e eldest
ainsi like that, thus, in this way;
ainsi de suite so on; *c'est ainsi que vous le voyez* that is how you see him
air *m.* air (*often used in pl. in French; translate by sing. in Eng.*); **avoir l'air** (de) (to) look (as if one is), look like
aise *f.* ease; **tout à leur aise** as much as ever they like; **à l'aise** at one's ease, comfortable
ait *pres. subj. of avoir*
Alger *m.* Algiers
Algérie *f.* Algeria
Algérien *m.* Algerian
alla *pret. of aller*
allât *imp. subj. of aller*; *c'était l'usage que tout nouveau roi de France s'en allât dans cette ville* it was the custom for every new king of France to go to this town
allée *f.* alley, walk, avenue
Allemagne *f.* Germany
Allemand-e *m. and f.* German
allemand-e *adj.* German
aller (to) go, get on, prosper;
s'en aller (to) go off (away);
aller au-devant de (to) go to meet; **aller chercher** (to) fetch (*Whenever aller means "to walk," "to ride," or "to drive," translate it in English by one of these words; it expresses in French motions of various kinds and is frequently better translated by some other verb in English than the verb "to go" which more often expresses departure*)
allumer (to) light; **on alluma de grands feux** great fires were lighted
alors then, so
Alsacien *m.* Alsatian
amener (to) bring (on)
Amérique *f.* America
ami-e *m. and f.* friend
ampoule *f.* blister
amusement *m.* pastime, entertainment
amuser (to) entertain; **s'amuser** (to) enjoy oneself, amuse oneself, while away one's time; **s'amuser à** (to) amuse oneself by
an *m.* year; **tous les ans** every year
ancien-ne old
Anglais *m.* Englishman (*pl. the English*)
anglais-e English
Angleterre *f.* England
animé-e lively
année *f.* year
annoncer (to) show, signify, announce
août *m.* August
apercevaient *imp. ind. of apercevoir*, caught sight of
apercevez *pres. ind. of apercevoir*
apercevoir (to) notice, perceive, find out, discover
aperçoit *pres. ind. of apercevoir*
aperçu-e *p.p. of apercevoir*, perceived
aperçut *pret. of apercevoir*
appartenir (to) belong
appartient *pres. ind. of appartenir*

- appeler** (to) call (in); **s'appeler** (to) be called; **elle s'appela la France** it was called France; **qu'on appelait** which was called, who were called; **on l'appelait** it was called; **on les appelait** they were called; **s'appelaient** were called; **s'appelle** is called; **on l'appelle** he is called; **appeler en criant** (to) shout at (after)
- applaudir** (to) applaud, cheer, clap
- apporter** (to) bring
- apprenaient** *imp. ind. of apprendre*; **n'apprenaient rien** autre qu'à se battre learned nothing else but fighting
- apprenait** *imp. ind. of apprendre*; **qu'est-ce qu'on apprenait à . . . ?** what was taught to . . . ?
- apprendre** (to) learn (how to), hear, find out, teach
- apprêter** (to) prepare; **s'apprêter** (to) get ready
- apprirent** *pret. of apprendre*
- appris-e** *p.p. of apprendre*, learned
- apprit** *pret. of apprendre*; **quand on apprit sa victoire** when they learned of his victory
- apprivoisé-e** *p.p. and adj.* tame
- apprivoiser** (to) tame
- approcher** (to) approach; **s'approcher** (to) draw near (to), approach, come up
- appuyer** (to) press, weigh; **s'appuyer** (to) lean
- après** after; **après avoir** after having; **d'après** from (an original of); **l'année d'après** the next year
- après-midi** *m. and f.* afternoon
- Arabe** *m.* Arab
- arbre** *m.* tree
- arc** *m.* bow
- archange** *m.* archangel
- archevêque** *m.* archbishop
- argent** *m.* money, silver
- arithmétique** *f.* arithmetic
- arme** *f.* weapon, arm; **compagnon d'armes** companion in arms; **arme à feu** firearm
- armée** *f.* army
- armement** *m.* arming
- armer** (to) arm; **armer quelqu'un** **chevalier** (to) dub someone knight
- armure** *f.* armor
- arracher** (to) tear out, wrench out
- arranger** (to) arrange
- arrêter** (to) stop, arrest; **s'arrêter** (to) stop; **faire arrêter** (to) have . . . arrested (stopped)
- arrière-garde** *f.* rear guard, rear
- arrière-petit-fils** *m.* great-grandson
- arrivée** *f.* arrival
- arriver** (to) arrive, happen, get, come (in, on, up); **il vient d'arriver** he has just arrived; **il est arrivé que . . .** what has happened is that . . . ; **arrivés en Asie** when they arrived in Asia; **arriverait ce qui pourrait** it didn't matter to him what happened, (let) come what might
- artifice** *m.* artifice; **feu d'artifice** fireworks (*pl.*)
- artillerie** *f.* artillery
- Asie** *f.* Asia
- assassin** *m.* assassin
- assassiner** (to) assassinate, kill, murder
- assemblée** *f.* meeting, assembly
- assembler** (to) gather (together); **s'assembler** (to) gather (together)
- asseoir** (to) seat; **s'asseoir** (to) sit down
- asseyaient** *imp. ind. of asseoir*; **s'asseyaient** sat; **s'y asseyaient** sat in them
- asseyait** *imp. ind. of asseoir*; **s'asseyait** sat; **on s'asseyait** they sat down

assez sufficiently, enough, rather
assirent *pret.* of **asseoir**; **s'assirent**
 sat

assis-e *p.p.* of **asseoir**, sitting
 (down), seated

assister (**à**) (to) be present at,
 attend

atelier *m.* workshop; **en atelier** as
 a workshop

atrocement atrociously, excruciat-
 ingly

attacher (to) fasten

attaque *f.* attack

attaquer (to) attack

atteignit *pret.* of **atteindre**, hit

atteindre (to) reach, hit

atteint-e *p.p.* of **atteindre**; **atteint**
d'une maladie attacked by
 (affected with) a disease

atteler (to) harness, couple (*of a*
train); **attelé de bœufs** drawn
 by oxen

attendre (to) wait, expect; **en**
attendant in the meantime,
 meanwhile; **en attendant que**
 until; **s'attendre à** (to) expect

attendrir (to) mollify; **s'attendrir**
 (to) relent, be moved

attention *f.* attention; **faire at-**
tention à (to) be careful of,
 pay attention to; **avec attention**
 attentively; **attention!** mind!
 look out!

au to the, in the, at the, of the,
 on the, into the, with; **au**
secours (de) help! **au temps de**
 in the time of; **au moins** at
 least; **au contraire** on the con-
 trary, on the other hand; **au**
hasard at random, aimlessly;
au moment où (at the time)
 when; **au loin** far off

aucun-e *adj.* no

aucun-e *pron.* not one, none;
presque aucun d'eux hardly any
 of them

au-dessus (de) above, over

au-devant (de) before; **aller au-**
devant de (to) go to meet; **sortir**
en foule au-devant de lui (to)
 crowd out to meet him

aujourd'hui to-day, now, now-
 adays; **d'aujourd'hui** of our
 time

aumône *f.* alms (*pl.*), charity

auparavant before, previously,
 heretofore

auprès (de) near, close to

auquel to which, to whom; **auquel**
on vient d'ouvrir la porte which
 has just been let out

auraient *cond.* of **avoir**

aurait *cond.* of **avoir**; **il n'y aurait**
plus de roi en France there
 should not be any more kings
 in France

aussi too, also, such, thus, (and)
 so; **aussi . . . que as . . . as**;
d'aussi bons devoirs just as
 good exercises

aussitôt (que) as soon as

autant (de) as (so) much (many);
autant . . . que as (so) much
 (many) as, as long as

autour (de) round

autre *adj. and pron.* other, more,
 else; **autres** others, more; **les**
uns contre les autres or **les**
uns aux autres against each
 other; **les uns des autres** from
 each other; **autre chose** any-
 thing else; **à d'autres ils cre-**
vèrent les yeux they put out
 others' eyes; **les uns tout près**
des autres quite near each other
autrefois formerly, before, in by-
 gone times

Autriche *f.* Austria

Autrichien *m.* Austrian

Auvergne *f.* one of the oldest
 provinces of Gaul, situated in the
 central mountains of France

aux to the, for the, at the
auxquels to which, to whom
avaient *imp. ind. of avoir*; ils
 avaient vingt et un ans they
 were twenty-one; **avaient été**
 bien notés had had good marks;
 n'avaient peur were not afraid
avais *imp. ind. of avoir*
avait *imp. ind. of avoir*; il avait
 vingt et un ans he was twenty-
 one; il y avait there was, there
 were; on avait un peu peur de
 lui he was somewhat feared;
 il n'y avait que les oiseaux qui
 volaient dans l'air it was only
 birds who flew in the air; il y
 avait huit heures que nos soldats
 se battaient our soldiers had
 been fighting for eight hours;
 il n'y avait que les poissons qui
 voyageaient dans l'eau it was
 only fish who journeyed about
 in the water
aval (to) swallow
avance *f.* advance; à l'avance
 beforehand
avancer (to) advance, jut out,
 go forward; s'avancer (to) ad-
 vance, march, come (step)
 forward
avant before; avant de before;
 en avant foremost; avant de
 mourir before dying; les baïon-
 nettes en avant with fixed
 bayonets
avant-garde *f.* vanguard, van
avant-propos *m.* preface, foreword
avec with, of; poli avec polite to
(Sometimes used at the end of the
sentence, when a pronoun object
is needed after it, as quand le
seigneur vendait ses terres, il
vendait ses paysans avec when
the lord sold his lands, he sold
his peasants with them)
avertir (to) warn

aveugle *adj. and noun* blind, blind
 person, blind man
avez *pres. ind. of avoir*
avis *m.* opinion
avoine *f.* oats (*pl.*)
avoir (to) have; **avoir peur de**
 (to) be afraid of; **avoir pitié de**
 (to) have pity on; **avoir soif** (to)
 be thirsty; **avoir une grande**
joie (to) be delighted, be full of
 joy; **avoir tort** (to) be wrong;
avoir raison (to) be right; **avoir**
lieu (to) take place; **avoir faim**
 (to) be hungry; **avoir l'habitude**
de (to) be used to; **avoir l'air**
d'(être) (to) look as if one is;
avoir l'air de (to) look like;
avoir affaire à (to) have to do
 with; **avoir treize ans** (to) be
 thirteen years old; **avoir l'idée**
de (to) think of; **avoir de la**
peine à (to) have some difficulty
 to, find it hard to; **avoir de quoi**
 (to) have something or anything;
y avoir (to) be
ayant *pres. part. of avoir*
ayez *imperative and pres. subj. of*
avoir; **ayez soin de** take care of

B

bagage *m.* (often used in *pl.*; trans-
 late in *sing.*) luggage
baïonnette *f.* bayonet; les baïon-
 nettes en avant with fixed
 bayonets
baïsser (to) bow, lower, hang
 (down)
balayeur *m.* (street) sweeper, scav-
 enger
balle *f.* ball (of small size), musket
 ball, bullet
ballon *m.* football, balloon
banc *m.* bench, form, seat
bande *f.* band
bandelette *f.* strip; souliers la-
 cés par des bandelettes qui

- entouraient les jambes shoes laced with strips of cloth round the legs
- baptême *m.* baptism
- baptiser (to) baptize; se faire baptiser (to) be baptized
- barbiche *f.* tuft on the chin, small pointed beard
- barbier *m.* barber
- barque *f.* boat
- barre *f.* bar; les barres prisoner's base (bars)
- barreau *m.* bar, grating
- barrer (to) stop, bar
- Barthélemy *m.* Bartholomew; le massacre de la Saint Barthélemy the massacre of Saint Bartholomew's Day
- bas *m.* stocking
- bas *adv.* low; en bas at the bottom, below; à bas down; dans le bas down below; (tout) bas in a whisper
- bas-fond *m.* low piece of ground
- bataille *f.* battle
- batailleur quarrelsome, fond of fighting
- bateau *m.* boat; bateau à vapeur steamboat; bateau à rames row-boat; bateau à voiles sailboat
- bâtir (to) build; fit (firent) bâtir had . . . built; faisait bâtir had . . . built, had building done; on en bâtit beaucoup many were built
- bâton *m.* stick
- battre (to) beat; se battre (to) fight; se battre à coups de boules de neige (to) have a snow fight; se battre à coups de canon to fight with guns; battre en retraite (to) retreat
- bavarder (to) chatter; à bavarder chattering
- beau (bel), belle fine, beautiful, handsome, noble, glorious; il a beau être brave it is useless for him to be brave; rien de si beau anything so beautiful
- beaucoup (de) much, many, very much, very many; aimer beaucoup (to) be very fond of; beaucoup trop far too much
- Belgique *f.* Belgium
- belle *see* beau
- bénédiction *f.* blessing
- bénir (to) bless
- besoin *m.* need; avoir besoin de (to) need; ce dont on a besoin what we need (or what they need)
- bestiaux *m. pl.* cattle
- bétail *m.* cattle, live stock
- bête *f.* animal, beast, (of a man) fool
- beurre *m.* butter
- biche *f.* hind, roe
- bien *adv.* well, (very) much, very, thoroughly (or not to be translated); bien en face straight in the face; bien fermées firmly fastened; bien que although; bien autant que just as long as; bien du (de l', des) much, many-ou bien or (stressed), or else, c'est bien de l'ouvrage à faire it's a great deal of work to do
- bien *m.* good
- bienheureux-x, -se extremely happy
- bientôt soon
- bière *f.* beer
- bijou *m.* jewel, trinket
- blanc, blanche white; toute blanche pure white
- blé *m.* wheat, grain
- blessé (to) wound
- blessure *f.* wound
- bleu-e blue
- blond-e fair
- blouse *f.* tunic
- bœuf *m.* ox
- boire (to) drink; à boire drinking, (the or a) drink

- bois** *m.* wood; **en bois** made of wood; **de bois** wooden
bombardement *m.* shelling, bombardment
bombarder (to) shell, bombard
bon, bonne good, pleasant, kind, kind-hearted; **de bonne heure** early (in life); (**à bon marché** cheaply; **pour de bon** in (real) earnest
bonbons, m. pl. sweets, candy
bonheur *m.* happiness; **portait bonheur** was lucky
bonne *see* bon
bonté *f.* goodness, kindness
bord *m.* bank, edge; **au bord de la mer** on the seashore (seaside); **au bord du chemin** to the roadside
bossu-e crooked, humped
botté-e booted; **quand il était botté** when he had his (riding-boots) high boots on
bouclier *m.* shield, buckler
bouger (to) move
bouillant-e boiling
bouillie *f.* gruel; **bouillie d'avoine** oatmeal gruel
boulangier *m.* baker
boulangerie *f.* baker's shop
boule *f.* ball; **boule de neige** snow-ball
boulet *m.* cannon ball, shot
bourgeois *m.* burgher, burgess
bourgeoise *f.* burgher's wife
bourreau *m.* executioner, hangman
bourse *f.* purse
bout *m.* end, extremity, border; **au bout de** near the border, after; **à bout de force** spent with fatigue; **venir à bout de** (to) defeat
boutique *f.* shop
bouton *m.* button
bracelet *m.* bracelet
braconnier *m.* poacher
branche *f.* branch
bras *m.* arm
brave *m.* brave man
brave *adj.* brave, good; **brave entre les braves** the bravest of the brave
bravement bravely
braver (to) brave
bravoure *f.* bravery, valor
bredouiller (to) stutter, stammer
Bretagne *f.* Brittany
bride *f.* bridle; (**à**) **bride abattue** full gallop, full speed
brigand *m.* robber, freebooter, brigand
briller (to) shine
briser (to) shatter, smash, break down
broder (to) embroider; **brodé de** embroidered with
broderie *f.* (*much used in pl. in French; translate by sing. in Eng.*) embroidery
broncher (to) flinch, stir
bronze *m.* bronze
brouille *f.* disagreement, quarrel
bruit *m.* noise
brûler (to) burn; **faire brûler** (to) have . . . burned
bu-e *p.p. of boire*, drunk
buffet *m.* sideboard, dresser
burnous *m.* burnous (*a cloaklike garment and hood woven in one piece*)
buvait *imp. ind. of boire*
buvant *pres. part. of boire*

C

- c'** (*c'est, c'était, etc.*) *see ce pronoun*
cabane *f.* hut
cabaretier *m.* tavern keeper
cabinet *m.* study (*in old English, closet*)
cabriole *f.* caper; **faire des cabrioles** (to) cut capers

cacher (to) hide; **se cacher** (to) hide (oneself, myself, *etc.*)
cadavre *m.* corpse
cadeau *m.* present
cage *f.* cage
caisse *f.* chest, box, case
calme calm
camarade *m.* comrade, schoolfellow, playfellow, fellow student, fellow soldier; **les camarades** his fellow soldiers
camp *m.* camp
campagne *f.* country; **les campagnes** the country-places
canal *m.* canal
canard *m.* duck
candélabre *m.* candelabrum (*pl.* candelabra), branched candlestick, sconce
canne *f.* walking-stick, cane
canon *m.* cannon, gun; **à coups de canon** with guns
canonnade *f.* cannonade, firing of cannon, cannon shots, gunshots
cantique *m.* hymn
capable capable
Capétien *m.* Capetian
capitale *f.* capital
capote *f.* hood
capuchon *m.* hood, cowl
car for
caractère *m.* character
carafe *m.* decanter, carafe, water bottle
cardinal *m.* cardinal; **le cardinal de Richelieu** Cardinal Richelieu
caresse *f.* caress; **faire des caresses** (to) caress, fawn upon
Carolingien-ne Carolingian
carré *m.* square
carreau *m.* pane of glass
carrosse *m.* coach
carte *f.* card; **jeu de cartes** pack of cards
casque *m.* helmet
casser (to) break

catéchisme *m.* catechism; **fit le catéchisme à Clovis** taught Clovis his catechism
Catherine de Médicis Catharine de' Medici
catholique Catholic
cause *f.* cause; **à cause de** because of
causer (to) talk; **tout en causant** as he (she, they, *etc.*) talked
cavalerie *f.* cavalry
cavalier *m.* horseman, horse soldier; **des cavaliers** troops
cave *f.* cellar
ce *adj.* this, that; **ce . . . -ci** this . . . ; **ce . . . -là** that . . .
ce *pron.* this, that, it (*sometimes not to be translated; sometimes translated by a personal or demonstrative pron.,* he, she, they, these, those, *etc.*); **c'est que** that is because (*or often not translated*); **c'est qu'il n'y avait pas d'écoles** there were no schools; **ce fut une grande joie** there was great rejoicing; **ce sont des petits Gaulois** they are little Gauls; **c'est-à-dire** that is (to say); **c'est pour cela** que that is why; **c'est ça** that is he; **c'étaient des ennemis** it was the foe; **ce dont on a besoin** what we (they) need; **ce qui, ce que** what, that; **c'est un brave garçon, cet enfant-là** this child is a good boy (*Sometimes the plural verb after ce, as ce sont, c'étaient, must be translated by the sing. in English, it is, it was:* **c'étaient les paysans qui labouraient la terre** it was the peasants who tilled the ground)
céder (to) give over, make over
ceinture *f.* belt
cela that

- célèbre** celebrated
celle *pron. f.* that, the one, that one; **celle-là** that one
celles *pron. f. pl.* those, the ones
celui *pron. m.* the one; **celui-là** that one
cendre *f.* ashes (*pl.*); **mettre en cendres** (to) reduce (turn) to ashes
cent (a) hundred; **il y a cent et quelques années** more than a hundred years ago
centaine *f.* about a hundred (*pl.* hundreds)
cercueil *m.* coffin
cérémonie *f.* ceremony; **sans cérémonie** without any ceremony; **faire des cérémonies** (to) be ceremonious; **en cérémonie** in state; **de cérémonie** state
cerf *m.* stag
certainement certainly
ces *adj. pl.* these, those, the
César *m.* Caesar
cesser (to) leave off, come to an end
cet *adj. m.* this, that
cette *adj. f.* this, that
ceux *pron. m. pl.* these, those, the ones; **ceux qui attaquent** the attacking ones
chacun-e *pron.* each
chaîne *f.* chain
chair *f.* flesh
chaise *f.* chair; **chaise à porteurs** sedan chair
chaleur *f.* heat
chambre *f.* room, chamber
champ *m.* field
chancelier *m.* chancellor
chandelle *f.* tallow candle, candle
changement *m.* change
changer (to) change; **changea de nom** changed its name
chanson *f.* song
chanter (to) sing
chapeau *m.* hat; **chapeau à plumes** plumed hat
chapelle *f.* chapel
chaperon *m.* hood
chapitre *m.* chapter
chaque each, every
char *m.* wagon, cart
chargé-e *p.p. and adj.* laden
charger (to) load
chariot *m.* wagon
charitable charitable
charité *f.* charity; **faire la charité** (to) give away alms
charrette *f.* cart, tumbril
charron *m.* wheelwright, cartwright
charrue *f.* plough
chasse *f.* hunt, sport, hunting; **pour (à) la chasse** hunting; **chasse aux oiseaux** bird-hunting; **la chasse au faucon** hunting with falcons
chasser (to) drive (away or out), hunt, turn out; **à chasser** in hunting; **chassons** let us drive
chasseur *m.* hunter, huntsman
chat *m.* cat
châtaigne *f.* chestnut
château *m.* castle, feudal castle, palace, fortress
Châtelet (Petit) *an old fortress in Paris, near the Hôtel-Dieu, formerly used as a prison*
chaud-e warm, hot; **faire chaud** (to) be warm, hot
chaussure *f.* boots and shoes (*pl.*)
chef *m.* chief, leader, head
chemin *m.* road, path, way, route; **chemin de fer** *m.* railway; **en chemin** on the way; **faire peu de chemin** (to) travel (go) a little way; **prendre un chemin** (to) take a route
cheminée *f.* chimney
chemise *f.* shirt; **en chemise** in their shirts

- chêne** *m.* oak tree
cher, chère dear, at a high price
chercher (to) try, try to find, seek, fetch, look for; **envoyer chercher** (to) send for; **aller chercher** (to) fetch
cheval *m.* horse; **à cheval** on horseback, mounted; **jouer au cheval** (to) play horse
chevalier *m.* knight
chevaucher (to) ride
chevelure *f.* hair, head of hair
cheveu *m.* hair; *pl.* **cheveux** hair
chez at or to (the house or shop of); **chez soi** in one's own house, near at hand; **chez elle** at her house; **chez eux** (at) their houses
chien *m.* dog
chœur *m.* choir
choisir (to) choose; **se choisir** (to) choose (for oneself, myself, etc.)
choisisse *pres. subj. of choisir*
chose *f.* thing; **autre chose** anything else; **toutes choses** everything
chrétien-ne *noun and adj.* (a) Christian; **beaucoup de chrétiens et de chrétiennes** many Christian men and women
ciel *m.* sky, heaven
cierge *m.* taper, candle
cil *m.* eyelash
cimetière *m.* cemetery
cinq five, the Fifth
cinquante fifty
cinquante-six fifty-six
circonstance *f.* occasion
cirque *m.* amphitheater
clair *m.* light; **il faisait un beau clair de lune** it was a beautiful moonlight night
clair-e *adj.* light (*when used as an adv., translate "clearly"*)
clarté *f.* light, brightness
classe *f.* class; **on ne fit pas la classe** there was no school
clé, clef *f.* key
clergé *m.* clergy
cloche *f.* bell
clocher *m.* steeple, church steeple
clouer (to) nail
coche *m.* public coach
cœur *m.* heart; **nous avons un cœur dans la poitrine** we have hearts in our breasts
coiffer (to) put on (one's head); **il est coiffé de** he has on his head; **coiffé de** wearing; **se coiffer (de)** (to) wear, put on
coin *m.* corner
colère *f.* anger (*often used with indef. art. une in French; omit in English*)
collège *m.* college
coller (to) stick
collier *m.* necklace, collar
colline *f.* hill
colonel *m.* colonel
colonie *f.* colony
colonne *f.* pillar, column
combat *m.* fight
combattre (to) fight; **a combattu (ont combattu)** fought
combien (de) how much, how many; **combien de temps?** how long? **combien met-on de temps?** how long does it take?
commander (à) (to) command, govern, rule, order (about); **faire commander (to)** have . . . commanded
comme like, as, how; **sérieux comme de petits hommes** as grave as men; **on était comme dans une prison** it was as if they were in a prison; **on entendit comme le bruit d'une fusillade et d'une canonnade** a noise like the firing of muskets and cannon was heard
commencement *m.* beginning
commencer (to) begin

- comment** how, what; **comment** sont les murs? what are the walls like? **comment** étaient les rues? what were the streets like? **comment** était Louis quatorze? what was Louis the Fourteenth like? **comment** il fallait faire what was to be done; **comment** écrivait-on les livres? how were books written?
- commerce** *m.* trade; **le grand commerce** the principal trade; **le commerce** n'allait plus commerce ceased
- commettre** (to) commit
- commis** *m.* clerk; royal agent
- commis-e** *p.p.* of **commettre**, committed
- commode** convenient
- compagnie** *f.* company
- compagnon** *m.* companion; **compagnon d'armes** companion in arms
- compatriote** *m.* (fellow) countryman, compatriot
- compliment** *m.* compliment
- comprendre** (to) understand; **les Autrichiens n'y comprenaient rien** the Austrians could not make it out
- compte** *m.* account
- condamné-e** *m. and f.* condemned prisoner
- condamner** (to) condemn, sentence
- Condé, prince de** Prince de Condé
- condition** *f.* condition; **à condition que . . .** on condition that . . .
- conducteur** *m.* conductor, driver
- conduire** (to) take, lead, drive; **faire conduire** (to) have . . . taken
- conduisaient** *imp. ind.* of **conduire**
- conduisait** *imp. ind.* of **conduire**
- conduisirent** *pret.* of **conduire**
- conduisit** *pret.* of **conduire**; **on la conduisit** she was taken
- conduit-e** *p.p.* of **conduire**; taken, led
- conduite** *f.* behavior, conduct
- confesser** (se) (to) confess, make one's confession
- confit-e** *p.p.* of **confire**, preserved
- confitures** *f. pl.* preserves, jam
- connaissaient** *imp. ind.* of **connaître**
- connaissiez** *pres. ind.* of **connaître**
- connaître** (to) know
- connétable** *m.* constable
- connu-e** *p.p.* of **connaître**, known
- conquérir** (to) conquer
- conquête** *f.* conquest; **faire la conquête** (to) conquer
- conquis-e** *p.p.* of **conquérir**, conquered
- conseil** *m.* (often used in *pl.* in French) advice, counsel
- conseiller** *m.* counselor, counselor
- conseiller** (to) advise, give advice
- consentir** (to) consent
- conserver** (to) keep, preserve
- construire** (to) build, erect, construct
- construisant** *pres. part.* of **construire**
- construisirent** *pret.* of **construire**
- consul** *m.* consul
- consulter** (to) consult
- contenir** (to) contain
- content-e** pleased; **content de** pleased to (with)
- contiennent** *pres. ind.* of **contenir**
- continuer** (to) go on, continue
- contraire** *m.* contrary; **au contraire** on the contrary, on the other hand
- contre** against, with, to
- contrebande** *f.* smuggling; **de contrebande** smuggled
- contrebandier** *m.* smuggler
- convenir** (to) agree

Convention *f.* Convention

convoquer (to) convoke, summon, call together

convulsion *f.* convulsion, fit

coquet, coquette elegant, smart, particular about one's dress

cor *m.* horn; **cor de chasse** horn, bugle

corde *f.* rope; **des cordes raides** tight ropes

corne *f.* horn; **les cornes baissées** with its horns lowered

corps *m.* body

corriger (to) correct

Corse *f.* Corsica (*an island in the Mediterranean which has belonged to France since 1768*)

Corse *m. and f.* Corsican

corse *adj.* Corsican

cortège *m.* train, retinue, attendants

corvée *f.* unpaid vassal labor

costume *m.* dress, costume; **grand costume de guerre** full war dress

côte *m.* coast, hill (*often used in pl. in French when Eng. requires the sing.*)

côté *m.* side, direction; **d'un côté** on one side; **à côté de** beside; **à côté** close by, hard by; **du côté** near; **de quel côté** towards what side; **du côté où l'on veut** in the direction you wish

cou *m.* neck; **autour du cou** round my (your, their, etc.) neck (necks); **avec une corde au cou** with a rope round their necks; **au cou** round my (your, their, etc.) neck (necks)

couché-e *p.p. of coucher*, lying (down), in bed

coucher (to) lay (down), put to bed, sleep; **se coucher** (to) lie down

coude *m.* elbow

coudre (to) sew

couler (to) flow, run (down)

coup *m.* blow, shot; **à coups de** with, by means of; **on la frappa à coups de fouet** she was whipped; **d'un coup** at one blow; **à coups de hache** with hatchets; **les beaux coups de lance ou d'épée** the fine spear thrusts or sword thrusts; **coup de feu** shot; **frapper de deux coups de poignard** (to) stab twice with a dagger; **frappèrent à coups d'épée** pierced with their swords; **tout à coup** suddenly; **tout d'un coup** at one blow, in a moment; **tirer un coup de fusil** (to) shoot once with a gun (rifle); **un coup de vent** a gust of wind

couper (to) cut down, cut off; **c'est le bourreau qui tout à l'heure coupera les têtes** it is the executioner who will presently cut off the prisoners' heads

coupure *f.* cut

cour *f.* court

courage *m.* courage (*often used with article in French; omit in Eng.*); **reprendre courage** (to) pluck up courage

courageu-x, -se brave, courageous

courber (to) bow down

courent *pres. ind. of courir*, run, are running, go about

courir (to) run, race; **courir la campagne** (to) roam (over) the country; **courir bride abattue** (to) gallop off at full speed

couronne *f.* wreath, crown

court *pres. ind. of courir*

courut *pret. of courir*

cousin-e *m. and f.* cousin

cousu-e *p.p. of coudre*, sewn

coûter (to) cost

couvert-e *p.p. of couvrir*, covered, roofed, wrapped

couvre *pres. ind. of couvrir*

couvrir (to) cover; **se couvrir** (to) be covered

craignaient *imp. ind. of craindre*

craignent *pres. ind. of craindre*

craindre (to) fear; **ne furent plus tant à craindre** were no longer so much to be feared

crâne *m.* top of the head, head

créer (to) create, establish

creuser (to) hollow (out)

creu-x, -se hollow

crever (to) burst; **à d'autres ils crevèrent les yeux** they put out the eyes of others

cri *m.* cry

crier (to) cry out, shout (out), scream; **appeler en criant** (to) shout at (after)

crime *m.* crime

criminel criminal

croire (to) believe, think (*After croire there is very often an infinitive in French; this must not be translated by an infinitive in Eng., but by a finite verb and object; as elle crut voir et entendre parler deux femmes she thought she saw and heard two women speaking*)

croiriez *cond. of croire*

croisade *f.* crusade

croisé *m.* crusader

croix *f.* cross

crosse *f.* butt end, stock; **à coups de crosse** with the butt ends of their muskets (guns, rifles)

croyaient *imp. ind. of croire*

croyait *imp. ind. of croire*

croyez *pres. ind. of croire*

cru-e *adj.* raw

cru-e *p.p. of croire*, believed, thought

cruellement cruelly

curent *pret. of croire*

crut *pret. of croire*

cueillaient *imp. ind. of cueillir*

cueillait *imp. ind. of cueillir*

cueillette *f.* gathering

cueillir (to) gather, pick

cuiller *f.* spoon

cuirasse *f.* breastplate

cuirassé-e *adj. and p.p. of cuirasser*, armed with a cuirass, ironclad; **quand il était cuirassé** when he had his breastplate on

cuire *m.* copper

culotte *f.* breeches (*pl.*)

cultiver (to) till, cultivate

curé *m.* parish priest

cycliste *m.* bicyclist

D

dame *f.* lady

Danemark *m.* Denmark

danger *m.* danger

dans (*not to be translated after entrer*) in, into, within, on, at, along, from, out of, during; **dans toute la Gaule** all over Gaul; **dans toute la France** all over France; **ils le choisissaient dans une famille** they chose him from a family; **dans la suite** subsequently; **ils prenaient dans les maisons et dans les granges tout ce qu'ils pouvaient emporter** they took all they could carry away out of the houses and barns

danse (to) dance

date *f.* date

davantage more, further, any more

de of, about, from, by, with, to, off, in; (*often not to be translated, or partitive art. when it takes the place of du, de l', de la, or des any; de l', de la some, any*) **faire de** (to) do with; **étonné de** astonished; **de notre temps** in our time:

- d'abord (at) first, in the first place; de suite, running, at a time; d'un côté . . . de l'autre on one side . . . on the other; de tous les côtés on all sides; d'où whence, where . . . from; de loin from a long way off; de . . . en from . . . to; d'où il était parti which he had left; des deux côtés on both sides; de quel côté? towards what side? de front abreast; celui de droite the right-hand one; d'après from (an original of), according to; avoir de quoi (to) have something or anything; de bonne heure early (in life); de ce temps-là at that time; d'un coup at one blow
- debout standing (up); se tenir debout (to) stand up; se plaça debout stood up
- déchirer (to) tear
- décider (to) decide; se décider (to) make up one's mind, come to a decision
- déclarer (to) declare; déclarer la guerre à (to) declare war on
- découper (to) cut out
- découvert-e *p.p.* of découvrir, discovered
- découverte *f.* discovery
- découvrir (to) descry, espy, discover
- défaut *m.* fault
- défendre (to) defend, forbid; se défendre (to) defend oneself; il défendait de le leur dire he would not have them told
- défiler (to) pass
- dégourdir (to) warm; se dégourdir les jambes (to) stretch one's legs
- dégouter (to) disgust
- déjà already
- délivrer (to) deliver, rescue, free
- demander (to) ask (for), require; demander conseil à (to) ask advice of; demander quelque chose à quelqu'un (to) ask somebody for something; se demander (to) ask oneself, wonder
- demeurer (to) stay
- demoiselle *f.* young lady, maiden, girl, damsel
- démolir (to) pull down; faire démolir (to) have . . . pulled down
- départ *m.* departure
- dépasser (to) go beyond, exceed; qui le dépassent en hauteur which are higher than it
- dépêche *f.* telegram
- dépêcher (to) dispatch; se dépêcher (to) hasten, make haste
- dépense *f.* expense, expenditure; dans les trop grandes dépenses que j'ai faites in spending too much money as I have done
- dépenser (to) spend
- déplaie à (to) displease
- déplu-e *p.p.* of déplaire, displeased
- depuis since, from, after; depuis ce temps-là after that; depuis longtemps for a long time
- député *m.* deputy
- déranger (to) disturb; se déranger (to) disturb oneself, move
- dernier, dernière last
- derrière behind
- des of the, some (*or not to be translated*); des deux côtés on both sides; bien des many
- dès from, as early as, even in; dès que as soon as
- désastreux-x, -se disastrous
- descendant *m.* descendant
- descendre (to) go down, get out; descendaient à terre went ashore, landed; descendre de cheval (to) dismount

- désennuyer (to) distract (divert)
 one's thoughts, entertain
 désert *m.* desert
 désert-e deserted
 déshabiller (to) undress; se déshabiller (to) undress
 désolation *f.* mourning, desolation
(do not translate into Eng. the French ind. art. une before it)
 désolé-e distressed, grieved; désolé d'avoir perdu distressed at having lost
 désordre *m.* disorder; sauter en désordre sur (to) toss about
 dessert *m.* dessert
 dessiner (to) draw, design
 dessous under; en dessous underneath
 dessus onto it; par-dessus, au-dessus de above
 détacher (to) undo, unfasten
 détester (to) detest
 détruire (to) destroy
 détruisaient *imp. ind. of détruire*
 détruit-e *p.p. of détruire*, destroyed
 dette *f.* debt
 deux two; des deux côtés on both sides
 devaient *imp. ind. of devoir*, were obliged, had to, were to, ought to, must have *(followed by p.p. in Eng. when infinitive is used in French)*
 devait *imp. ind. of devoir*, was obliged, had to, was to, ought to, must have; il devait se croire he must have thought himself *(see note to devaient)*
 devant before, in front of; le cheval de devant the front horse
 devanture *f.* front, shop front, shop window
 devenait *imp. ind. of devenir*
 devenir (to) become
 devenu-e *p.p. of devenir*, become; sont devenus have become;
 devenu grand when he grew up; qu'est-ce qu'est devenu Louis treize? what became of Louis the Thirteenth?
 devez *pres. ind. of devoir*, must
 deviendrait *cond. of devenir*
 devient *pres. ind. of devenir*
 deviner (to) guess
 devinrent *pret. of devenir*
 devint *pret. of devenir*; que devint Charles neuf? what became of Charles the Ninth?
 devoir *m.* task, exercise, duty
 devoir (to) be obliged, have to
 dévorer (to) devour
 devrais *cond. of devoir*, should
 diable *m.* devil
 Dieu *m.* God
 dieu *m.* god
 difficile difficult; difficile à difficile for; le plus difficile the greatest difficulty
 difficilement with difficulty
 diligence *f.* stagecoach, coach
 dimanche *m.* Sunday; le dimanche on Sunday
 dîner *m.* dinner
 dîner (to) dine
 dire (to) tell, say; voulait dire meant; veut dire does mean; c'est-à-dire that is to say
 Directoire *m.* Directory
 dirent *pret. of dire*
 dirigeable dirigible
 diriger (to) steer
 disaient *imp. ind. of dire*
 disait *imp. ind. of dire*
 disant *pres. part. of dire*
 discuter (to) argue
 disputer (to) quarrel; se disputer (to) quarrel
 distance *f.* distance; de distance en distance at various points
 distraction *f.* diversion; il fallait donner des distractions à tout

- ce monde-là all these people
had to be amused
distraire (to) entertain; **pour se distraire** for (the sake of) a diversion or relaxation, for a change, in the way of relaxation, to amuse oneself
dit *pres. ind. of dire*
dit *pret. of dire*
dit-e *p.p. of dire*, told, said; **on aurait dit une petite fille** you would have said he was a little girl; **on aurait dit des statues blanches qui marchaient** you would have said they were white statues marching
dites *imperative of dire*, say, tell
dix ten, the Tenth
dix-huit eighteen, the Eighteenth
dix-neuf nineteen
dix-sept seventeen
doit *pres. ind. of devoir*, must; **il ne doit pas y avoir** there must not be
doivent *pres. ind. of devoir*, must
domestique *m. and f.* (a) servant
donc then, so, therefore
donjon *m.* keep
donner (to) give; **donner le fouet** (to) whip; **on lui avait donné** he (she, it) had been given; **se donnaient** were given; **de donner** of giving; **se donner une poignée de mains** (to) shake hands; **se donner de la peine** (to) take (give oneself) trouble; **se donner de l'exercice** (to) take exercise
dont of (from, by, with) which, whose, of (from, by) whom; **ce dont on a besoin** what we (they) need
doré-e gilt, gold, golden
dormir (to) sleep
dorure *f.* gilt; **sans galons** ni
dorure without any braid or gold lace
dos *m.* back; **sur le dos des moutons** on the backs of sheep
dot *f.* dowry, (marriage) portion
douce *adj. f.* sweet
doucement gently
doux *adj. m.* sweet
douze twelve
drap *m.* cloth
drapeau *m.* flag
dresser (to) raise, set up, train, erect
droit *m.* right
droit-e right, straight
droite *f.* right; **à droite** to or on the right
drôlement funnily
druide *m.* druid
du of the, from the, in the, some, any (*often not to be translated*)
duc *m.* duke
dur-e hard, harsh, unkind; **dur pour...** harsh (unkind) to...
durcir (to) harden, become hard
durer (to) last

E

- eau** *f.* water
écarter (to) put aside, set aside, pull aside, draw aside
échafaud *m.* scaffold
échasses *f. pl.* stilts
échelle *f.* ladder
éclair *m.* lightning, flash of lightning; **lancer des éclairs** (to) flash lightning
éclairer (to) light (up)
éclat *m.* splinter; **rire aux éclats** (to) burst out laughing
éclater (to) burst
école *f.* school
écolier *m.* schoolboy, scholar (*pl.* school children)
économie *f.* economy; **faire des économies** (to) save money

- écorché** *p.p.* of *écorcher*, grazed, with the skin off, sore; *ils avaient les pieds écorchés* their feet had the skin off
- écouter** (to) listen (to)
- écraser** (to) crush; *je ne veux pas qu'on écrase le raisin avec les pieds* they are not to crush (tread out) the grapes with their feet
- écrire** (to) write
- écrivain** *m.* writer
- écrivait** *imp. ind.* of *écrire*; *comment écrivait-on les livres?* how were books written?
- écrivez** *pres. ind.* of *écrire*
- écrivit** *pret.* of *écrire*
- écurie** *f.* stable
- effet** *m.* effect; *en effet* indeed, in fact
- effrayant-e** frightful
- égal-e** equal; *cela m'est égal* it's all the same to me, I don't care; *cela lui était égal* it was all the same to him, he did not care
- église** *f.* church
- égoïste** selfish; *très égoïste* (*page 133*) as he was very selfish
- égorger** (to) cut the throat of, kill, slaughter
- Égypte** *f.* Egypt
- élancer** (s') (to) spring forward, rush, dash
- élève** *m.* schoolboy, boy, pupil
- élever** (to) raise; *s'élever* (to) rise (up), bring up, go up
- élire** (to) elect
- elle** she, her, herself, it
- éloigner** (to) remove; *des maisons éloignées les unes des autres* houses widely separated from each other
- élu-e** *p.p.* of *élire*, elected
- embarras** *m.* trouble, strait; *ne faisait pas d'embarras* did not stand upon formality
- embellir** (to) beautify; *s'embellir* (to) improve
- embrasser** (to) kiss, clasp, embrace
- emmener** (to) take away (off), carry away (off), lead away (off)
- emparer de** (s') (to) seize upon, take possession of
- empêcher** (to) prevent (*In French there is sometimes no direct object, noun or pronoun, for this verb; it must be added in Eng.; as ils surveillaient les chemins pour empêcher d'entrer dans la ville* they kept a lookout on the road to prevent *anyone* from entering the town)
- empereur** *m.* emperor
- empire** *m.* empire
- emplir** (to) fill; *s'emplir* (to) be filled
- employé** *m.* clerk, porter, railway official
- emporter** (to) carry away (off), take
- emprisonnement** *m.* imprisonment
- emprisonner** (to) imprison, confine
- ému-e** *p.p.* of *émouvoir*, moved, touched
- en** *adv. and pron.* of it, from it, of them, with it (them), about it (them), some, any; (*often not to be translated*) *s'en alla* went off; *d'en sortir* (to) leave it, emerge from it
- en** *prep.* in, at, to, on, of, into, made of, as a, like a (*sometimes not to be translated*); *en chemise* in one's shirt; *en ce temps-ci* nowadays; *en ce temps(-là)* at that time; *en route* (chemin) on the way; *en face de* opposite, in front of; *en main* in one's hand; *en liège* of cork; *en or*

- made of gold; **en bois** made of wood; **en réjouissance** as a sign of rejoicing; **en empereur** like an emperor; **en soldat** like a soldier; **en train de** in the act of; **en mouvement** active; **en même temps** at the same time; **en haut de on** (to) the top of; **en bas** at the bottom, below; **en guerre** at war; **en atelier** as a workshop; **en dessous** underneath; **en effet** indeed; **en attendant** que until; **la France fut alors en république** France was then a republic (*When followed by pres. part., en must be translated by on, in, through, by; when followed by a subject and a verb, translate by as, while, when; as en s'accompagnant* while he accompanied himself; **en les écoutant** as she listened to them; **en tournant la page** when you turn the page; **en se battant** while he was fighting)
- encadrer** (to) frame
- encens** *m.* incense
- encensoir** *m.* censer
- encore** still, other, again, yet, more, longer, besides; **pour se distraire encore** for another relaxation; **encore une grande bataille** another big battle; **encore un grand salut** another big bow; **encore bien d'autres** many more
- encourager** (to) encourage
- encre** *f.* ink
- endormir** (to) put to sleep; **s'endormir** (to) fall asleep
- endroit** *m.* place
- enfance** *f.* childhood
- enfant** *m. and f.* child; infant, as a child (*page 114*); **enfants gaulois** little Gauls
- enfer** *m.* hell; **d'enfer** hellish
- enfermer** (to) shut up; **s'enfermer** (to) shut oneself up
- enfin** at last
- enfler** (to) swell
- enfoncé-e** sunken
- enfoncer** (to) drive in (away), sink in
- enfuir** (*s'*) (to) flee; **s'enfuir au grand galop** (to) gallop off
- engager** (to) engage; **s'engager** (to) enlist, volunteer
- enlever** (to) carry off, clear off or away, take off; **l'on enlève aux esclaves les colliers** the slaves are having their collars . . . taken off
- ennemi** *m.* enemy, foe (*often used in pl. in French; translate in the sing.*)
- ennemi-e** the enemy's, of the enemy
- ennuie** *pres. ind. of ennuyer*, worries; **s'ennuie** is dull, is bored
- ennuyer** (to) annoy, bore; **s'ennuyer** (to) be dull or bored
- énorme** enormous, huge
- enragé** mad, rabid (*of an animal*)
- enrager** (to) go mad; **faire enrager** (to) put . . . into a rage, drive . . . mad
- enseigne** *f.* sign, signboard
- enseigner** (to) teach
- ensuite** afterwards, then
- entendre** (to) hear; **s'entendre** (to) agree, come to an agreement (arrangement); **entendre raconter** (to) hear . . . told (*After entendre the French use the infinitive; in Eng. we do not. Use either the pres. part. as in elle crut voir et entendre parler deux femmes* she thought she saw and heard two women speaking, or the *p.p.* as in **entendre raconter** (to) hear . . . told)

- enterrement *m.* funeral
 enterrer (to) bury
 entier, entière whole
 entourer (to) surround, encom-
 pass, go around; qui l'entourent
 all round him
 entraîner (to) draw along, drag
 along
 entre between; brave entre les
 braves the bravest of the
 brave; entre eux among them-
 selves, together
 entrée *f.* entrance
 entrer (dans) (to) enter, come
 (in, into), go (in, into); faire
 entrer (to) show in, usher in,
 introduce
 envahir (to) invade
 envelopper (to) cover
 enverrait *cond. of envoyer*
 envers to, towards
 envie *f.* envy; avoir envie de
 (to) want (wish) to
 environs *m. pl.* environs, vicinity
 envoler (s') (to) fly off
 envoyer (to) send; envoyer cher-
 cher (to) send for
 épais-se thick
 épaule *f.* shoulder
 épée *f.* sword
 épicerie *f.* grocery, grocer's shop
 épicier *m.* grocer
 épouser (to) marry
 épuiser (to) exhaust; s'épuiser
 (to) be exhausted
 ermite *m.* hermit
 es *pres. ind. of être*
 escalader (to) scale, climb (over)
 esclavage *m.* slavery
 esclave *m.* slave
 Espagne *f.* Spain
 Espagnol *m.* Spaniard
 espagnol-e Spanish
 espérer (to) hope (for); espérait
 toujours kept hoping
 essayer (to) try
 essoufflé-e *p.p. and adj.* out of
 breath
 essuyer (to) wipe
 est *pres. ind. of être*; depuis ce
 temps la France est en répu-
 blique since that time France
 has been a republic (*C'est is*
sometimes used to sum up a plural
noun and verb, and then must be
translated "are"; as les hom-
mes armés, c'est Saint-Louis
avec des chevaliers français
the armed men are Saint Louis
and some French knights)
 estrade *f.* dais, raised platform
 et and
 établir (to) establish; s'établir
 (to) settle; vint (vinrent) s'é-
 tablir came and settled
 étage *m.* floor
 étaient *imp. ind. of être*
 était *imp. ind. of être*; il était allé
 he had gone; on était comme
 it was as if they were
 étaler (to) spread; s'étaler (to)
 be spread out, be displayed
 étant *pres. part. of être, being*;
 étant petit as a little boy
 état *m.* state
 été *m.* summer; un soir d'été one
 summer evening
 été *p.p. of être, been*; avaient été
 bien notés had had good
 marks
 étendard *m.* flag, standard, banner
 étendre (to) stretch out
 êtes *pres. ind. of être*
 étoffe *f.* stuff, material
 étonner (to) astonish; s'étonner
 (to) be astonished or amazed
 étouffer (to) be suffocated or
 stifled
 étranger *m.* foreigner
 étranger, étrangère foreign
 être (to) be (*often translated by the*
verb "to have"); être venu au

monde (to) have been born into the world
étroit-e narrow
étude f. study; **faire ses études** (to) study
eu-e p.p. of avoir, had; **il y a eu** there has (have) been
eurent pret. of avoir; **n'eurent plus à manger** had nothing more to eat
Europe f. Europe
eut pret. of avoir; **il y eut** there was (were); **eut lieu** did take place, took place
eût imp. subj. of avoir, had, might have; *see* **voulaient**
eux them, they, themselves
évanoui-e p.p. of évanouir, fainting, in a swoon
évêque m. bishop
événement m. event
exécuter (to) execute
exemple m. example; **par exemple** for instance
exercer (to) exercise; **s'exercer** (to) exercise (oneself), practise
exercice m. exercise; **se donner de l'exercice** (to) take exercise
expliquer (to) explain
extraordinaire extraordinary

F

fabrique f. manufacture
fabriquer (to) manufacture, make
face f. front; **en face de** opposite, in front of; (**bien**) **en face** (straight) in the face
fâché-e p.p. angry
fâcher (to) offend; **se fâcher** (to) get angry, quarrel
facilement easily
façon f. way, fashion; **de façon que** so that
facteur m. carrier; **facteur (de la poste)** postman

fagot m. faggot
faible weak
faiblesse f. weakness
faim f. hunger; **avoir faim** (to) be hungry
faire (to) make, do, be (*of the weather*), create, serve; **faire la guerre à** (to) make war on; **faire du mal à** (to) hurt, do harm; **faire beaucoup de mal** (to) do much harm, hurt seriously; **qu'elle avait commandé de faire pour elle** which she had ordered to be made for her; **se faire** (to) become, turn, make or have oneself; **se faire aimer** (to) make oneself beloved; **se faire catholiques** (to) become Catholics; **se faisait le grand commerce** the principal trade was carried on; **faire une douzaine de kilomètres** (to) go a dozen kilometers; **à faire** (to) be done; **à ne rien faire** without doing anything; **faire des dépenses de plus en plus grandes** (to) spend more and more (money)
fais pres. ind. of faire, make, do; **je te fais chevalier** I dub thee knight
faisaient imp. ind. of faire, did, did do, did perform; **faisaient rouler** were rolling down; **ils se faisaient souvent la guerre** (les uns aux autres) they often made war upon each other
faisait imp. ind. of faire, did, did do, made, was; **faisait venir** sent for; **on leur faisait** they were made; **se faisait** was carried on; **faisait donner à manger** had food given; **on faisait une belle cérémonie** a beautiful ceremony was held; **le faisait jouer** had him play
fait m. fact

fait *pres. ind. of faire*, is doing;
il ne fait pas bon de naviguer . . .
it is not pleasant to sail . . . ;
cela ne fait rien it does not
matter

fait-e *p.p. of faire*, done, made;
il les a fait venir comme tous
les ans he sent for them as he
did every year; a fait mettre
d'un côté les enfants pauvres
had the poor children put on
one side; tout fait ready made;
a fait de grands compliments à
paid great compliments to,
warmly complimented; a fait
relever le pont had the bridge
raised; fait pour être roi fitted
to be a king; avait fait très peu
de chemin had gone a very
short distance; ils avaient vite
fait de . . . it did not take them
long to . . .

faites *pres. ind. and imperative of
faire*, do, make; faites atten-
tion à be careful of; faites-en
ce que vous voudrez do what
you like with them

fallait *imp. ind. of falloir*, had to,
must; il fallait faire it had to be
done, (he) ought to do it; il
fallait aussi pour devenir colonel
avoir des amis auprès du roi
in order to become a colonel,
you had, too, to have friends
near the king; il fallait it
needed; il fallait être you had
to be; fallait-il? did you need to
have? il fallait retenir ses pla-
ces you had to secure (reserve)
your places; au lieu de trois
jours et trois nuits qu'il fallait
autrefois instead of three days
and three nights which were
required formerly; combien fal-
lait-il de temps? how long did it
take?

falloir (to) be necessary; il va
falloir lire tout cela he will
have to read all that

fallut *pret. of falloir*, had to; il
fallut traverser they had to
cross; il fallut moins de temps
it needed less time; il fallut
bien se séparer they were
obliged to part; il fallut con-
quérir l'Algérie Algeria had to
be conquered

familier, familière familiar

famille *f.* family

fantassin *m.* foot-soldier

farine *f.* flour

fatigue *f.* fatigue

fatiguer (to) tire; fatigué tired

faucon *m.* falcon; la chasse au
faucon hunting with falcons

faudra *fut. of falloir*, will have to
faudrait *cond. of falloir*, would have
to

faut *pres. ind. of falloir*, must,
needs (*used impersonally in
French; translate by a personal
verb; as il faut remplir le fossé*
they must fill the moat; il
faut que j'aille I must go);
faut-il que mon pauvre corps
soit brûlé! must my poor body
be burned! en moins de temps
qu'il ne faut pour le dire in
less time than it needs to say
so; combien en faut-il aujour-
d'hui? how long does it take
nowadays? il faut nous défen-
dre we must defend ourselves

faute *f.* fault

faux *f.* scythe

femme *f.* woman, wife; femme
du peuple (common) working
woman

fendre (to) split; leur fendaient la
tête split their heads open

fenêtre *f.* window

fer *m.* iron

ferai fut. of faire, shall do; **je me ferai chrétien** I will become a Christian

ferait cond. of faire, would make
feriez fut. of faire, will do, will make; **vous ferez préparer proprement** you must have . . . prepared cleanly

ferme f. farm

fermer (to) shut, close; **se fermer (to)** close

fermier m. farmer, farm bailiff, bailiff

féroce fierce, ferocious, wild

fête f. festival, holiday, festivity, feast, feast day, entertainment, reception; **la fête de Noël** Christmas; **on lui fit fête** sur toute la route he was cheered and welcomed all the way; **tous les jours c'était fête** every day there were festivities

feu m. fire; **en feu** on fire; **feu d'artifice** fireworks (*pl.*)

feuillage m. leaves, foliage, greenery

feuille f. leaf, sheet

février m. February

fier, fière proud

fièrement proudly

fièvre f. fever

figure f. face

fil m. thread

filles f. daughter, girl

fil m. son

fin f. end; **à la fin** at length, at last

finir (to) end; **la cérémonie finie** when the ceremony was over; **faire finir (to)** bring to an end, put an end to

furent pret. of faire, did, made, performed; **furent bâtir** had . . . built; **se firent obéir** made themselves obeyed; **ils se firent beaucoup de mal** les uns les

autres they did each other a great deal of harm

fit pret. of faire, made, did do; **fit mourir** put (him) to death; **fit mettre en prison** had . . . put in prison; **fit le catéchisme à Clovis** taught Clovis his catechism; **on ne fit pas la classe** there was no school; **le roi Charles se fit prier** King Charles hesitated; **fit nommer** had . . . named; **on la fit monter** they made her get up; **fit massacrer** had . . . massacred; **la Convention fit mettre en prison ceux qui n'aimaient pas la République** the Convention had the people who did not like the Republic put in prison
fit imp. subj. of faire, made, might make; **elle avait peur qu'il ne fît du mal** (*page 95*) she was afraid he would do harm to . . . ; **elle aurait voulu que son fils fit tout ce qu'elle voulait** she would have liked her son to do all she wanted

fixé-e p.p. fixed, riveted, a fixture
flamme f. flame

flanc m. side; **on va leur percer le flanc** we will run our bayonets into them

fléau m. flail; **fléaux à battre le blé** flails for beating the corn

flèche f. arrow

fleur f. flower; **fleur de lis** iris, flower-de-luce (*the emblem of French royalty*); **le royaume des lis** meant the kingdom of France)

fleuve m. river

flocon m. flake

foi f. faith

foire f. fair

fois f. time; **une fois** once

folie f. madness

folle adj. f. mad

follement wildly
 fond *m.* background
 fondre (to) melt
 font *pres. ind. of faire, do; font*
 valoir (une propriété, des terres)
 farm; font travailler (des bêtes)
 show off
 fontaine *f.* fountain
 force *f. (often pl.)* strength; à
 force de by dint of, through;
 de toutes ses forces with all
 one's might; à bout de forces
 spent with fatigue
 forcer (to) force, oblige, compel
 forêt *f.* forest
 forger (to) forge
 forgeron *m.* blacksmith, smith
 forme *f.* shape
 former (to) form; se former (to)
 form
 fort *m.* fort
 fort *adv.* very, very much
 fort-e *adj.* strong, lusty, able-
 bodied; le plus fort the stronger
 (strongest)
 fortifier (to) fortify
 fossé *m.* moat, ditch
 fou *adj. m.* mad; un argent fou
 enormous sums of money
 fouet *m.* whip; donner le fouet
 (to) whip
 fouetter (to) whip
 fouiller (to) search (in), rummage
 (in)
 foule *f.* crowd; en foule in crowds
 fourrure *f.* fur
 frais, fraîche cool
 Franc *m.* Frank
 franc Frank, Frankish
 Français *m.* Frenchman; le fran-
 çais the French language; les
 petits Français French children;
 des Français French people
 français-e French
 France *f.* France
 francisque *f.* (a) battle-axe

François *m.* Francis
 frapper (sur) (to) strike, aim
 blows at, hit; on la frappa à
 coups de fouet she was whipped;
 frapper de deux coups de poi-
 gnard (to) stab twice with a
 dagger; frappant sur son gros
 ventre slapping his big paunch;
 frappèrent à coups d'épée
 pierced with their swords
 frère *m.* brother
 fresque *f.* fresco
 friser (to) curl; qui frisaient
 curly
 froid *m.* cold
 fromage *m.* cheese
 front *m.* forehead; de front
 abreast
 frotter (to) rub; se frotter les
 mains (to) rub one's hands
 fruit *m.* fruit; fruits confits
 candied fruit
 fruitier, fruitière fruit; arbre
 fruitier fruit tree
 fuir (to) flee
 fuite *f.* flight
 fumée *f.* smoke
 furent *pret. of être*
 fureur *f.* fury; avec fureur furi-
 ously
 furieu-x, -se furious
 fusée *f.* rocket
 fusil *m.* gun, rifle; tirer des coups
 de fusil (to) shoot one's gun
 (rifle)
 fusillade *f.* firing of guns, volley of
 musketry, gunshots
 fut *pret. of être; toutes ces troupes*
 se réunirent et ce fut une armée
 all these troops met and they
 were (made) an army
 fût *imp. subj. of être, was, might be*

G

gagner (to) win, earn; gagner un
 mal (to) catch a disease

gai-e lively, cheerful, merry, gay
 gaieté, gaité *f.* gaiety, cheerfulness
 galère *f.* galley
 galérien *m.* galley slave
 galon *m.* lace (*military*), stripe,
 braid; sans galons ni dorure
 without any braid or gold lace
 galop *m.* gallop; au grand galop de
 leurs chevaux full gallop
 galoper (to) gallop
 garçon *m.* boy
 garde *f.* guard
 garder (to) keep, look after,
 attend to, guard
 gardien *m.* warder
 gare *f.* railway station
 garnir (to) furnish, provide
 gâter (to) spoil
 gauche *f.* left; à gauche on (to)
 the left
 gauche *adj.* left
 Gaule *f.* Gaul
 Gaulois *m.* Gaul
 gaulois-e Gallic; enfants gaulois
 little Gauls
 geler (to) freeze
 gémir (to) groan, wail
 gendarme *m.* armed policeman
 gêner (to) hinder; sans être gênés
 without being in each other's
 way; tout ce qui les gênait
 everything that was in their
 way; se gêner pour (to) have
 hesitation in
 général *m.* general
 généreux, -se generous
 genou *m.* knee; à genoux kneeling
 (down), on one's knees; se
 mettre à genoux (to) kneel down
 gens *m. or pl.* people, persons,
 retainers, men; des gens du
 peuple common (working) peo-
 ple, poor people
 gentillesse *f.* kindness, gentleness
 gentiment prettily, nicely
 Georges *m.* George

gibier *m.* game
 gifle *f.* slap in the face; donnez-lui
 des gifles box his ears
 gilet *m.* waistcoat
 glorieux, -se glorious
 gouvernement *m.* government
 gouverner (to) govern
 gouverneur *m.* governor
 grâce *f.* favor; grâce à thanks to,
 owing to
 grade *m.* rank, office, commission;
 le grade de colonel colonelcy,
 colonelship
 gradin *m.* seat
 grand-e great, large, big, tall,
 grand; grand costume de guerre
 full war dress; la dame ouvre de
 grands yeux the lady opens her
 eyes wide; grand'messe high
 mass; Grand'place Great Mar-
 ket Place; une grande fièvre a
 high fever; grand merci many
 thanks, gramercy; avoir grand'-
 faim (to) be very hungry; un
 grand salut a deep bow
 grandir (to) grow up; en grandis-
 sant as he grew up
 grange *f.* barn
 gratter (to) scrape, scoop out
 grave grave
 gravure *f.* picture
 griffe *f.* claw
 grimper (à) (to) climb
 gris-e gray
 gronder (to) scold
 gros, grosse great, large, big, fat,
 stout, loud, coarse; Louis le
 Gros Louis the Fat
 grossier, grossière coarse, gross
 guère (*used with ne*) little, but
 little, not much, hardly; nous
 ne ressemblons plus guère à
 we bear hardly any more re-
 semblance to
 guérir (to) cure
 guerre *f.* war; en guerre at war;

la guerre de cent ans the

Hundred Years' War

guerrier *m.* warrior

gui *m.* mistletoe

guillotine *f.* guillotine

guillotiner (to) guillotine

H

habile clever

habiller (to) dress, clothe; habillé

de dressed in; s'habiller (to)

dress (oneself), be dressed

habit *m.* coat, clothes (*pl.*)

habitant *m.* inhabitant

habiter (to) live (in), dwell (in)

habitude *f.* habit; qu'ils avaient

l'habitude de faire which they

were used to performing; il avait

l'habitude he used; comme il en

avait l'habitude as he always did

habitué-e *p.p.* of habituer, used to

habituel-le customary, habitual,

usual

habituer (to) accustom

hache *f.* axe, hatchet

hardi-e bold, fearless

hardiment boldly

hasard *m.* chance; au hasard at

random, aimlessly

haut *m.* top; dans le haut up above

haut *adv.* high; en haut on the

top, to the top, up it; tout haut

aloud, loudly; en haut de la-

quelle at the top of which

haut-e *adj.* high; plus haut higher;

la plus haute the highest; à

haute voix in a loud voice, aloud;

la dame tient la tête haute the

lady is holding her head up; cette

montagne est haute de

plus de deux mille mètres this

mountain is more than two

thousand meters high

hauteur *f.* height; qui le dépass-

sent en hauteur which are higher

than it

hélas! *int.* alas!

Henri *m.* Henry

héritier *m.* heir

heure *f.* o'clock, hour; tout à

l'heure just now; de bonne

heure early (in life); six heures

six o'clock

heureu-x, -se happy

heureusement fortunately

hisser (to) hoist

histoire *f.* story, history

hiver *m.* winter; plein hiver mid-

winter; l'hiver in the winter

homme *m.* man; homme de

guerre warrior, fighting man;

homme d'Église churchman,

ecclesiastic; homme du peuple

common (working) man, poor

man

honnête honest, respectable

honneur *m.* honor

honteu-x, -se ashamed

horriblement horribly, frightfully

hors (de) out of, outside

hôtel *m.* hotel; hôtel de ville town

hall

Hôtel-Dieu *one of the oldest*

hospitals in Paris, dating from

the Middle Ages. The name

meant God's Hostel, the assistance

given to the sick being regarded

as given to God

hue! *int.* gee-up!

huile *f.* oil

huit eight

humeur *f.* humor, temper; de

mauvaise humeur bad-tempered

humide damp, wet

hurlant-e shrieking

hurler (to) howl

I

ici here

idée *f.* idea; avoir l'idée de (to)

think of

ignorant *adj. and noun* ignorant

(person)

il he, it, there; il venait he (there) came; il y a there is (are); il y avait there was (were); il (ce peuple) était commandé they were commanded

île *f.* island

illuminer (to) illuminate

illustrer (to) illustrate; s'illustrer (to) make (render) oneself illustrious

ils they

image *f.* picture

imiter (to) copy

immense immense

importer (to) import, matter; n'importe qui no matter who(m); n'importe quoi no matter at

impossible impossible; impossible de impossible to; impossible aux Gaulois impossible for the Gauls

impôt *m.* tax

imprimer (to) print, stamp, impress

imprimerie *f.* printing

incendier (to) set fire to, burn down

indiquer (to) appoint

infanterie *f.* infantry

injurer *f.* insult, taunt

injustice *f.* injustice, piece (act) of injustice, wrong

inquiet, inquiète anxious, uneasy inquiéter (to) trouble; s'inquiéter (to) make oneself uneasy, trouble oneself

instant *m.* moment, instant

instituteur *m.* schoolmaster, master

institutrice *f.* schoolmistress, mistress

instruire (to) teach; s'instruire (to) improve one's mind, acquire instruction or knowledge; faire instruire (to) have . . . taught

instruit-e well-informed, well-educated, clever, trained, exercised; étaient instruits had some instruction

instrument *m.* instrument; instrument de musique musical instrument

insulter (to) insult

insurgé *m.* insurgent, rebel

insurgent *m.* insurgent

intelligent intelligent, clever

interroger (to) question, examine

inutile useless

inventer (to) invent

invention *f.* invention

inviter (to) invite; que l'on a invités who have been invited

ira *fut. of aller*

irai *fut. of aller*

Italie *f.* Italy

Italien *m.* Italian

italien-ne Italian

J

jalou-x, -se jealous

jamais never, ever; il n'aima jamais que lui he only cared for himself; jamais il n'avait rien vu de si beau he had never seen anything so beautiful; jamais de ma vie je ne vous donnerai rien I shall never give you anything, never in all my life

jambe *f.* leg

jambon *m.* ham

jaquette *f.* jacket

jardin *m.* garden; Jardin des Plantes Zoölogical Gardens

jaune yellow

je I

Jean *m.* John

Jeanne *f.* Joan

Jésus-Christ *m.* Jesus Christ

jeter (to) throw (down), utter; se jeter (to) rush, throw oneself

- jeu** *m.* game; **jeu de cartes** pack of cards
jeune young
jeunesse *f.* youth
joie *f.* joy; **ce fut une grande joie** there was great rejoicing; **avoir une grande joie** (to) be delighted, be full of joy
joint-e clasped
joli-e pretty
joue *f.* cheek
jouer (to) play; **jouer de** (to) play on (*an instrument of music*); **jouer à** (to) play (at)
jour *m.* day, daylight, daybreak; **les jours de marché** on market days; **un jour de l'année** one day in the year
journée *f.* day; **une journée de juin, très chaude** a very hot June day
joyeu-x, -se *adj.* joyous, full of joy (*sometimes must be translated by adv. "joyously"*)
jugé *m.* judge
jugement *m.* sentence, trial
juger (to) judge, give judgment, try; **faire juger** (to) have . . . tried
juillet *m.* July
juin *m.* June
Jules *m.* Julius; **Jules César** Julius Caesar
jusqu'à to, up to, till, until, as far as, as much as
jusque to; **jusque-là** as far as that
juste just
justice *f.* justice, judges, judicial system; **palais de justice** courthouse
- L
- l'** see **le** and **la**
la *def. art. f.* the (*or not to be translated*); **sur la tête** on my (your, his, etc.) head; **à la main** in my (your, his, etc.) hand, by hand; **pour la patrie** for my (your, his, etc.) country
la *pers. pron. f.* her, it
là there
laboratoire *m.* laboratory
labourage *m.* plowing
labourer (to) plough, till
lacer (to) lace
lâche cowardly
lâchement like a coward, like cowards
lâcher (to) let go
laid-e ugly
laisser (to) let, leave; **se laisser reconduire** (to) let oneself be taken back; **ne laissez pas couper mes arbres** do not allow my trees to be cut; **se laisser maltraiter** (to) let oneself be ill-treated; **laisser tranquille** (to) leave alone; **laisser commettre** (to) let (allow) . . . to be committed; **se laisser emmener** (to) allow oneself to be led away
lait *m.* milk
lance *f.* spear
lancer (to) shoot, hurl; **lancer des éclairs** (to) flash lightning
lard *m.* bacon
large wide
latin *m.* Latin
le *def. art. m.* the (*or not to be translated*); **le casque en tête** with a helmet on his head; **sur le poignet** on my (your, etc.) wrist; **le coude sur le genou** his elbow on his knee; **le menton dans la main** his chin in his hand
le *pers. pron. m.* him, it, so (*or not to be translated*)
leçon *f.* lesson
légume *m.* vegetable
lendemain (**le**) *m.* the next day

- lent-e slow
 lentement slowly
 lequel who, which (one)
 les *def. art. pl. the (or not to be translated)*; il leva les yeux he raised his eyes
 les *pers. pron. pl. them*
 lequel(ie)s who, whom, which
 leste brisk
 lettre *f. letter*
 leur *poss. adj. their*; le (la) leur, les leurs *pron. theirs*
 leur *pers. pron. them, to (from, for, at, on) them (or not to be translated. Often to be translated as an adj. before the noun, in place of the def. art.; as ils leur verseront sur la tête they will pour on their heads)*
 lever (to) raise, lift up; se lever (to) get up, rise, stand up, be raised
 lèvres *f. lip*
 libératrice *f. deliverer*
 libre free
 liège *m. cork*; en liège of cork
 lier (to) bind, tie
 lieu *m. place*; avoir lieu (to) take place; au lieu que whereas; au lieu de instead of
 lieutenant *m. lieutenant*
 lièvre *m. hare*
 ligne *f. line*
 linge *m. linen, cloth*
 lion *m. lion*
 lire (to) read
 lis *m. (in old French lys) lily*
 lisait *imp. ind. of lire*
 lisant *pres. part. of lire*
 lit *m. bed*
 litière *f. litter*
 livre *m. book*
 locomotive *f. engine, locomotive*
 loger (to) lodge
 loin far (off); au loin in the distance, far off; de loin from a long way off; plus loin farther, further
 lointain-e distant
 l'on one, they, people; l'on cueillait le gui the mistletoe was gathered; que l'on ne connaissait pas which were not known; que l'on bâtit which were built; que l'on chasse who are being driven
 long *m. length*; le long de along
 long, longue long; long de vingt kilomètres twenty kilometers
 long long
 longtemps a long time (while); longtemps, longtemps for a very, very long time
 loque *f. rag*
 lors then
 lorsque when
 loup *m. wolf*
 lourd-e heavy
 lui him, her, he, it, himself, to (at, for, from) him or her or it(self) (*sometimes not to be translated*); lui touchera l'épaule will touch his shoulder
 lui-même himself
 lumière *f. light*
 lune *f. moon*
 lutte *f. struggle, contest*
 lutter (to) fight
 Lyon *m. Lyons*
 lys *m. Old French for lis*

M

- m' see me
 ma my (not to be translated before nouns when addressing people)
 machine *f. machine, piece of machinery, engine, motor*; machine à vapeur steam engine
 magasin *m. shop, warehouse*
 magnifique magnificent
 mai *m. May*
 maigre thin

- main** *f.* hand; **à la main** in my (your, his, *etc.*) hands, by hand; **en main** in one's hands
- maintenant** now
- maire** *m.* mayor
- mais** but
- maison** *f.* house; **à la maison** at home
- maître** *m.* master
- mal** *m.* harm, disease, pain, evil; **faire mal** (to) do wrong; **ne faire de mal à personne** (to) hurt nobody; **mal de tête** headache
- mal** *adv.* amiss, wrong, badly; **mal peigné** uncombed, unkempt; **mal su** learned . . . poorly
- malade** *m. and f.* sick person; (*pl.*) the sick
- malade** ill, sickly
- maladie** *f.* illness, disease
- malfauteur** *m.* malefactor
- malgré** in spite of
- malheur** *m.* misfortune; **par malheur** unfortunately
- malheureux** *m. pl.* unfortunate men (people)
- malheureu-x, -se** unfortunate, unhappy
- malheureusement** unfortunately
- malin**, **maligne** cunning, sly
- malpropre** dirty
- maltraiter** (to) ill-treat; **je ne veux pas que vous maltraitiez . . .** you are not to ill-treat . . .
- maman** *f.* mother
- manger** (to) eat; **à manger** food
- manœuvre** *f.* maneuver
- manœuvrer** (to) work
- manquer** (to) run short, fail
- (Le) Mans** a town in west central France
- manteau** *m.* cloak, mantle
- marbre** *m.* marble
- marchand** *m.* seller, dealer, hawker, shopkeeper; **mar-**
- chands d'étoffes, de vêtements, etc.** dealers in stuffs, clothes, etc.
- marche** *f.* step, march; **sur la neige la marche ne faisait pas de bruit** on the snow their steps did not make any noise
- marché** *m.* market; **à bon marché** cheap
- marcher** (to) go, run, walk, move, be propelled; **faire marcher** (to) make . . . march; **marcher à grands pas dans** (to) march up and down; **marchons** (*page 4*) let us march against them; **des vaisseaux qui marchaient à la rame** ships propelled by oars
- marécage** *m.* marsh, bog, swamp
- Marguerite** *f.* Margaret
- marier** (to) marry; **se marier avec** (to) marry; **pour vous marier** (*page 96*) when you marry or in order to help you to marry (*it has both meanings here*)
- marin** *m.* sailor
- marine** *f.* navy
- marmite** *f.* cooking-pot
- Maroc** *m.* Morocco
- massacre** *m.* massacre
- massacrer** (to) massacre
- matière** *f.* matter; **table des matières** table of contents, index
- matin** *m.* morning
- mauvais-e** bad, wretched, poor; **mauvais élèves** boys who will not work; **de mauvaise humeur** bad-tempered; **le plus mauvais** the worst
- maux** *pl. of mal*
- me** me, myself; **to** (for, at, from) me
- mécanicien** *m.* engine driver, engineer
- méchanceté** *f.* (*often used in pl.*) cruelty
- méchant-e** cruel, wicked, unkind; **le plus méchant** the worst

médecin *m.* doctor, medical attendant, physician
meilleur-e better, best
mêlée *f.* close fight, fray
même *adj. and adv.* same, even; tout de même all the same; quand même even though (if); le jour même the very day
ménagerie *f.* menagerie
mener (to) lead, take; **mena** sacrer le roi took the king to be crowned
mensonge *m.* lie
mentir (to) lie
menton *m.* chin
mer *f.* sea
mercerie *f.* haberdashery
merci thanks; **grand merci** many thanks, gramercy
mère *f.* mother
mérite *m.* merit; **avoir du mérite** (to) deserve (it)
mériter (to) deserve
Mérovingien-ne Merovingian
mes *pl.* my (not to be translated before nouns when addressing people)
messe *f.* mass
met *pres. ind. of mettre*
métier *m.* business, trade, calling
mettre (to) put (on), take, wear, place; **se mettre à** (to) begin to; **faire mettre** (to) have . . . put; ils mettaient le feu au village they set the village on fire; **se mettre en chemin** (route) (to) start off; **se mettre à genoux** (to) kneel down; **mettre en cendres** (to) reduce (turn) to ashes; **mettre la France en République** (to) turn France into a republic; **mettez dans votre mémoire** keep in mind, try and remember; **se mettre en marche** (to) start (marching); **en y mettant le feu** setting fire

to it—as they went; **comme on se met pour tirer** as if they were going to shoot; **mettre trois jours et trois nuits** (to) take three days and three nights; **mettre en mouvement** (to) drive (forward), set in motion; **combien met-on de temps?** how long does it take?
meuble *m.* piece of furniture (*translate generally les meubles by "furniture" in the sing.*)
meurent *pres. ind. of mourir*; il faut que ces gens-là meurent those people must die
meurt *pres. ind. of mourir*
meurtre *m.* murder
midi *m.* midday, noon
mie *f.* darling, love
mieux better, best; **aima mieux** preferred; **on est mieux** you are more comfortable
milieu *m.* middle, midst
militaire military
mille (a) thousand
milliard a thousand millions, milliard (*generally used of money when it means in French a thousand million francs, i.e., two hundred million dollars*)
millier *m.* thousand
million *m.* million
ministre *m.* minister
minuit midnight
mirent *pret. of mettre*
miroir *m.* mirror
mis-e *p.p. of mettre*, placed, put; qu'on a mis which has (have) been put; **mis en mouvement** driven, set in motion
misérable *m.* wretch, scoundrel, villain
misérable *adj.* wretched
misère *f.* misery, poverty, distress, suffering; (*often used in pl. in French; use the sing. in Eng.*)

- faire des misères à** (to) ill-treat, do harm (to)
miséricorde *f.* mercy; **fais-moi miséricorde** have mercy on me
mit *pret. of mettre*; **se mit** placed himself, got; **se mit à** began to; **on mit des bagages** luggage was put; **elle mit trois ans** it took (her) three years; **mit la France en république** turned France into a republic
mode *f.* fashion
modeste modest, unassuming, unpretending
moi me, to (for, at, from) me, myself, I (*stressed*)
moine *m.* monk
moins less; **au moins** at least
mois *m.* month
moisson *f.* harvest; **faire la moisson** (to) gather in the harvest
moissonner (to) reap, gather in the harvest; **à moissonner** reaping
moissonneur *m.* reaper, harvester
moitié *f.* half
moment *m.* moment, minute, time, while; **au moment où** when, at the time when, just when; **un moment** for a little while (moment); **à ce moment-là** just then, at that time
mon my (*not to be translated before nouns when addressing people*)
monastère *m.* monastery
monde *m.* world; **tout le monde** everybody; **tout ce monde(-là)** all these people; **beaucoup de monde** many people
monsieur *m.* gentleman, sir
montagne *f.* mountain; **la montagne des Pyrénées** the Pyrenees mountains
montée *f.* ascent
monter (**sur**) (to) mount, go up, get (up), climb up, embark, go up-hill, put up, set up; **monter à cheval** (to) ride (a horse), mount one's horse; **monté** up; **faire monter** (to) get up, take up; **monter la garde** (to) mount guard; **monter en voiture** (to) get into a carriage
montre *f.* watch
montrer (to) show, point out
monument *m.* public building; **monuments à colonnes** buildings with pillars
moquer (**se**) (**de**) (to) laugh (at), scoff (at)
morceau *m.* piece
mordre (to) bite
mort *f.* death; **silence de mort** deathlike silence
mort *m.* dead man; **les morts** the dead
mort-e *p.p. of mourir*, dead, died; **est mort** died; **où Napoléon est-il mort?** where did Napoleon die? **sont morts** have died
mot *m.* word
mou, molle soft
mouche *f.* fly
moulin *m.* mill
mourant *pres. part of mourir*; (**en mourant** when he (was dying) died
mourir (to) die; **faire mourir** (to) put to death
mourra *fut. of mourir*
mourrais *cond. of mourir*
mourront *fut. of mourir*
moururent *pret. of mourir*
mourut *pret. of mourir*
mousquetaire *m.* musketeer
moustache *f.* mustache
mouton *m.* sheep
mouvement *m.* movement; **en mouvement** moving about
moyen *m.* means (*pl.*); **pas moyen de passer** there is no means of

passing over; **au moyen de** by means of
munir (de) (to) provide (with)
mur *m.* wall
muraille *f.* wall
musicien *m.* musician
musique *f.* music, (regimental) band

N

n' *see ne*
naître (to) be born
Napoléon *m.* Napoleon
nation *f.* nation
national-e national
naviguer (to) sail
navire *m.* ship
ne *neg. particle, used mostly with pas, personne, jamais, etc.* not; **n(e)** . . . *que* only; **n'importe** *qui* no matter who(m); **nous ne ressemblons plus guère à** we bear hardly any more resemblance to
né-e *p.p. of naître*, born; **est né** was born
négre *m.* negro
neige *f.* snow; **boule de neige** *f.* snowball
neiger (to) snow
n'est-ce pas? is it not so? don't I? have you not? has it not?
neuf nine, the ninth
neveu *m.* nephew
nez *m.* nose
ni . . . ni neither . . . nor; **ne . . . ni . . . ni** not . . . either . . . or; **n'eurent plus ni pain, ni viande, ni légumes** had no more bread, or meat, or vegetables (*translate ni by "or" after every negative expression except neither*)
Nil *m.* Nile
noble *m.* noble, nobleman
noble *adj.* noble

noblesse *f.* nobility
Noël *f.* Christmas
noir-e black
nom *m.* name
nombre *m.* number; **en grand nombre** in great numbers
nombreu-x, -se many, large, numerous; **les ennemis étaient bien nombreux** the enemy were in large numbers; **les soldats allemands étaient beaucoup plus nombreux que les nôtres** the German soldiers numbered many more than ours; **ils sont bien plus nombreux** there are many more of them
nommer (to) call, name, elect, appoint; **qu'on nomme** called; **Charlemagne fut nommé empereur à Rome** Charlemagne was declared emperor at Rome; **faire nommer** (to) have . . . elected or appointed
non no; **non plus que** not any more than, nor
nord *m.* north; **ces mers du nord** the North Seas; **l'Afrique du nord** North Africa
Normand *m.* Norman (*In the Middle Ages, this name was given to the Northmen or Danes who came down from the North and ravaged the coasts of France and England*)
normand-e Norman
Normandie *f.* Normandy
Norvège *f.* Norway
note *f.* mark
noter (to) mark; **avaient été bien notés** had had good marks
notre our
nôtre, le, la, les ours
nos our
nourrice *f.* nurse
nourrir (to) feed, keep alive; **se nourrir** (to) live (on)

nourrissait *imp. ind. of nourrir*;
il se nourrissait de he lived on
nourriture *f.* food
nous we, us, ourselves, each other,
 to (for, at, from) us
nouveau, nouvelle new
nouvelle *f.* news
nu-e bare, naked
nuit *f.* night; **la nuit** at night; **à**
la nuit at night
nu-pieds barefoot
n'y *see y*

O

obéir à (to) obey; **se faire obéir**
 (to) make oneself obeyed
obéissant-e obedient
obliger (to) oblige, compel
obtenir (to) obtain, get
obus *m.* shell, shrapnel shell
occupé-e *adj. and p.p. of occuper*,
 busy; **à cinq ans les enfants ne**
sont occupés qu'à s'amuser at
 five, children do nothing but
 amuse themselves
occuper (to) occupy; **s'occuper de**
 (to) attend to, mind, think
 about; **de quoi s'occupait Sully?**
 what was Sully's business?
œuf *m.* egg
officier *m.* officer
offrir (to) offer
ohé! *int.* Halloo! or Hullo!
oie *f.* goose
oignon *m.* onion
oiseau *m.* bird; **chasse aux oiseaux**
 bird-hunting
ombre *f.* shade, shadow
on one, we, they, people; (*often*
translated in the passive) **on lui**
a donné he was given; **on l'ap-**
pelait it was called; **on a seule-**
ment mis un tapis only a carpet
 has been put; **on choisirait**
 would be chosen; **on enverrait**

would be sent; **on était en plein**
hiver it was mid-winter; **on fai-**
sait une belle cérémonie a
 beautiful ceremony was held;
on découvrit l'Amérique Amer-
 ica was discovered; **on en bâtit**
beaucoup many were built; **on**
entendait were heard; **on lui dit**
 he is told; **on en parlait** they
 were talked about; **on vous ex-**
pliquera it will be explained to
 you; **qu'on a mis** which has
 been put; **on leur a permis** they
 have been allowed; **on a dé-**
fendu à tout le monde every
 one has been forbidden; **on le**
servait he was waited on; **on l'y**
a mené he has been taken
 there; **on le conduit** he is led;
on va le conduire he is going to
 be taken; **on va leur percer le**
fianc we will run our bayonets
 into them; **on conduit chez Pas-**
teur un enfant a child is taken
 to Pasteur; **on lui tient les bras**
 his arms are being held
oncle *m.* uncle
ont *pres. ind. of avoir*; **ils ont peur**
 they are afraid
onze eleven, the eleventh
or *m.* gold; **un collier et des**
bracelets en or a gold necklace
 and bracelets; **d'or** golden
ordinaire ordinary; **à l'ordinaire**
 (as) usual
ordinairement generally
ordonner (to) order, decree; **or-**
donna d'aller chercher le bour-
reau ordered the executioner to
 be fetched
ordre *m.* order
ordure *f.* (*often used in the pl.*)
 dirt, filth
oreille *f.* ear
orgueilleux-x, -se proud
oriflamme *f.* oriflamme

orner (to) adorn, ornament, decorate

os *m.* bone; **trempé jusqu'aux os** soaked to the skin

oser (to) dare (to)

Otton *m.* Otho

où where, when, in (at, to, on) which; **au moment où** when;

par où by which, along which

ou or; **ou bien** or (*stressed*), or else

oublier (to) forget

ouvert open

ouvrage *m.* work

ouvre *pres. ind. of ouvrir*; **s'ouvre** opens

ouvrier *m.* workman, journeyman

ouvrir (to) open; **en ouvrant les bras** stretching out his arms

P

page *m.* page (*boy*)

page *f.* page (*of a book*)

païen *m.* (a) pagan, (a) heathen

paille *f.* straw, chaff

pain *m.* bread

paix *f.* peace

palais *m.* palace; **palais de justice** courthouse

palissade *f.* paling, palisade

panache *m.* plume

pantalon *m.* pair of trousers

Panthéon *m.* a large building in imitation of the Greek temples.

It was built for a church, but is used now as a burial-place for the great men of France

papa *m.* papa

pape *m.* pope

papier *m.* paper

paquebot *m.* mail boat

paquet *m.* parcel, bundle

par by, over, through, with, in, out of; **par un trou** through (out through, out of) a hole;

par terre on (to) the ground, in the ground; **marchait par les chemins** marched along the roads; **par malheur** unfortunately; **par où** by which, along which; **par endroits** in places; **par jour** a day; **par heure** an hour; **par tous les temps** et **par tous les vents** in all weathers and all winds; **par ma foi**! on my word!

paraissait *imp. ind. of paraître*

paraître (to) appear, seem

parce qu(e) because

par-dessus *prep. and adv.* above, over

pardon *m.* pardon; **demander**

pardon (to) beg pardon

pardonner (to) forgive

pareil-le such; **un pareil** one like it; **pareil à** like

parent-e *m. and f.* relation, relative

paresseu-x, -se lazy

parisien *m.* Parisian

parler (to) speak, talk; **en train de parler** in the act of speaking; **parler bas** (to) speak in (a) whisper(s)

parmi among, amongst

parole *f.* word

partager (to) share, divide; **se**

partager (to) share

partie *f.* part

partir (to) start off, start away, go, set off; **d'où il était parti** which he had left; **à partir de** from; **partons** let us go

partout everywhere

parut *pret. of paraître*

pas *m.* step; **marcher à grands pas** dans (to) march up and down

pas *neg.* with or without **ne** not;

pas de fenêtres no windows;

pas du tout not at all

passage *m.* crossing

passé-e passed, bygone

- passer** (to) pass (over, by, through), spend, cross; **passer la revue de** (to) review; **qui passait** passing; **passer par un chemin** (to) take a route; **y passer** (to) pass through; **se passer** (to) happen, pass, go on; **les choses ne se seraient pas passées comme cela** things would not have happened (gone on) like that; **se passer de** (to) do without
- paternel-le** paternal
- patience f.** patience
- patois m.** dialect
- patrie f.** native country; **la patrie** my (your, their, etc.) country
- patte f.** paw; **à quatre pattes** on all fours
- pauvre adj.** (*often used as a noun*) poor, poor person
- payer** (to) pay (for)
- pays m.** country, land, part of the country; **dans son pays** home; **tous les pays** every country; **un peu de pays** a bit of the landscape; **du pays de Champagne** in Champagne
- paysan m.** peasant; (*sometimes used as an adj.*) **une famille paysanne** a peasant family
- paysanne f.** peasant girl
- peau f.** skin; **peau de bête** animal's skin
- péché m.** sin
- peigner** (to) comb one's hair; **mal peigné** uncombed, unkempt
- peine f.** trouble; **c'est à peine si l'on y voyait** you could hardly see; **à peine on l'entendait** they hardly heard him; **à peine** hardly; **avoir de la peine à . . .** (to) have some trouble to . . ., find it hard to . . .; **c'est à peine s'ils s'en aperçoivent** they hardly notice it
- peinture f.** painting
- pèlerin m.** pilgrim
- pèlerinage m.** pilgrimage; **en pèlerinage** on a pilgrimage
- pencher** (to) lean (over); **se pencher** (to) bend down, bend over
- pendant** during, for (*often not to be translated*); **pendant que** while
- pendre** (to) hang
- pénétrer** (to) penetrate; **pénétrer dans** (to) pierce
- pénible** painful, laborious
- péniblement** painfully
- penser** (to) think; **penser à** (to) think of; **on n'y pense plus** nobody thinks anything of it
- percer** (to) pierce (through); **on va leur percer le flanc** we will run our bayonets into them
- perche f.** pole
- perdre** (to) lose, waste; **perdre de vue** (to) lose sight of
- perdrix f.** partridge
- père m.** father; **nos pères** (*page 1*) our forefathers; **le père de famille** the father of the family
- périr** (to) perish
- perle f.** pearl
- permet pres. ind. of permettre**; **le pont qui permet d'entrer dans le château** the bridge which gives access to the castle
- permettre** (to) allow, permit
- permis-e p.p. of permettre**; **on leur a permis** they have been allowed
- permission f.** permission; **demandeur la permission** (to) ask leave
- permet pret. of permettre**; **qui permit de faire des livres** which enabled books to be made
- personnage m.** personage, fellow
- personne f.** person (*pl.* people)
- personne** nobody, anybody; **per-**

- sonne *ni rien* neither person nor thing, neither anybody nor anything
- petit-*e* little, small; *ces petits-là* those children; *le pauvre petit* the poor little boy; *d'autres petits* other children
- petit-fils *m.* grandson
- peu *m.* little, few
- peu little; *à peu près* almost, just about; *un peu de pays* a bit of the landscape
- peuplade *f.* tribe
- peuple *m.* nation, people, tribe; *les peuples* the different peoples (*or nations*)
- peur *f.* fear; *avoir peur* (to) be afraid; *on avait un peu peur de lui* he was somewhat feared; *avoir grand'peur* (to) be very much afraid; *pour faire peur à ceux qui auraient envie de se révolter* (to) frighten those who might like to revolt; *sans peur* fearless
- peut *see* pouvoir
- peut-être (que) perhaps
- peuvent *pres. ind. of* pouvoir, can, are able
- Philippe-Auguste *m.* Philip Augustus
- photographie *f.* photograph
- phrase *f.* sentence
- pièce *f.* piece; *pièce d'or* piece of gold, gold coin; *une grosse somme de pièces d'or* a large sum of money in gold
- pied *m.* foot; *pieds nus* barefoot, barefooted; *sur les pieds et les mains* on his hands and knees
- piédestal *m.* pedestal
- Pierre *m.* Peter
- pierre *f.* stone
- pierreu-*x, -se* stony
- pieux *m.* stake
- pieu-*x, -se* pious, religious
- pigeon *m.* pigeon
- pillier (to) pillage, plunder; *ils craignent qu'on ne pille les maisons* they fear that the houses may be pillaged
- piquer (to) sting; *vous piquerait les yeux* would make your eyes smart
- piqûre *f.* injection
- pire worse, worst
- pitié *f.* pity
- place *f.* (public) square, situation, post, place; *trouver place* (to) find room; *une place d'une ville* a public square in a town
- placer (to) place, set; *se placeront* will take their stand, will station themselves; *se plaça* debout stood; *faire placer* (to) have . . . set
- plaie *f.* sore
- plaindre (to) pity; *se plaindre* (to) complain, moan
- plaine *f.* plain
- plaint *pres. ind. of* plaindre
- plainte *f.* complaint
- plaire à (to) please; *je ferai d'eux ce qu'il me plaira de faire* I shall do what I please with them; *s'il te plaît* please
- plaisait *imp. ind. of* plaire; *tout ce qu'il leur plaisait de* all that they pleased (cared) to
- plaisanter (to) joke
- plaisir *m.* pleasure; *faire plaisir* (to) please
- plaît *pres. ind. of* plaire
- planche *f.* plank, board
- plante *f.* plant
- planter (to) plant, drive in
- plat *m.* dish
- plateau *m.* tray
- plein-*e* full; *plein hiver* mid-winter; *en plein jour* in broad daylight

- pleurer (to) cry, mourn for, weep;
 pleurer de (to) cry, weep at
 plomb *m.* lead
 plonger (to) plunge
 pluie *f.* rain
 plume *f.* feather
 plupart; la plupart de most (of)
 plus more, most; plus grand
 greatest, largest; plus de more
 than; au plus grand to the big-
 gest; n'eurent plus à manger
 had nothing more to eat; non
 plus not . . . either; ne . . . plus
 not any more, no (not any)
 longer, not again (*do not always
 translate this expression*); ne
 posséder plus que (to) have
 only . . . left in one's posses-
 sion; mais plus Colbert a
 d'ouvrage, et plus il est content
 the more work Colbert has to
 do, the better he is pleased;
 ne plus tirer (to) stop shooting;
 pour ne plus jamais se relever
 never to get up again; (ne . . .
 plus *can often be translated* "to
 leave off" *followed by a present
 part.*) il ne se frotta plus les
 mains he left off rubbing his
 hands; les boulangers ne fabri-
 quaient plus qu'un affreux pain
 noir the bakers left off making
 anything but horrible black
 bread
 plusieurs several
 poignard *m.* dagger
 poignée *f.* hilt; se donner une
 poignée de main (to) shake
 hands
 poignet *m.* wrist; à d'autres ils
 coupèrent les poignets they cut
 off others' hands at the wrist
 poisson *m.* fish
 poitrine *f.* breast, chest; nous
 avons un cœur dans la poitrine
 we have hearts in our breasts;
 à se rompre la poitrine fit to
 burst one's lungs; la poitrine de
 l'autre the other's chest
 poli-e polite
 pommeau *m.* knob, pommel
 pont *m.* bridge
 porc *m.* pig
 port *m.* port; port de mer seaport
 porte *f.* door, gate, entrance
 porter (to) wear, carry, bear;
 portait bonheur was lucky; se
 faire porter (to) have oneself
 carried, have oneself conveyed
 porteur *m.* porter; chaise à por-
 teurs sedan chair
 poser (to) set, place
 posséder (to) possess, own; ne
 posséder plus que (to) have
 only . . . left in one's posses-
 sion
 possession *f.* possession
 poste *f.* post; facteur de la poste
m. postman
 postillon *m.* postilion
 pot *m.* pot
 poteau *m.* stake
 poule *f.* hen, fowl; la poule au
 pot a fowl in the pot
 poupée *f.* doll; les petites filles
 jouent à la poupée little girls
 play with their dolls
 pour for, for the sake of, to (*or
 not to be translated*); pour la
 chasse (*page 2*) hunting; pour
 général for their general; pour
 roi for their king; mais il n'en
 a pas pour vingt francs sur lui!
 why, he hasn't spent twenty
 francs on his dress! (*followed by
 infinitive*) (in order, so as) to;
 bonne et généreuse pour les
 peuples good and generous to
 the people; pour que *followed
 by subj.* in order that, so that,
 for . . . to; pour qu'il ne bouge
 pas so that he shall not move

pourquoi why; **pourquoi faire ?**
what for ?

pourra fut. ind. of pouvoir; tout ce
qu'on pourra all they can

pourrait cond. of pouvoir

pourront fut. of pouvoir

poursuivre (to) pursue; **faire**
poursuivre (to) have . . . pur-
sued

pourtant yet, all the same, never-
theless

pourvu que if only, provided
that

pousser (to) grow, thrust, drive,
utter; **pousser des cris (to)**
scream

poussière f. dust (*often used with*
indef. art. in French; omit art.
in Eng.)

pouvaient imp. ind. of pouvoir

pouvait imp. ind. of pouvoir

pouvoir (to) be able

prêcher (to) preach

précieu-x, -se precious

précipice m. precipice

préface f. preface

premi-er, -ère one, first, the first;
qui marchaient les premiers
who were marching in front;
au premier rang in the front
rank

prenaient imp. ind. of prendre

prenait imp. ind. of prendre, took,
engaged

prenant pres. part. of prendre

prendre (to) take, catch; **prendre**
garde (to) take care, beware;
s'y prendre (to) set about it;
prendre l'habitude (to) get into
the habit; **prendre un chemin**
(to) take a route

prennent pres. ind. of prendre

préparer (to) get ready, make
ready, qualify, prepare; **vous**
ferez préparer proprement . . .
you must have . . . prepared

cleanly; **préparer à (to)** get
ready for; **se préparer (to)** get
ready, qualify oneself

près (de) near; **à peu près** almost,
just about; **de près** near, close;
les uns tout près des autres
quite near each other

présent present; **à présent** now

présenter (to) present; **se pré-**
senter (to) present oneself,
wait upon

préserver (to) preserve, keep

présider (to) preside over

presque almost, nearly; **presque**
sans air et sans lumière almost
without any air or light; **presque**
aucun d'eux hardly any of
them

presse f. press, printing press

prêt-e ready

prêtre m. priest

preuve f. proof; **la preuve c'est**
que . . . (page 40) this is proved
by the fact that . . .

prier (to) pray, entreat, beg; **ils**
prient they entreat him; **prier**
de (to) entreat to

prière f. prayer; **en prières** in
prayer

prince m. prince

princesse f. princess

printemps m. spring

prirent pret. of prendre

pris-e past part. of prendre, taken,
caught

prise f. taking, capture; **prise de**
tabac pinch of snuff

priser (to) take snuff

prison f. prison

prisonnier m. prisoner

prisonnière f. (woman) prisoner

prit pret. of prendre

prix m. prize

proclamer (to) proclaim

produit m. produce

professeur m. master, professor

profiter (to) profit; **en profitèrent** took advantage of them (this)
profond-e deep
proie *f.* prey; **oiseau de proie** bird of prey
promenade *f.* walk, drive, ride
promener (to) take out; **se promener** (to) go for a walk, walk about; **s'y promèneraient** could walk about on it
promesse *f.* promise
promettre (to) promise; **promettre de** (to) promise to
promirent *pret. of promettre*
promis-e *p.p. of promettre*, promised
prononcer (to) pronounce
propos *m.* purpose; **à tout propos** at every turn
propre clean
proprement cleanly
propriétaire *m.* landowner, landlord
propriété *f.* property (*sometimes used in pl. in French; translate by sing. in Eng.*); **propriétés** land, estates
protéger (to) protect
protestant *m. and adj.* Protestant
prouver (to) prove
province *f.* province
provision *f.* provision
Prussien *m.* Prussian
prussien-ne Prussian
pu *p.p. of pouvoir*, been able; **a-t-on pu** ? could people ?
puis then, also
puis *pres. ind. of pouvoir*; **je n'en puis plus** I am quite exhausted
puiser (to) draw up; **les pauvres gens y puisent avec des cuillers de bois** the poor people dip their wooden spoons into it
puissance *f.* power
puissant-e powerful

puisse *pres. subj. of pouvoir*, may, can
punir (to) punish
purent *pret. of pouvoir*
purger (to) purge (people); **faire purger** (to) purge
put *pret. of pouvoir*
pût *imp. subj. of pouvoir*
Pyrénées (les) *f. pl.* the Pyrenees

Q

qu' *see que*
quand when; **quand même** even though, even if, all the same
quantité *f.* quantity; **en grande quantité** in great quantities
quatre four, the Fourth
quatre-vingts eighty
quatorze fourteen, the Fourteenth
que *conj.* that (*or not always necessarily translated*)
que *adv. or pron.* as; **autant . . . que** as (*or so*) much (*or many*) as
que *int. or excl. adv. and pron.* what, how much, how many; **qu'on m'a donné un méchant conseil** ! what cruel advice they gave me ! **qu'est-ce donc qui est arrivé** ? what has happened then ? **qu'est-ce que** ? what is (*are*) ? **qu'est-ce que c'était que** ? what was ? **qu'est-ce qu'on fait à . . .** ? what is being done to . . . ?
que *rel. pron.* that, whom, which
que *conj.* than; **ne . . . que** only; **rien autre que** nothing else but
quel-le what, which; **quel jour** ? on what day ? **quelle figure avait Louis onze** ? what sort of face had Louis the Eleventh ?
quelque-s some, a few; **il y a cent et quelques années** more than a hundred years ago

quelquefois sometimes
 quelques-uns (-unes) some
 quelqu'un-e somebody, anyone
 question *f.* question
 questionnaire *m.* (examination)
 questions
 qui *int. pron.* who, whom; qui
 est-ce qui? who?
 qui *rel. pron.* that (*or omit*), who,
 whom, which; (*often not trans-*
lated; may be rendered either by
pres. part. or by "and he,"
"and she," etc.) qui se battait
 fighting; qui a poussé growing;
 n'importe qui no matter who(m)
 quinze fifteen, the Fifteenth
 quitter (to) leave
 quoi what; de quoi something,
 anything, wherewith, where-
 withal; je ne sais quoi some-
 thing or other; pas de quoi
 manger de la viande ni de bon
 pain not any meat nor any
 good bread to eat
 quoique although, though

R

racheter (to) buy back; se ra-
 cheter (to) buy one's freedom,
 free oneself
 raconter (to) tell (of), relate;
 entendre raconter (to) hear . . .
 told; l'on racontait they were
 told of . . .
 rafraîchir (to) refresh; se rafraî-
 chir (to) refresh oneself
 rage *f.* hydrophobia (*madness of*
dogs)
 raide stiff; des cordes raides tight
 ropes
 rail *m.* rail
 raisin *m.* grapes (*pl.*)
 raison *f.* reason; avoir raison (to)
 be right
 raisonnable reasonable, sensible,
 judicious

ralentir (to) slacken one's pace *or*
 speed
 rame *f.* oar; bateau à rames row-
 boat
 ramener (to) bring back; faire
 ramener (to) have . . . brought
 back
 ramer (to) row
 rang *m.* rank
 ranger (to) draw up, array
 rapide *m.* fast train
 rapide *adj.* swift, fast, rapid
 rappeler (to) recall; se rappeler
 (to) remember
 rapporter (to) bring back
 raser (to) keep close to, shave
 rassurer (to) reassure
 rat *m.* rat
 ravager (to) ravage, lay waste
 rayon *m.* ray
 rebord *m.* ledge
 recevait *imp. ind. of recevoir*
 recevoir (to) receive, catch, take
 in, get
 réciter (to) relate, recite, tell, say
 réclamer (to) protest
 récolte *f.* crop
 récolter (to) gather in, reap
 recommandation *f.* recommenda-
 tion; Louis quatorze mourant
 fait ses recommandations à son
 héritier (*page 129*) Louis the
 Fourteenth dying gives his last
 advice to his heir
 recommander (to) recommend;
 il recommandait (*page 19*) he
 gave orders
 recommencer (to) begin . . .
 again
 récompenser (to) reward, requite,
 recompense
 reconduire (to) take back; faire
 reconduire (to) have . . . taken
 back
 reconnaître *imp. ind. of recon-*
naître, acknowledged

- reconnaissant-e** grateful
reconnaît *pres. ind. of reconnaître*;
 qu'on ne les reconnaît plus
 that they cannot be recognized
reconnaître (to) recognize
reconnu-e *p.p. of reconnaître*,
 recognized
recouvert-e *p.p. of recouvrir*,
 covered; **tout recouvert** covered
 all over
recouvrir (to) cover
reçu-e *p.p. of recevoir*, received;
 il fut reçu à l'École militaire
 he was admitted into the mili-
 tary school
reculer (to) retreat, shrink, recoil,
 quail, draw back, start back
reçut *pret. of recevoir*
redescendre (to) go down again
redevenir (to) become . . . again
redingote *f.* military overcoat (*in*
the time of Napoleon)
redresser (to) — straighten; **se**
redresser (to) get up (again),
 draw oneself up again, sit up
 again
refermer (to) close . . . again,
 shut . . . again
réfléchir (to) reflect, think
réfugier (**se**) (to) take refuge
refuser (to) refuse
regarder (to) look at, look on,
 watch, mind, take into con-
 sideration; **en regardant** as he
 (she, *etc.*) looks at
régiment *m.* regiment
règne *m.* reign
régner (to) reign
regretter (to) regret, be sorry
rein *m.* (*often used in the pl.*);
 les reins the loins or back
reine *f.* queen
réjouissance *f.* rejoicing; **en ré-**
jouissance as a sign of re-
 joicing
relever (to) raise (up); **a fait**
relever le pont has had the
 bridge raised; **se relever** (to)
 get up again, stand up again
religion *f.* religion
remède *m.* medicine
remercier (to) thank
remettre (to) give
remise *f.* coach house
remonter (to) mount . . . again,
 get in . . . again
rempart *m.* rampart
remplacer (to) replace; **remplacer**
la royauté par la république
 (to) put a republic in the place
 of a monarchy
remplir (to) fill
remplissaient *imp. ind. of remplir*
remporter (to) carry off; **remporter**
une victoire sur (to) win a vic-
 tory over
rencontrer (to) meet
rendre (to) render, bring back,
 give back, restore, make; **pour**
qu'ils lui rendent leurs comptes
 for them to submit their ac-
 counts to him; **se rendre** (to)
 surrender, go
rêne *f.* rein
rentrer (to) go in . . . again
renverser (to) upset
renvoyer (to) send back, dismiss,
 discharge
réparer (to) mend; **faisait réparer**
 had . . . mended
repentir *m.* repentance
repentir (**se**) (to) repent
répéter (to) repeat
répondre (to) reply
réponse *f.* reply
reposer (to) lie; **se reposer** (to)
 rest
repousser (to) repulse, beat off,
 drive back
reprandre (to) retake, recapture;
reprandre courage (to) regain
 courage

- reprenons** *imperative of reprendre*,
 let us go back to . . .
représenter (to) represent, show
repris-e *p.p. of reprendre*, retaken,
 recaptured
reprit *pret. of reprendre*, took
 (up) . . . again, plucked up
 . . . again
reproche *m.* reproach; **sans re-
 proche** blameless, above re-
 proach
république *f.* republic
résigner (to) resign
résister à (to) resist, stand up
 against
résolut *pret. of résoudre*
résoudre (to) resolve
ressembler à (to) be like; **nous ne
 ressemblons plus guère à** we
 bear hardly any more resem-
 blance to; **ils ne ressemblent
 plus du tout à** they bear no
 more resemblance to
reste *m.* rest
rester (to) stay, remain; **il ne
 leur resta plus rien** they had
 nothing left; **il ne lui restait
 presque pas d'argent pour lui**
 he had hardly any money left
 for himself; **faire rester** (to)
 make . . . stay, keep
résumé *m.* summary
retenez *imperative of retenir*, re-
 member
retenir (to) secure, reserve
retirer (to) take away, withdraw,
 take back, draw out (again)
retomber (to) fall back, fall down
 again
retour *m.* return
retourner (to) return, go back;
s'en retourner (to) go back
retraite *f.* retreat; **battre en re-
 traite** (to) retreat
retrousser (to) turn up, curl
réunir (to) call together, gather
 together, muster, assemble; **se
 réunir** (to) unite, gather to-
 gether, meet
réussir (to) succeed; **réussir à** (to)
 succeed in
réveiller (to) wake; **se réveiller**
 (to) wake up, come to, revive
revendre (to) sell (again)
revenir (to) come back
verraient *cond. of revoir*
revers *m.* reverse
revint *pret. of revenir*
revit *pret. of revoir*
revoir (to) see . . . again
révolte *f.* revolt
révolté-e *m. and f.* rebel
révolter (se) (to) revolt, rebel
révolution *f.* revolution
révolutionnaire revolutionary, of
 the Revolution
revue *f.* review; **passer la revue de**
 (to) review
rez-de-chaussée *m.* ground floor
riche rich
rideau *m.* curtain
rien anything; **rien autre qu'à se
 battre** nothing else but fighting;
personne ni rien neither person
 nor thing; **à ne rien faire**
 without doing anything; **rien
 de si beau** anything so beautiful
rire (to) laugh; **rire aux éclats**
 (to) burst out laughing
risquer (to) run the risk
rive *f.* bank
rivière *f.* river
robe *f.* robe, gown, dress; **robe à
 capuchon** gown with a cowl
rocher *m.* rock
roi *m.* king; **roi de mer** sea king,
 viking
Romain *m.* Roman
rompre (to) break; **à se rompre la
 poitrine** fit to burst one's lungs
rond-point *m.* open place
rose pink

roue *f.* wheel
rouge red
rouler (to) roll, run; *faisaient*
rouler were rolling down
route *f.* way, road; *des provisions*
pour la route provisions for the
journey; *en route* on the way;
se mettre *en route* to start off
rouvrir (to) open . . . again
royal-*e* royal
royaume *m.* kingdom
royauté *f.* royalty, sovereignty,
monarchy
rude fierce
rue *f.* street; *une rue de ville* a
town street
ruse *f.* stratagem, dodge, trick
russe Russian
Russie *f.* Russia

S

s' *see se and si*
sa his, her, its
sable *m.* sand
sable *m.* sword, broadsword, saber
(This word is constantly used in
French to mean the old-fashioned
short broadsword, worn still by
the Gardes municipaux in Paris)
sac *m.* bag
sacre *m.* coronation, anointing
sacrer (to) anoint, crown; *mena*
sacrer le roi took the king to be
crowned
sage good, well-behaved, wise
saigner (to) bleed (people)
saint, sainte *m. and f.* saint
saint-*e* *adj.* holy
Sainte-Chapelle *f.* built by Saint
Louis to contain the Crown of
Thorns. The walls are almost
entirely composed of stained
glass
sais *pres. ind. of savoir*; *je ne sais*
quoi something or other

sait *pres. ind. of savoir*
saltimbanque *m.* mountebank
salle *f.* hall, room
saluer (to) bow (to), greet, take
off one's hat (to)
salut *m.* bow
sang *m.* blood
sanglier *m.* boar
sanglot *m.* sob
sans *prep.* without (*In French,*
sans is followed by the infinitive;
translate this infinitive in Eng.
by the pres. part.; as sans les
avoir méritées without having
deserved them)
saurais *cond. of savoir*, should
know (how to)
saurez *fut. of savoir*
sauter (to) jump (over); *sauter*
en désordre sur to toss about
sauvage *m.* savage, barbarian
sauvage *adj.* savage, barbaric
sauver (to) save; *se sauver* (to)
escape, run away; *saue qui*
peut! all is lost! every man
save himself!
savaient *imp. ind. of savoir*, knew
(how to), did know
savant *m.* scientist, learned man
savant *adj.* learned
savent *pres. ind. of savoir*; *ils*
n'en savent rien they have no
idea
savoir (to) know (how to), find
out (*translate sometimes by*
"can" and "could")
sceptre *m.* scepter
se (*often not to be translated*) him-
self, herself, itself, oneself, them-
selves, to (for, from) himself,
etc., (to) each other; *qui se*
battait fighting
second-*e* second
secourir (to) help
secours *m.* help; *au secours (de)*
help

Sedan *a small town on the Meuse in northeastern France*
seigle *m.* rye
seigneur *m.* lord, nobleman, baron
seize sixteen, the Sixteenth
sel *m.* salt
sellerie *f.* sadlery
semaine *f.* week
semblant *m.* seeming, appearance;
 ils faisaient semblant they pretended
sembler (to) seem
semer (to) sow
s'en aller *see* aller
sent *pres. ind.* of sentir; on sent
 comme un coup de vent you feel
 a gust of wind
sentait *imp. ind.* of sentir
sentier *m.* path
sentinelle *f.* sentry, sentinel, guard
sentir (to) feel
sentit *pret.* of sentir
séparer (to) separate; se séparer
 (to) separate, part, break up
sept seven, the Seventh
septembre *m.* September
sera *fut.* of être; quand il sera
 when he is
seraient *cond.* of être; les choses
 ne se seraient pas passées
 comme cela things would not
 have happened (gone on) like
 that
serait *cond.* of être; l'armée serait
 morte de faim the army would
 have died of hunger
serez *fut.* of être; quand vous
 serez retournés en France when
 you have returned to France;
 quand vous serez plus grands
 when you are bigger
sérieu-x, -se thoughtful, serious,
 grave
seriez *cond.* of être
serpe *f.* pruning hook
serrer (to) draw in, clasp (tightly),

crowd, squeeze; ils ont le cou
 serré dans un collier they have
 their necks wedged (squeezed)
 into a collar; serrés les uns
 contre les autres crowded against
 each other
service *m.* service; faire son ser-
 vice (to) serve
servir (to) serve, wait on; servir
 de to serve as (for), act as; à
 quoi servent le télégraphe et le
 téléphone? what are the tele-
 graph and the telephone for?
 se servir de (to) use; se ser-
 vaient très bien de . . . made
 very good use of . . .
serviteur *m.* servant (*not a domestic
 servant*)
ses his, her, its
s'est; que s'est-il passé? what
 happened? quand Bricart s'est-
 il engagé? when did Bricart
 enlist?
seul-e alone, only, single
seulement only
sévère severe, strict, stern
sévèrement severely
si *adv.* so, yes, such; une si belle
 ville such a beautiful town
si *conj.* if
siècle *m.* century
siège *m.* seat, siege
sien-ne (le, la) his, hers
silence *m.* silence; silence de mort
 deathlike silence
simple plain, unpretending
sire *m.* (*Old French*) lord, knight
situer (to) situate
six six, the Sixth
soie *f.* silk
soient *pres. subj.* of être, may be,
 are; la France veut que les
 petits Arabes soient aussi bien
 instruits que les petits Français
 France wishes the little Arabs
 to be as well taught (well

- informed) as little French children
soif *f.* thirst; **avoir soif** (to) be thirsty
soigner (to) tend, nurse
soin *m.* care; **avez soin de . . .** take care of . . .
soir *m.* evening; **le soir venu** when the evening came; **le soir** in the evening
soit *pres. subj. of être*, may be, should be, is; **ils attendent que le trou soit assez grand** they are waiting for the hole to be big enough
soixantaine *f.*; **une soixantaine de** about sixty
soixante sixty
soixante-dix seventy
soixante-dix-sept seventy-seven
sol *m.* ground, soil
soldat *m.* soldier; **en soldat** like a soldier; **jouer au soldat** (to) play at soldiers
soleil *m.* sun, sunlight
solide stout, strong, sound
sombre dark
somme *f.* sum
sommes *pres. ind. of être*
son his, her, its
sonner (to) sound, be blown, ring, strike (*of a clock*); **sonner à toutes volées** (to) peal
sont *pres. ind. of être*
Sorbonne *f.* formerly the old University of Paris, founded by Robert de Sorbon, in the thirteenth century. Now the same name is given to the modern University buildings
sorcière *f.* witch
sorte *f.* sort, kind
sortir (to) get out, come out, emerge, go out, spring (up); **sortaient en foule au-devant de lui** crowded out to meet him:
en sortant when he came out;
au sortir de on coming out of, on leaving
souffert-e *p.p. of souffrir* suffered
souffler (to) puff and blow, pant, blow; **soufflaient dans des cors de chasse** blew their horns
souffrance *f.* suffering, pain
souffrir (to) suffer
soulever (to) lift up, raise, stir up
soulier *m.* shoe
soumettre (to) subject, subdue; **se soumettre** (to) yield, submit
soumis-e *adj. and p.p. of soumettre*, subjected, subject
souper (to) sup, have supper
soupirer (to) sigh
sourire (to) smile
souris *f.* mouse
sous under, in; **sous la pluie** in the rain
sous-lieutenant *m.* second lieutenant
souterrain *m.* underground passage
souvenir *m.* memory, remembrance
souvenir (se) (to) remember
souvent often, frequently
souvient (se) *pres. ind. of se souvenir*; **on se souvient de** is remembered
soyez *imperative of être*; **soyez (bien) tranquille** do not be (at all) uneasy
spectacle *m.* show
statue *f.* statue
su-e *p.p. of savoir*, known; **mal su** learned . . . poorly
successeur *m.* successor
Suède *f.* Sweden
suer (to) perspire
sueur *f.* sweat, perspiration
suffire (to) suffice; **il vous suffira de dire** it will be enough for you to say
suis *pres. ind. of être*
suite *f.*; **ainsi de suite** so on; **de**

suite running, at a time; dans
 la suite subsequently; tout de
 suite immediately, directly, at
 once, right away
 suivi *p.p.* of suivre; suivi de fol-
 lowed by
 suivre (to) follow
 sujet *m.* subject
 supplier (to) entreat, beseech,
 beg; ils supplient they beseech
 him
 supporter (to) bear
 supposer (to) suppose
 supprimer (to) suppress, do away
 with
 sur on, onto, at, over, in, into,
 against, upon, along, about, up,
 after; prendre sur l'ennemi
 (to) take from the enemy; il
 prenait prise sur prise de tabac
 he took pinch after pinch of
 snuff
 surprendre (to) surprise
 surtout especially, chiefly, above
 all
 surveiller (to) watch over, keep a
 lookout on
 survivant *m.* survivor
 suspendre (to) hang up, suspend,
 put a stop to
 sut *pret.* of savoir

T

tabac *m.* tobacco
 table *f.* table
 tableau *m.* picture, painting
 tablier *m.* apron
 tacher (to) stain
 tâcher (to) try, endeavor
 taille *f.* figure, shape, size,
 height
 tailler (to) cut
 tant so much, so many
 tante *f.* aunt
 tantôt by and by, presently;

tantôt . . . tantôt sometimes . . .
 sometimes, now . . . now, at
 one time . . . at another
 tape *f.* rap, hit, blow
 tapis *m.* carpet
 tapisserie *f.* tapestry
 tapissier *m.* upholsterer; ouvrier
 tapissier working upholsterer
 tard late
 tas *m.* heap
 taureau *m.* bull
 teint *m.* complexion
 télégraphe *m.* telegraph
 télégraphique telegraphic
 téléphone *m.* telephone
 tempête *f.* storm, tempest
 temps *m.* time, weather; en ce
 temps-ci nowadays; depuis ce
 temps-là after that; combien
 met-on de temps? how long
 does it take? de temps en temps
 from time to time
 tendre (to) hold out, stretch out
 tenez! *int.* there!
 tenir (to) keep, hold (out); il ne
 pouvait plus tenir en place he
 became restless, he could not
 bear to keep still; se tenir (to)
 sit (*on horseback*), stand, keep,
 remain, hold oneself, carry one-
 self, behave; se tenir debout
 (to) stand up
 terminer (to) end, conclude
 terrasse *f.* terrace
 terre *f.* earth, ground, land;
 par terre on (to) the ground
 (*In French this word is often
 used in the pl. where the English
 would use the sing.*)
 terreur *f.* terror; la Terreur the
 Reign of Terror
 terrible terrible
 territoire *m.* territory, dominions
 (*pl.*)
 tête *f.* head; tête nue bareheaded;
 en tête on one's head, leading

- the way; **en tête de** at the head of; **en tête-à-tête** (all) alone
tiennent pres. ind. of tenir, hold;
se tiennent debout are standing
tient pres. ind. of tenir
tiers, tierce third; **le tiers état** the Third Estate (*the middle class of society, as distinguished from the nobility and from the working class*)
tirer (sur) (to) shoot, fire, draw, pull, drag, tug; **tirer des coups de fusil** (to) fire (shots); **tirer de l'arc** (to) draw the bow
toi thee, you, yourself
toile f. linen, canvas
toit m. roof
tombeau m. tomb
tomber (to) fall (down); **en tombant** as he fell; **faire tomber** (to) make . . . fall, pull . . . off
torche f. torch, link
tort m. wrong; **avoir tort** (to) be wrong; **faire tort à** (to) do harm, wrong, injure
torturer (to) torture; **on les torturait** they were tortured
toucher (to) touch; **on touchait à Durandal** Durandal was being touched; **touchez-là** give me your hand
toujours always, nothing but, still (*When used after an active verb, toujours may often be translated by "go on" before the verb; as Jeanne combattait toujours Jeanne went on fighting*)
tour m. turn; **faire le tour du monde** (to) go round the world
tour f. tower
Touraine f. a very rich province in the center of France. At the time of the Renaissance, many castles were built in this section by the French kings
tourbillon m. whirlwind
tourner (to) turn; **se tourner** (to) turn (round)
tournoi m. tournament
tous adj. and pron. m. pl. all, every; **tous les** every; **de tous les côtés** on all sides; **tous les deux** both
tout adj. and pron. m. sing. all, everything; **tout ce que** all that; **tout ce qu'on pourra** everything that is at hand; **tout le monde** everybody; **tout ce monde** all these people; **tout le reste** everything else; **tout est à vous** all is yours
tout adv. all, quite, very; (**pas**) **du tout** (not) at all; **tout à coup** suddenly; **tout d'un coup** all at once; **tout de même** all the same, in spite of everything; **tout à l'heure** just now, presently; **tout vivant** alive; **tout fait** ready made; **tout habillé** fully dressed; **tout à leur aise** freely; **tout de suite** immediately, directly, at once, right away; **tout haut** loudly; **tout en haut** right on the top; **tout en feuillage** embowered in greenery (*Before the pres. part., tout en is often used like en; as tout en causant as he talked*)
toute(s) pron. and adj. f. all, every; **toutes choses** everything; **toute la Gaule** all over Gaul; **toute blanche** pure white
trahir (to) betray
train m. train; **en train de** in the act of
trainer (to) draw
traitement m. treatment (*often used in pl. in French; translate by sing. in Eng.*)
traiter (to) treat
tranquille quiet, peaceful, at peace.

tranquil, easy; *laisser tranquille*
 (to) leave alone; *soyez (bien)*
tranquille do not be (at all) un-
 easy (*When used as an adv.,*
translate "quietly")
tranquillement quietly, tranquilly
travail m. work
travailler (to) work, perform; *font*
travailler (des bêtes) show off;
travailler à l'aiguille (to) do
 needlework
travailleur m. worker
travailleur adj. hard-working,
 painstaking
travers m. breadth; *à travers*
prep. across, through
traverser (to) cross; *traverser au*
galop (to) gallop across
treize thirteen, the Thirteenth
trembler (to) tremble, shake
tremper (to) soak
trente thirty
très very
tressauter (to) start, give a start
tréteau m. trestle
tribunal m. court of justice, court
 of law, tribunal
tribune f. stand
trique f. cudgel
triquer (to) cudgel, beat
triste sad, dreary, dull
trois three, the Third
tromper (to) deceive; *vous vous*
trompez you are wrong
trompette f. trumpet
tronc m. trunk
trône m. throne
trop (de) too, too much, too many
trottoir m. pavement, sidewalk,
 platform (*at a station*)
trou m. hole
troubler (to) disturb, upset
trouée f. gap, breach
troupe f. troop, band; (*often used*
in the sing. when the pl. would be
used in Eng.) troops, soldiers

trouver (to) find, think, consider;
se trouver (to) be, stand,
 think oneself, feel, find oneself;
je me trouve si bien ici it is so
 delightful here; *vous êtes-vous*
déjà trouvés . . . have you
 already been . . . ? *il s'y trouve*
des hommes et des femmes
 there are men and women in it;
venir trouver (to) come to
trouvère m. minstrel, troubadour
tu thou
tuer (to) kill; *on les tuait* they
 were killed; *ne le laisse pas*
tuer do not let it be killed;
faire tuer (to) have . . . killed
tunique f. tunic
Tunisie f. Tunis (*the colony, not the*
town)
tunnel m. tunnel
Turc m. Turk

U

un, une a, an, one; les uns some;
l'un l'autre each other; *les uns*
contre les autres against each
 other; *les unes des autres* from
 each other; *les uns tout près*
des autres quite near each
 other; *l'une à l'autre, les uns*
aux autres (to) each other,
 against each other; *les uns à*
côté des autres beside each
 other, side by side; *une à une*
 one by one
unir (to) unite; *s'unir* (to) unite
usage m. custom
user (to) wear
ustensile m. utensil, implement

V

va pres. ind. of aller, is going, is
 about (to); *va partir* is going;
il va falloir lire tout cela he will
 have to read all that

- va** *imperative of aller*
vaccin *m.* vaccine
vacciner (to) vaccinate
vache *f.* cow
vague *f.* wave
vaillamment valiantly
vaillance *f.* valor, gallantry
vaillant-e valiant
vaincre (to) conquer
vaincu-e *p.p. of vaincre*, vanquished, defeated
vainqueur *m.* conqueror, victor
vainqueur (de) victorious (over)
vais *pres. ind. of aller*
vaisseau *m.* vessel, ship; **des vaisseaux qui marchaient à la rame** ships propelled by oars; **des vaisseaux à voiles** sailing vessels
vaisselle *f.* plate, plate and dishes
valaient *imp. ind. of valoir*; **valaient autant** were as important
valet *m.* servant, serving-man
valeur *f.* valor
valoir (to) be worth; **faire valoir (une propriété, des terres)** (to) farm
vapeur *f.* steam; **machine à vapeur** steam engine; **bateau à vapeur** steamboat
vaste vast
vaut *pres. ind. of valoir*, is worth; **il vaut mieux** it is better
velours *m.* velvet
venaient *imp. ind. of venir*
venait *imp. ind. of venir*
vendange *f.* vintage; **vendanges** vintage
vendangeur *m.* grape gatherer
Vendée *f.* an old French province in the west of France, famous for its devotion to the king and royal family at the time of the Revolution
vendre (to) sell; **se vendre** (to) be sold; **faire vendre** (to) have . . . sold; **l'on vend des chevaux** horses are sold
venger (to) revenge; **se venger de . . .** (to) revenge oneself on . . .
venir (to) come; **faire venir** (to) send for; **venir trouver** (to) come to; **il les a fait venir, comme tous les ans** he sent for them as he did every year; **il sentait venir la mort** he felt death coming; **ils ont vu venir des soldats** they have seen soldiers coming; **venir de le voir** (to) have just seen him; **il venait d'être tué** he had just been killed; **venir à bout de** (to) defeat
vent *m.* wind; **un coup de vent** a gust of wind
ventre *m.* stomach
venu *p.p. of venir*, come; **être venu au monde** (to) have been born into the world; **des peuples venus d'Allemagne** tribes from Germany; **étaient venus** had come; **le soir venu** when the evening came
verge *f.* rod
vérole (petite) *f.* smallpox
verra *fut. of voir*, will see, sees (*after quand*)
verre *m.* glass
verrez *fut. of voir*
vers up (to), towards, at
verser (to) pour (out); (*se*) **verser à boire** (to) pour (oneself) out something to drink
vêtement garment (*pl.* clothes)
vêtu-e *p.p. of vêtir*, dressed
veulent *pres. ind. of vouloir*; **ils veulent qu'il descende de cheval et qu'il monte sur le bateau** they want him to dismount and get into the boat

- veut** *pres. ind. of vouloir*, wants, wills; **veut dire** means, does mean; **Dieu le veut** God wills it; **aussi loin qu'on veut** as far as you like; **la France ne veut pas qu'il y ait des esclaves** France will not permit that there be any slaves
- veux** *pres. ind. of vouloir*, wish, will; **je veux qu'il y ait dans chaque ferme** I want each farm to have; **je ne veux pas que vous . . .** you are not to . . .; **je ne veux pas non plus** neither do I wish; **je veux que six bourgeois de Calais viennent me trouver** I wish six burghers of Calais to come to me; **je veux qu'ils m'apportent** I wish them to bring me
- viande** *f.* meat
- victoire** *f.* victory
- victorieux-x, -se** victorious
- vie** *f.* life; **gagner sa vie (to)** earn one's living
- vieil (or vieux), vieille** old
- vieillard** *m.* old man; **vieillards** old people
- viendra** *fut. of venir*
- viennent** *pres. ind. of venir*; **qui viennent d'être délivrés** who have just been freed
- vient** *pres. ind. of venir*; **il vient de recevoir** he has just received; **il vient d'arriver** he has just arrived; **auquel on vient d'ouvrir la porte** which has just been let out; **qui vient d'être . . .** which has just been . . .
- vif, vive** lively
- vigne** *f.* vine, vineyard
- vigoureusement** stoutly
- vilain-e** ugly
- village** *m.* village
- ville** *f.* town; **hôtel de ville** *m.* town hall
- vin** *m.* wine
- vingt** twenty
- vingtaine** *f.* about twenty
- vinrent** *pret. of venir*
- vint** *pret. of venir*
- virent** *pret. of voir*
- visage** *m.* face
- visite** *f.* visit
- visiter (to)** visit
- vit** *pret. of voir*; **on les vit arriver** they saw them coming
- vite** quickly; **ils avaient vite fait de . . .** it did not take them long to . . .
- vitesse** *f.* speed (*Often used with une in French; omit the article in Eng.*)
- vitre** *f.* windowpane
- vitré-e** glass
- vivaient** *imp. ind. of vivre*, lived
- vivant-e** alive
- vive** *adj. f.* lively; *see vif*
- vive** *pres. subj. of vivre*; **vive le roi!** long live the king! **vive la France!** France for ever! **hurrah for France!**
- vivre (to)** live, be alive; **vivre à rien faire (to)** live in idleness
- vivres** *f. pl.* food, victuals, provisions
- voici** here is; **voici qu'on entend une fusillade et une canonnade** suddenly the firing of guns and cannon was heard
- voilà** there are (here are), there is
- voile** *f.* sail; **bateau à voile** sailing vessel
- voir (to)** see, look at (*Followed by inf. where Eng. requires pres. part.; as voir . . . tomber [to] see . . . falling*)
- voiture** *f.* carriage, coach
- voix** *f.* voice; **à haute voix** aloud
- volaille** *f.* poultry
- volée** *f.* flight; **sonner à toutes volées (to)** peal

voler (to) fly (about)

voler (to) steal

voleur *m.* thief

volonté *f.* will (*often used in pl. in French; translate by sing. in Eng.*); **faire toutes les volontés**

de (to) comply with all the whims of

vont *pres. ind. of aller*

voter (to) vote

voudrait *cond. of vouloir*, wanted

voudriez *fut. of vouloir*, will like

voudriez *cond. of vouloir*, would like

voulaient *imp. ind. of vouloir*, would, wanted; **ils voulaient aussi que le roi n'eût plus le droit de faire tout ce qui lui plaisait** also they wanted the king no longer to have the right to do all he liked

voulaient *imp. ind. of vouloir*, wanted, liked; **voulaient dire** meant; **ils allaient où le vent voulait** they went wherever the wind decreed

voulez *pres. ind. of vouloir*, wish, want; **voulez-vous que tous les paysans se réunissent?** shall all the peasants unite?

vouloir (to) will, wish for, want, like, please; **en vouloir à** (to) be angry with, have a grudge (*or spite*) against; **ne pas vouloir** (to) refuse; **vouloir bien** (to) be kind enough to, be willing to

voulu-e *p.p. of vouloir*, liked

voulurent *pret. of vouloir*, would, wanted; **voulurent bien** were kind enough to, were willing to

voulut *pret. of vouloir*, would, wanted, did want

vous you, to you; **vous piquerait les yeux** would make your eyes smart; **tout est à vous** all is yours

voûte *f.* arch, vault, roof; **où on les suspendra aux voûtes** where they will be hung in the arches

voyage *m.* journey; **fit le voyage de . . .** journeyed to . . .

voyager (to) travel, journey

voyageur *m.* passenger

voyaient *imp. ind. of voir*

voyait *imp. ind. of voir*; **on voyait bien** it was easy to see

voyez *pres. ind. of voir*

vrai-e real

vu-e *p.p. of voir*, seen; **vous avez vu** you saw

vue *f.* sight; **perdre de vue** (to) lose sight of

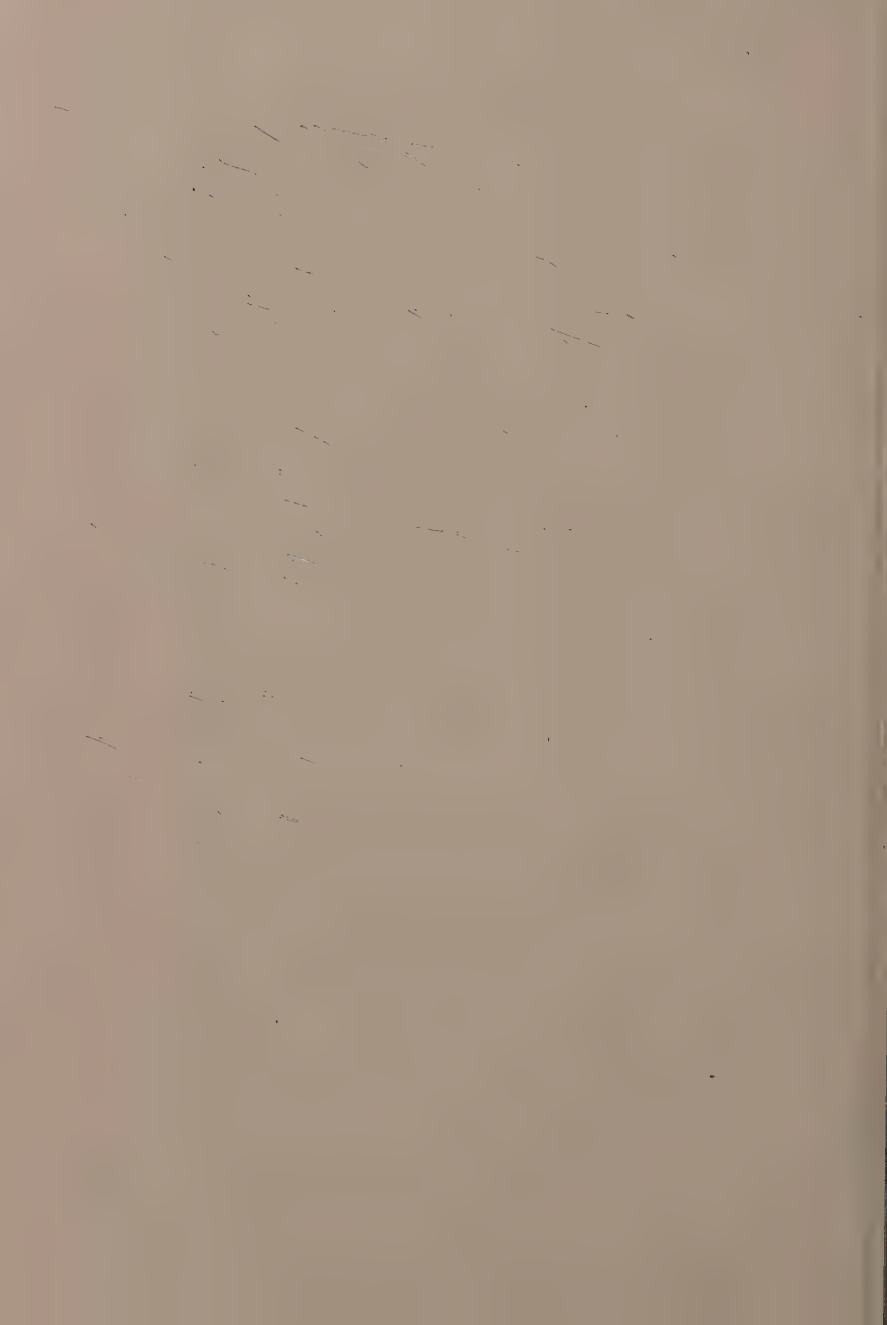
W

wagon *m.* railway coach, railway carriage

Y

y *adv. and pron.* there, in (to) it, in (to) them, on it, to it (*often not to be translated*); **il y a** there is, there are, ago; **il y a cent et quelques années** more than a hundred years ago; **il y a quelques années** a few years ago; **il y avait** there was, there were; **y passer** (to) pass through; **n'y avait-il pas** there were not

yeux *m. pl.* eyes



ANGLETERRE

Southampton

I de Wight

Portsmouth

Douvres

Mont

Date Due

JAN 3 '64

FEB 19 '65

APR 2 '66

NOV 2 '66

Dieppe

SEINE

INFE

Seine Ro

ouviers

EURE

Evreux

ah

on

EU

E

LO

IE

ans

Ver

COIR

Blais

DRE

IRE

Châ

IN

TS

INE

Cre

Gr

HAUT

Imoges

-VIEN

ontron

enguen

OGNE

dogne

et Lot

neuve Cal

NE TARI

GARDON

S

Totilo

ombes HA

Muret

GARO

ATLA

LA



PRINTED IN U. S. A.

DÉPARTEMENTS

Kilomètres

0 50 100 150 200

ESPAÑA

ARM

9459

DC

9459

39

L27

AUTHOR 1919 Lavissee

TITLE Historie de France

DATE DUE

BORROWER'S NAME

DC

39

Lavissee

L27 Histoire de France

1919

9459

MER MÉDITERRANÉE

Ajaccio

Sartène

WINGATE COLLEGE LIBRARY
BOOK DC39 .L27 1919 STAX
Lavisse / Histoire de France, cours el ementaire,
Paris, 1919